

**POURQUOI LA VOIE
SOCIALISTE A-T-ELLE RÉUSSI À
LA CHINE**

Mucal Dai

Traductrice: Tianfeng Liu



PRESSE INTERCONTINENTALE DE CHINE

Le socialisme chinois, portant sur des idéaux et une exploration s'étendant sur plusieurs générations de communistes chinois, chargé des aspirations d'innombrables personnes partageant le même rêve, porteur du témoignage de la lutte et du sacrifice de millions de personnes, est le choix inévitable du développement social de la Chine depuis le début des temps modernes, et la voie obligatoire pour la prospérité et la stabilité de la Chine.

— — Xi Jinping

Table des matières

Préface	1
Introduction	6
section I	
La voie de la Chine est l'ensemble des choix historiques de la nation chinoise depuis le début de l'époque moderne	8
section II	
Le parcours de la Chine est le parcours réussi de la révolution, de la construction et de la réforme de la Chine	12
section III	
La voie chinoise est le résultat de la combinaison des tendances d'évolution internationales et de la situation de la Chine	20
section IV	
La «voie chinoise» possède l'uniformité de la nature sociale	26
section V	
Les courants d'idées principales ayant influencé la voie chinoise depuis les temps modernes	36
section VI	
Le choix de la voie avant et après la fondation du Parti Communiste Chinois	58
section VII	
Pourquoi le marxisme est-il devenu le mouvement de pensée principal en Chine	72

section VIII	
La révolution de la démocratie nouvelle fut le prélude et la fondation de l'édification du socialisme	78
section IX	
Pourquoi le capitalisme a-t-il perdu de son charme dans la Chine moderne	84
section X	
Les options disponibles pour la Fondation de la Nouvelle Chine	94
section XI	
A partir de l'apprentissage du «mode soviétique» à la recherche de la voie du développement du socialisme chinois	110
section XII	
La voie d'industrialisation était le choix le plus important pour réaliser les « quatre modernisations»	122
section XIII	
L'instauration d'un régime fondamental socialiste complet	128
section XIV	
La signification importante des 29 années précédant la réforme et l'ouverture vers l'extérieur	142
section XV	
Les chocs auxquels la voie chinoise a fait face après 1976	154
section XVI	
La signification complète de «la voie chinoise»	180
section XVII	
L'objectif de la voie de la Chine	196
section XVIII	
L'âme de la voie chinoise	224
Conclusion	232

Préface

La voie dont dépendent l'avenir du pays et le destin de la nation influe également sur le bonheur du peuple. On ne peut accomplir notre objectif de développement qu'à condition de trouver une voie convenable qui nous soit propre. Depuis la fondation du Parti Communiste Chinois et sous l'orientation de celui-ci, la Chine s'est engagée sur la voie de la révolution socialiste, du développement, de la réforme et de l'ouverture, les Chinois ont connu donc un immense succès et accompli des exploits remarquables. Le peuple chinois et le PCC ont permis à la Chine de connaître des changements profonds de dimension historique. C'est par cette voie que la Chine se développe à un rythme soutenu, que le niveau de vie du peuple s'améliore mesurablement, que la nation chinoise puisse enfin participer à l'évolution mondiale. Cette voie encourage le peuple chinois à travailler avec toujours plus de persévérance et de dévouement pour accomplir le processus de modernisation socialiste ainsi que le grand renouveau de la nation chinoise.

Trouver la bonne voie est extraordinairement difficile.

L'Histoire est une représentation objective de la réalité. Depuis l'époque moderne, la nation chinoise a souffert de misères incomparables, s'est sacrifiée de manière sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Déchirée par les guerres, la Chine a souffert pendant plus d'un siècle. D'innombrables

personnes avec de nobles idéaux ont commencé à ouvrir les yeux et à voir le monde, ils ont mené une exploration soutenue à échelle globale, à la recherche d'une solution pour sauver notre pays et notre nation, pour finalement tous connaître une fin regrettable. Dans l'histoire moderne de la Chine, ce n'est pas par faute d'avoir essayé la monarchie à plusieurs reprises, le système de "multi-parti", le système présidentiel «parlementaire», et d'autres encore, que nous avons échoué. La Chine a finalement choisi la voie du socialisme. Ce fut un choix historique, le choix du peuple.

Xi Jinping a précisé qu'il n'était pas chose facile que de connaître et de comprendre les raisons pour lesquelles un pays si étendu avec plus de cinq mille ans de civilisation, 56 groupes ethniques et plus de 1,3 milliard d'habitants a choisi la voie socialiste. Mais le meilleur jugement est fondé sur la réalité, il ne faut pas «voir des fleurs dans le brouillard, regarder la lune dans l'eau». Durant 37 années de réforme et d'ouverture, la Chine est devenue la deuxième plus grande économie au monde avec un taux de croissance économique annuel de près de 10%, plus de six cents millions de personnes sont sortis de la pauvreté, le PIB par habitant a dépassé 7.000 dollars. La Chine a achevé en quelques décennies un processus de développement de plusieurs centaines d'années pour devenir un pays développé. Cela montre que les Chinois sont sur la bonne voie.

La voie du socialisme chinois n'est pas facile à obtenir, elle est le fruit d'exploitations, de luttes, de sacrifices de la part du peuple chinois dirigé par le PCC. Ancrée dans la réalité de la Chine, sur la base des conditions nationales, la Chine a choisi de poursuivre la voie socialiste, ce qui reflète la volonté du peuple chinois de s'adapter aux besoins de la Chine et aux exigences de développement de l'époque. La réalité de la Chine comprend avant tout la culture chinoise qui est la terre nutritionnelle de la voie du socialisme chinois. Avec des traditions culturelles uniques, un destin historique unique, des conditions nationales de base uniques, la Chine fut inévitablement destinée à suivre sa propre voie de développement aux caractéristiques particulières.

La voie chinoise dont nous parlons aujourd'hui désigne principalement la voie du socialisme chinois. Si nous rechercherons ses origines, nous sommes amenés sur la route de la construction socialiste et sur la voie de la nouvelle révolution démocratique. Pendant plus de 90 ans d'établissement de la nouvelle Chine, y compris les trois stades historiques de révolution, de construction et de réforme, chaque période historique fut l'occasion d'une exploration ardue, dans la recherche d'une voie de développement conforme à la situation nationale. Par exemple, nous avons ouvert la voie de la nouvelle révolution démocratique, créé la voie de la réforme socialiste et de la construction socialiste, ainsi qu'inauguré la voie du socialisme chinois lors du stade nouveau de la réforme et de l'ouverture. Chaque voie fut marquée par de nouvelles découvertes sur la voie de l'indépendance, chaque faux pas fut le déclencheur d'un éveil plus complet à la réalité, et la Chine avança de victoire en victoire.

Par conséquent, la voie du socialisme à la chinoise est un patrimoine historique, elle possède une base pratique solide. Elle est le résultat d'une trentaine d'années de pratique de la réforme et de l'ouverture, de plus de soixante années d'exploration ininterrompue depuis l'établissement de la nouvelle Chine, de près de 90 ans de lutte ardue depuis la fondation du PCC, et de la reprise du processus de développement de 170 ans depuis le début de l'époque moderne, de l'héritage d'une civilisation datant de plus de cinq mille ans de la nation chinoise. Sans connaissance de l'histoire et de la culture de la Chine, sans l'esprit Chinois, sans l'évolution profonde de la Chine moderne, il est impossible de connaître précisément la voie du socialisme chinois. Autrement dit, nous ne pouvons comprendre en profondeur la longue et lourde histoire de la voie du socialisme chinois que dans le contexte historique de cette exploration ininterrompue dans le but de sauver notre pays et de réaliser le grand renouveau de la nation chinoise. Nous ne pouvons apercevoir la route historique d'évolution et de continuation de la voie du socialisme à la chinoise que dans le processus de la révolution ardue et de la construction, de la réforme et de l'ouverture menées par le PCC. Nous ne pouvons comprendre

profondément la base solide que dans les mérites remarquables de toutes les nations chinoises sous l'orientation du PCC.

Le collectif dirigeant de nouvelle génération du PCC sous la direction de Xi Jinping a proposé d'entreprendre un processus de modernisation socialiste et de réaliser un rêve de grand renouveau pour la nation chinoise, de développer une société de moyenne aisance, de promouvoir la réforme sous tous ses aspects, d'approfondir globalement la primauté du droit, et de participer de manière concrète la construction du parti, tout en répondant aux nouvelles exigences de cette nouvelle lutte glorieuse, afin de faire avancer la cause du socialisme chinois vers une nouvelle phase de développement. Insister de manière inébranlable sur la voie du socialisme chinois fut non seulement la bonne décision, mais aussi la manière unique de construire une société de moyenne aisance et de mener à bien le projet de grand renouveau de la nation chinoise. En enrichissant le contenu de voie avec persévérance, nous pourrions créer un avenir meilleur.

«Pourquoi la Chine a-t-elle réussi au moyen de la voie socialiste?»

Afin de répondre à cette question, il nous faut faire l'analyse de cette civilisation de la nation chinoise datant de plus de cinq mille ans, de l'histoire de la lutte ardue du peuple chinois depuis le début de l'époque moderne, de l'histoire des efforts persévérants du PCC pendant près de 90 ans, de l'histoire du développement de la République de Chine, de l'évolution d'une trentaine d'années de la réforme et de l'ouverture. Ces éléments reflètent complètement l'uniformité interne et la liaison indissociable avec la révolution, la construction, la réforme et l'ouverture de la Chine, présentent le fait que la voie du socialisme chinois est un choix historique du peuple depuis le début de l'époque moderne, le résultat de l'adaptation des conditions chinoises à la tendance du développement mondial. La voie socialiste est la voie de la réussite de la révolution, de la construction et de la réforme de la Chine. La création, la formation et le développement de la voie du socialisme à la chinoise possèdent le caractère uniforme de la nature sociale.

Basé sur les conditions nationales, en remontant aux origines du pays, cet ouvrage insiste sur la conformité de la théorie avec la pratique d'une vision mondiale de perspective. Dans le même temps caractérisé par des propriétés idéologique et systématiques datant de leur époque, ce livre au style rafraichissant, est une lecture théorique populaire, particulièrement approprié à la lecture par des lecteurs étrangers.

Yiting He

Introduction

Depuis l'établissement de la République Populaire de Chine il y a une soixantaine d'années, notamment depuis le début de la réforme et de l'ouverture économique du pays il y a un peu plus de trente ans, la Chine a connu un succès singulier qui attire les regards du monde entier. C'est une réalité inévitable et incontestable: la Chine, ce pays d'Orient gigantesque d'une population de plus d'un milliard d'habitants dont la majorité est rurale et pauvre, est en plein essor.

Des sociétés internationales s'empressent de découvrir les secrets de la réussite du socialisme chinois, certains s'exclament: "la Chine s'est réveillée, le monde en est secoué", "la Chine fait changer le monde", "c'est le choc chinois", "la Chine dominera le monde";

Certains établissent une "formule" du succès du socialisme chinois, en faisant une généralisation du "Consensus de Beijing", du "modèle chinois", de la "voie chinoise" ou encore de "l'expérience chinoise".

Nombreux également sont ceux qui s'étonnent: "la Chine est déjà devenue le moteur du développement économique de l'Asie orientale", "la modernisation dans les domaines culturel, social et politique de la Chine inaugure une ère nouvelle en Asie".

D'autres remarquent que "les initiatives prises par le gouvernement chinois dans le but d'améliorer le statut social de sa population sont un exemple

pour les autres pays émergents", "l'expérience de la réussite chinoise devrait être la plus admirable dans l'histoire de l'humanité, il faut que d'autres pays la respectent et l'étudient."

Le peuple chinois, lui, a déjà fait l'expérience du socialisme chinois en tant que facteur déterminant pour la construction et la modernisation de la Chine.

Depuis la Guerre de l'Opium de 1840, la Chine s'est réduite progressivement en un pays féodal-colonial. Pourquoi les hauts intellectuels de la Chine ont-ils fondé le Parti Communiste Chinois? Pourquoi ont-ils choisi la voie du socialisme?

Durant le processus d'exploration ardue, de formation et de développement du socialisme chinois, quelles ont été les étapes et difficultés historiques qu'a connues le Parti Communiste de la Chine?

En comparant à la voie de la modernisation des autres pays, quelles sont les particularités de celle de la Chine?

Pourquoi la voie du socialisme est-elle synonyme de succès pour la Chine?

Cet ouvrage propose une analyse en profondeur des questions étroitement liées au socialisme chinois.

section I

La voie de la Chine est l'ensemble des choix historiques de la nation chinoise depuis le début de l'époque moderne

Le socialisme chinois représente l'histoire du développement de la Chine moderne, l'histoire du Parti Communiste Chinois, l'histoire du développement de la Chine nouvelle, ainsi qu'un témoignage du contexte historique de la réforme et de l'ouverture économique de la Chine:

Nous devons considérer le développement de la Chine comme une histoire continue: la course incessante à la modernité et à la reconstruction de la Chine depuis le début de l'ère moderne il y a plus de 170 ans; la responsabilité historique du PCC depuis sa fondation il y a plus de 90 ans, du rôle qu'il a joué dans l'accomplissement du projet d'indépendance nationale, dans la libération du peuple, dans la prospérité et le bonheur du peuple; les explorations éprouvantes de la Chine nouvelle depuis sa fondation il y a plus de 60 ans, vers le développement du socialisme.

C'est seulement de cette manière que nous pouvons comprendre et connaître en profondeur et en intégralité le sens de la naissance, de la formation et du développement et du contexte historique du «parcours de la Chine».

C'est seulement de cette manière que nous pouvons comprendre complètement la continuité historique, l'indivisibilité et l'unité organique de la révolution et la construction socialiste, de la réforme et de l'ouverture du PCC.

La Chine

Après la Guerre de l'Opium en 1840, les puissances occidentales qui avaient pour la première fois accédé à la civilisation industrielle ont mis fin à la gloire de la Chine ancienne et civilisée, et l'ont graduellement rendue semi-coloniale, semi-féodale. En même temps, le peuple chinois a commencé un parcours difficile

pour sauver son pays, en lui permettant de survivre, de concrétiser un processus de modernisation et de renaissance.

Pendant des dizaines d'années, entre la Guerre de l'Opium et la fondation du Parti Communiste Chinois, des membres de l'élite chinoise, de toutes les couches sociales, ont proposé divers projets en corrélation avec ce thème historique et cet objectif.

Ces projets pouvaient se diviser en trois types:

Le premier type était différentes tentatives d'assimilation des techniques avancées de l'Occident, ainsi que la modernisation physique de la société sans altérer le féodalisme chinois, comme par exemple le «Mouvement d'auto-renforcement».

Le deuxième était d'altérer partiellement le système féodal et d'essayer de suivre l'exemple de l'Angleterre et du Japon dans l'établissement d'une république bourgeoise, d'une monarchie constitutionnelle, comme par exemple la «Réforme de Cent Jours».

Le troisième était de renverser complètement le féodalisme de la dynastie des Qing et d'établir en Chine une république bourgeoise de modèle occidental, avec l'objectif de supprimer tous les obstacles au développement du système capitaliste chinois, par exemple la Révolution de 1911.

Cependant, en raison d'un manque de théorie scientifique et de direction appropriée, chacun de ces projets s'est soldé par un échec.

En 1917 après la Révolution d'Octobre en Russie, le Marxisme, une théorie qui résolvait le problème du développement social, a été introduit en Chine et s'est rapidement étendu. Il a fortement marqué et inspiré les chinois avancés qui jusque là étaient confus.

Cette théorie scientifique, combinée avec les mouvements des ouvriers en Chine, a favorisé la fondation du Parti

Communiste Chinois.

En analysant la situation de la Chine et en partant de la réalité que la Chine était une société semi-coloniale et semi-féodale, le Parti Communiste Chinois s'est rendu compte que pour parvenir à sauver la patrie et le peuple et accomplir le processus de modernisation, ainsi que le grand renouveau de la nation chinoise, il faudrait tout d'abord diriger le peuple, toutes ethnies confondues, vers la révolution qui pourrait transformer l'ancienne Chine semi-coloniale et semi-féodale en une nouvelle Chine socialiste. Et sur cette base, nous pourrions procéder à l'édification socialiste et commencer le processus de modernisation et de renouveau.

La Chine, la Chine

Pour connaître et comprendre «le parcours de la Chine», il faut attacher une grande importance aux recherches portant sur l'unité et sur l'intégrité de l'histoire moderne chinoise, sur l'histoire du PCC, sur l'histoire de l'édification de la nouvelle Chine et sur l'histoire de la réforme et de l'ouverture économique. Il s'agit également de mettre en avant l'importance du lien qui les unit, et la profondeur de leur relation croissante. Nous ne devons ni nier l'histoire de la révolution chinoise depuis le début de l'époque moderne, ni couper le lien qui unit la révolution, l'édification et la réforme; nous ne pouvons pas nier cette partie de l'Histoire dans laquelle le Parti Communiste Chinois dirigeait le peuple vers la nouvelle révolution démocratique et vers l'édification socialiste; nous ne devons pas nier «l'époque maoïste», la nouvelle ère de la réforme et de l'ouverture économique.

section II

Le parcours de la Chine est le parcours réussi de la révolution, de la construction et de la réforme de la Chine

Si le socialisme chinois a été formé par la deuxième génération du collectif de direction centrale et son principal acteur M. Deng Xiaoping durant la nouvelle période de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur, ses origines peuvent remonter à la période de la réforme de la révolution socialiste, orchestrée par la première génération du collectif de direction centrale, dont le principal acteur était M. Mao Zedong. Elle pourrait même remonter à la période de la révolution de la nouvelle démocratie, qui a précédé la fondation de la nouvelle Chine. Mais ce n'est que lorsque l'on resitue la création, la constitution et le développement du socialisme chinois dans les circonstances de l'Histoire, au milieu des tendances au développement inspirées par la modernisation globale, de l'exploration inlassable poussée par cette course à la modernisation, de la renaissance nationale, en particulier au milieu des circonstances de l'exploitation laborieuse de la route de la révolution, de la construction et de la réforme de Chine depuis la fondation du PCC, ce n'est qu'en resituant les événements dans leur contexte que l'on peut voir clairement à quel point le parcours du socialisme chinois est une évolution dessinée par l'Histoire, un choix du peuple chinois, le résultat des tendances de l'époque.

Un constat s'impose: le socialisme chinois a été le seul courant qui a su assurer une certaine cohésion entre le développement de la Chine et celui du reste du monde depuis le début de l'ère moderne.

Au sens strict, le socialisme chinois indique le courant de pensée inauguré lors de l'ouverture puis de la réforme de la Chine. Avec une perspective plus large, il est possible de mettre en lumière le parcours, guidé par le PCC, qui a su porter la Chine jusqu'à la révolution démocratique, le long du chemin épineux de la révolution socialiste et de la reconstruction, de la réforme et de l'ouverture

monnaie, ouvrant la voie au «socialisme aux caractéristiques de la Chine», appelé communément le «socialisme chinois».

Lors son discours à l'occasion de la célébration du 90ème anniversaire de la création du Parti Communiste Chinois, le camarade Hu Jintao a souligné:

“Après 90 ans de lutte, de création, d’accumulation que le Parti et le peuple doivent chérir, nous nous devons de faire preuve de persévérance, de continuer sur la voie du développement, et nous concentrer sur l’inauguration, la théorie et la consolidation du système socialiste chinois.

Comme l’a expliqué avec emphase le Président Xi Jinping: la révolution, la construction, et les pratiques de notre parti sont un processus historique, une lutte persistante, une cause à part entière de préservation, de rajeunissement et de consolidation de notre pays dans le but de concrétiser le grand renouveau de la nation chinoise.

Si lançons un regard en arrière, sur le processus historique de la création, de la formation, et du développement du socialisme chinois, nous devrions d’abord constater que ce n’est qu’au terme d’une lutte difficile et de longue durée, de la pratique de la voie de la nouvelle Révolution Démocratique, ainsi que de la réussite de l’établissement de la nouvelle Chine, que la Chine a pu effectuer sa transformation historique, passant du statut de pays féodal-colonial à celui de pays indépendant, et qu’elle a pu entrer dans une nouvelle ère de développement.

Après la fondation de la nouvelle Chine, le Parti Communiste Chinois est parvenu à ouvrir la voie de la transformation socialiste chinoise, à mettre en place les bases du socialisme, à se lancer dans l’exploration indépendante d’une voie socialiste adaptée aux conditions et aux besoins du pays. Cette exploration s’est naturellement soldée par une série de réussites et d’échecs, mais

chaque étape fut une expérience précieuse, une leçon à dimension historique portant sur la «voie de la Chine». Elles constituent une préparation indispensable à la création, à la formation et au développement du socialisme chinois.

La troisième réunion plénière du 11ème Comité Central du Parti Communiste Chinois apporté des corrections radicales aux erreurs de la gauche et de la Révolution Culturelle, a décidé de donner priorité au développement économique et a mis en mouvement la décision historique de l’ouverture et de la réforme du pays; La Chine est parvenue donc à effectuer un tournant historique d’importance depuis la fondation de la nouvelle Chine; La Chine est maintenant entrée dans une phase nouvelle de la modernisation socialiste, et a réalisé la transformation progressive, passant d’une économie planifiée, hautement centralisée à un système économique socialiste de marché, d’un état fermeture ou de semi-fermeture à un état d’ouverture complète. C’est de cette manière que le socialisme chinois fut créé et c’est ainsi qu’il s’est développé.

Que ce soient 28 ans de nouvelle Révolution Démocratique, ou 30 ans de révolution et de construction socialistes, ou encore une trentaine d’année de pratique de la réforme et de l’ouverture, chaque ère fut une étape différente et interconnectée dans l’Histoire, constituant une progression continue.

La Chine, pays d’une population importante et d’une superficie considérable, dotée de ressources abondantes et d’une civilisation riche datant de plusieurs milliers d’années, est inscrite dans l’Histoire comme un pays puissant doté d’une économie développée. Néanmoins, depuis le succès de la Révolution industrielle en Europe, la Chine quant à elle a eu de plus en plus de mal à suivre. Depuis le début de la Guerre de l’Opium en 1840, la Chine a misérablement subi de continuelles agressions et invasions par les puissances

occidentales, et a fini réduite en une société féodale-coloniale.

Face au déclin du pays et au péril de la nation, d'innombrables patriotes et hauts intellectuels ont proposé différents programmes dont le but commun était de sauver le pays. Les propositions provenaient d'occidentalistes, de réformistes, de monarchistes constitutionnels, de révolutionnaires démocratiques de l'ancienne école, visant presque tous à chercher dans les pays occidentaux un remède contre le dépérissement de la nation chinoise.

Les communistes chinois, avec à leur tête Mao Zedong, ont pris le parti d'apprendre de la Russie, et en suivant cette voie sont parvenus à paver le chemin de la nouvelle Révolution Démocratique de la Chine.

Après 28 ans de lutte ardue, la Chine a enfin riposté victorieusement à l'agression impérialiste, et a fondé la République Populaire de Chine où son peuple est maître, ce qui a rendu possible la création de la voie du socialisme chinois.

La recherche de la "voie chinoise" a commencé avec Mao Zedong.

En tant que créateur principal de la nouvelle Chine, Mao Zedong fut également un précurseur de l'exploration de la voie du socialisme chinois. Etablissement de la nouvelle Chine, fondation du système socialiste fondamental, initiative de la recherche indépendante de la voie chinoise, sont les trois mérites historiques apportés par la première génération de la direction collective du PCC à la tête de Mao Zedong, dans le but de trouver la voie du socialisme chinois. Mao a encouragé le Parti à apprendre des expériences soviétiques, avec pour idéologie que nous devrions chercher la voie de la construction du socialisme dans notre pays en combinant les principes fondamentaux du marxisme-léninisme avec la pratique concrète de la révolution et de la construction chinoise.

Dans la pratique, le modèle de l'Union Soviétique s'est progressivement révélé inapproprié, poussant Mao à formuler la requête que la construction du système socialiste se fasse sans pour autant copier à l'identique la formule de l'Union Soviétique, de ne pas se contenter d'apprendre de leurs expériences de manière dogmatique.

Dirigé par cette idéologie plus raisonnable, le PCC a commencé la recherche primaire de la voie du socialisme chinois de manière indépendante, et a formulé avec succès des idées fondamentales efficaces qui ont permis l'ouverture de la voie de la transformation et de l'industrialisation socialistes de manière concrète, et a présenté des idéologies inventives et prévoyantes dans les aspects politiques, l'économiques et culturels.

En ce qui concerne l'aspect économique, des principes de base et des réflexions stratégiques concernant la construction économique de la Chine furent soumis, ouvrant la porte à l'exploration d'un système de réforme du modèle économique allant jusqu'à proposer de supprimer le capitaliste pour le reprendre plus tard.

En ce qui concerne l'aspect politique, il fut proposé de traiter et de gérer les contradictions de manière scientifique au sein du peuple.

En matière d'idéologie et de culture, plusieurs principes ont été mis en avant, tels que «Que cent fleurs s'épanouissent !», «Que cent écoles rivalisent !», «Que l'ancien serve l'actuel !», «que les valeurs étrangères servent à notre nation !»

En matière de stratégie de développement, un objectif de 50 ans fut fixé pour la construction d'un pays puissant doté d'une industrie et d'une agriculture stables, et d'une science moderne.

Au même moment, en raison d'interprétations dogmatiques du socialisme marxiste et du communisme, dépourvu de la capacité d'évaluer objectivement la situation concrète, Mao a

également fait quelques erreurs qui ont causé de grands revers pour la construction socialiste de la Chine. Mais au fil de recherches difficiles et d'expérience précieuse, les conditions nécessaires pour la création, formation et développement du socialisme chinois ont pu être réunies.

L'inauguration de la "voie chinoise" a commencé avec Deng Xiaoping.

En tant qu'architecte principal de la réforme, de l'ouverture et de la modernisation de la Chine en harmonie avec les tendances globales de l'époque, Deng Xiaoping a développé le socialisme chinois avec une série d'idées nouvelles.

Après la fin de la Révolution Culturelle, Deng Xiaoping a non-seulement annulé les effets des théories et pratiques inadaptées, mais il a également transféré les valeurs au cœur du parti et du développement national, évaluant Mao et Maoïsme de manière scientifique, et a présenté une proposition majeure dans la construction du socialisme chinois, ce qui a ouvert la route vers l'étape suivante de la modernisation socialiste, de la réforme et de l'ouverture. La Chine a ainsi pu mener à bien des projets remarquables.

En se basant sur l'ensemble des expériences historiques du développement socialiste, des réussites et des échecs, et en se basant sur l'expérience des autres pays du monde, fut établie la théorie de Deng Xiaoping, qui porte ce nom, expliquant de manière systématique ce qu'est le socialisme, et comment développer un système socialiste, pour la première fois à l'époque.

La "voie chinoise" se développe de plus en plus.

En basant sur la théorie de Deng Xiaoping, le PCC poursuit le développement de la théorie et de la pratique du socialisme chinois, en répondant plus précisément à une série de questions

importantes: qu'est-ce que le socialisme? Comment construire un système socialiste? Quels développements réaliser? Comment les réaliser? Etc.

En cohérence avec l'évolution des situations intérieure et internationale, tout en promouvant l'innovation théorique basée sur la pratique, le PCC a mis en avant le concept fondamental de "Triple Représentation", ainsi qu'une série de réflexions stratégiques comme "mettre en œuvre le concept scientifique de développement", "la construction d'une société socialiste harmonieuse", "renforcer la capacité de gouvernance du Parti ainsi que la construction de qualité", "la construction d'une nouvelle campagne socialiste, la construction d'un pays innovant, la construction d'une société respectueuse de l'environnement", "la construction d'un système de base des valeurs socialistes", et "adhérer à la voie du développement pacifique et construire un monde harmonieux", en plus d'enrichir et de développer la voie du socialisme chinois.

Notamment depuis le 18^{ème} Congrès National du PCC, au nom du 18^{ème} Comité Central, le Président Xi Jinping a proposé le concept stratégique de réaliser le rêve du grand renouveau national, "suivre résolument la voie du socialisme chinois et lutter pour parachever la construction in extenso d'une société relativement aisée", "promouvoir l'approfondissement de la réforme", "renforcer énergiquement l'autorité de la loi", "améliorer intégralement le niveau scientifique de l'édification du Parti," persévérer dans la voie du développement du socialisme chinois.

En conclusion, en termes de réalisation du grand renouveau national, la voie du socialisme chinois est une voie efficace, en accord avec la situation de la Chine de cette période, et applicable en pratique.

section III

La voie chinoise est le résultat de la combinaison des tendances d'évolution internationales et de la situation de la Chine

En considérant le point de vue du développement historique de la société chinoise, on peut voir que la création, la formation et le développement du socialisme chinois dépendent d'une civilisation datant de plus de cinq mille ans, des luttes ardues du peuple chinois pour obtenir l'indépendance et la libération nationale pour ensuite mettre en place le renouveau de l'Etat et la prospérité du peuple pour la première fois depuis la Guerre de l'Opium, des pratiques qui avaient obtenus de bons résultats pendant la nouvelle Révolution Démocratique chinoise depuis la création du PCC, des exploitations après l'établissement de la nouvelle Chine notamment après le commencement de la réforme et de l'ouverture du pays sur l'extérieur.

En considérant le point de vue de l'évolution de l'histoire du monde et de l'histoire de l'humanité, on peut voir que la création, la formation et le développement du socialisme chinois dépendent des fruits de la civilisation humaine entière, de la tendance du développement à échelle globale, de l'évolution des mouvements sociaux.

C'est en maintenant une certaine conformité avec l'histoire du monde, avec la civilisation du monde qu'il a pu être crée un socialisme de diversité, en harmonie avec les tendances et les changements mondiaux, et c'est ainsi que le peuple chinois a inauguré avec succès la voie de la révolution et du socialisme chinois.

Dans le processus de l'histoire de l'humanité, de la création, de la formation en harmonie avec les tendances mondiales, en passant par l'exercice de sa propre influence sur le monde, le statut du socialisme chinois pourrait être assimilée comme une utopie devenue science, comme un rêve devenu réalité.

Situé à l'opposé totale du capitalisme, le socialisme a une histoire de plus de 500 ans. Avant la création du Marxisme, n'étant que l'interprétation mondiale d'une société idéale, le socialisme n'existait que sous la forme d'une utopie. L'un de ses représentants,

Moore, a écrit le livre "UTOPIE" en 1516, que Robert Owen a décrit comme "le nouveau monde moraliste". L'ouvrage critique l'avidité de la société capitaliste, réalise une description détaillée de l'avenir d'une société idéale. Ils ont vu la disparition inévitable du système capitaliste, mais ne sont pas arrivés à trouver la route menant à la société idéale. C'est bien une étape du socialisme utopique.

L'année 1848 fut marquée par la parution du "Manifeste communiste" écrit par Marx et Engels. Le socialisme passe alors du statut d'utopie à celui de science. Des mouvements vifs des ouvriers d'Europe rendent de plus en plus possible la révolution prolétarienne. Selon Marx, la commune de Paris était un témoignage vivant de sa théorie communiste.

En 1917, le premier système socialiste de l'Histoire a vu le jour en Russie. L'établissement de ce système et du pouvoir prolétarien a fait du rêve socialiste une réalité. Après le Seconde Guerre Mondiale, la pratique du socialisme par un État est devenu internationale, ce qui a permis la formation du «camp socialiste mondial», mettant fin à la domination capitaliste, faisant de l'idéologie socialiste un rêve devenu réalité.

La situation générale ainsi que les caractéristiques de la Chine moderne ont décidé les détails de la nouvelle Révolution Démocratique, de la voie de la Révolution Socialiste, de la construction socialiste de la Chine.

Sous la direction de Mao, des communistes chinois se sont débarrassés des chaînes que représentait la «Révolution d'Octobre» russe, on trouver un moyen d'encercler les villes rurales, menant tout le Parti et le peuple vers la victoire, la libération et l'indépendance nationale. C'est ainsi que fut fondé la nouvelle Chine, que fut créé le système socialiste, et que fut prouvée l'efficacité des valeurs de la voie de la révolution chinoise.

En analysant la question de la voie du socialisme, on peut

noter que la première génération du Collectif de Direction du Comité Central du PCC, sous la direction de Mao, a persévéré dans ses recherches de la voie chinoise, sans guide et sans dogme, sans avoir besoin de copier des modèles étrangers, et ceci est considéré comme une réussite historique. La création de la voie du socialisme chinois est une expérience réussie l'ensemble des leçons apprises au fil des difficultés que le pays a rencontrées.

A ce moment-là, alors que la paix et développement étaient devenus un thème récurrent pour le monde, avec le développement rapide de la science et de la technologie, alors les nouveaux modèles économiques étaient fondés sur la connaissance, alors que la mondialisation qui connaissait une accélération sans précédent, alors la compétition internationale passait de confrontations militaires à confrontations économiques et technologiques, le PCC s'adaptait activement à la tendance de l'époque et faisait face aux défis de manière positive, (réajustant ses propres stratégies de développement] ouvre avec succès la voie du socialisme chinois.

La voie du socialisme chinois, bien que créée dans des conditions historiques spécifiques à la Chine, se conforme tout de même aux tendances du développement mondial et aux exigences de l'époque, reflète les lois universelles du développement de l'humanité et l'assimilation des réalisations exceptionnelles de la civilisation humaine, et donc au-delà de l'échelle de la Chine, le socialisme chinois a un impact vaste et important sur le monde entier.

Deng Xiaoping a dit:

Notre réforme est un test non seulement pour la Chine, mais aussi dans un test à échelle internationale. Nous croyons que ce test sera une réussite, et en cas de succès, il pourrait servir de base à la cause socialiste dans les pays développés.

Deng Xiaoping a également souligné que vers le milieu du

21ème siècle, lorsque la Chine atteindra le niveau de PNB par habitant des pays moyennement développés, dont le montant total serait en tête de l'économie mondiale, "ce n'est pas seulement présenter une route pour les trois quarts de la population mondiale totale représentée par les pays du Tiers Monde, le plus important est de montrer à l'humanité la supériorité humaine du socialisme par rapport au capitalisme."

D'autre part, la voie socialiste chinoise est cohérente avec la situation fondamentale de la Chine, qui présente des caractéristiques distinctives. En général, les principes de base de l'unité socialiste ne désignent pas obligatoirement la seule voie socialiste. Au contraire, en raison de circonstances nationales différentes, la voie socialiste permet de connaître une certaine diversité.

Etant donné que la Chine était une société féodale-coloniale, celle-ci se trouve et se trouvera pendant longtemps à un stade primaire du socialisme. Du fait de sa grande population, des terres arables limitées, du développement déséquilibré, les conditions basiques de la Chine décident que le régime socialisme chinois sera différent de celui de l'Union Soviétique, de celui de l'Europe de l'est, mais aussi de celui du Vietnam socialiste, de Cuba et d'autres pays, présentant de grandes particularités. Par exemple, le système de responsabilité à l'égard de la production sous contrat de forfait, les entreprises de canton, les zones économiques spéciales, le principe de "un pays, deux systèmes", l'industrialisation, l'urbanisation, la construction du pays comme centre d'innovation, le projet de construire une société respectueuse de l'environnement et le développement d'une société harmonieuse en harmonie avec le monde, le projet de construire une nouvelle campagne socialiste... ces particularités incarnent les sentiments et la sagesse politique de la nation chinoise, ses caractéristiques et son style distinctifs.

Il fut noté dans le rapport du 17ème Congrès National du PCC:

La raison pour laquelle la voie socialiste chinoise est correcte et dirige de manière sûre la Chine vers le progrès, c'est que nous avons respecté les principes de base du socialisme scientifique, mais aussi lui avons donné un caractère distinctif chinois en fonction des caractéristiques réelles de l'époque. Dans la Chine contemporaine, insister sur la voie du socialisme chinois, c'est d'insister sur le vrai socialisme.

La voie socialiste chinoise est étroitement liée à la devise, au système théorique et à l'intégrité politique du socialisme chinois.

Il fut noté dans le rapport du 18ème Congrès National du PCC:

Le socialisme chinois respecte non seulement les principes fondamentaux du socialisme scientifique, mais il s'attribue également un caractère chinois distinctif selon les conditions de l'époque, afin d'approfondir une vision nouvelle, la connaissance de la domination scientifique du Parti Communiste, de la Construction Socialiste, du développement de la société humaine, combinant la théorie et la pratique, il répond systématiquement à la question fondamentale de savoir comment construire le socialisme en Chine, un grand pays oriental de base économique faible et avec une grande population, de sorte que notre pays connaisse un grand développement, que le niveau de vie du peuple chinois s'améliore rapidement.

La pratique a pleinement démontré que le socialisme chinois est l'orientation fondamentale du développement de la Chine contemporaine, seul le socialisme chinois peut faire progresser la Chine.

La voie du socialisme chinois est un moyen de réalisation, le système théorique du socialisme chinois est un guide pour l'action, l'institution du socialisme chinois est une garantie fondamentale, les trois sont unis dans la pratique du socialisme chinois, qui est une caractéristique des plus distinctives, formée dans la pratique à long terme de la construction d'un peuple dirigée par le Parti.

section IV

La «voie chinoise» possède l'uniformité de la nature sociale

Depuis l'époque moderne, pourquoi la Chine n'a-t-elle pas choisi un autre système social autre que le socialisme?

Pourquoi la voie chinoise se divise-t-elle en deux stades différents, celui de la révolution et celui de la construction? Quelles sont les liaisons entre les révolutions chinoises, le processus sinueux de la révolution et de la construction socialiste chinoise, la nouvelle phase de l'ouverture et de la réforme, et la voie chinoise? Sont-ils en relation contradictoire, positive, négative, ou complémentaire?

Quelles sont les difficultés les plus ardues qu'a rencontrées la "voie chinoise"?

.....

Du point de vue du développement historique, après le début de la Guerre de l'Opium, trois évolutions radicales de l'histoire moderne de la Chine ont commencé, autrement dit, changement la nature de la société a changé.

Le premier changement fut l'explosion de la Guerre de l'Opium, des puissances occidentales commençant à envahir la Chine, nous nous sommes réduits progressivement en un pays féodal-colonial, signe que la Chine se transformait d'une société traditionnelle en une société moderne.¹

Le deuxième fut le début de la Révolution de l'année 1911 en Chine. Cette révolution démocratique bourgeoise dirigée par Sun Yat-sen a renversé la dynastie Qing, marquant la fin du règne autocratique féodal alors en place depuis plus de deux mille ans.²

Le troisième fut la fondation de la nouvelle Chine. La victoire de la nouvelle Révolution Démocratique chinoise dirigée par Mao Zedong a mis fin à la situation sociale féodale-coloniale de la Chine, marquant l'établissement du système de base de la société socialiste. La Chine était désormais entrée sur la voie du³

développement socialiste.

Depuis le début de la réforme et de l'ouverture, beaucoup de personnes pensent que la troisième réunion plénière du 11ème Comité Central du Parti Communiste Chinois, inaugurant le processus de la réforme et de l'ouverture et le nouveau développement historique de la Chine, est un événement historique de même nature que la Guerre de l'Opium qui a totalement changé la Chine. La Révolution de 1911 est la fondation de la nouvelle Chine. Ce point de vue doit être clarifié et justifié.

Certes, sans la réforme et l'ouverture exécutée lors de la troisième réunion plénière du 11ème Comité Central du PCC, il n'y a aucun doute que nous n'aurions pas pu continuer la construction du socialisme commencée depuis l'établissement de la nouvelle Chine, comme nous l'avons découvert lorsque la Révolution Culturelle nous a appris une leçon douloureuse ainsi que les expériences d'échecs des autres pays socialistes. Cependant, il est certain que le lancement de la réforme et de l'ouverture inaugurées par la troisième réunion plénière du 11ème Comité Central du PCC se sont déroulées dans la voie de la construction socialiste de la Chine, sans changer l'institution fondamentale de la société socialiste ni la domination du Parti Communiste Chinois. Le début de la réforme et de l'ouverture est cohérent, successif et progressif par rapport à l'institution fondamentale, à la théorie essentielle, au système politique, au système économique, aux idéologies, à la structure sociale, aux stratégies internationales de la nouvelle Chine.

En raison de cette cohérence, continuité, et progressivité, le développement historique de la construction socialiste depuis la fondation de la nouvelle Chine (également appelle «la période Mao») est étroitement lié à celui de la nouvelle phase après le début de la réforme et de l'ouverture. Ils constituent une unité historique

complète et uniforme. Si nous considérons la période Mao et le développement de la nouvelle phase après la réforme et l'ouverture comme deux stades différents, nous ne pouvons pas voir leur liaison interne et radicale, et si nous supprimons leur homogénéité, nous ne pouvons plus comprendre la raison pour laquelle nous poursuivons toujours la voie du socialisme et non d'autres voies depuis la fondation de la nouvelle Chine, et nous ne pouvons pas savoir quelles sont les relations réelles entre la voie du socialisme chinois, la voie de la nouvelle Révolution Démocratique et la recherche ardue de la révolution et de la construction du socialisme chinois, sans parler de leur unité organique et de leur relation intrinsèque.

Sans l'établissement de la nouvelle Chine en 1949, sans la création de l'institution fondamentale du socialisme, sans la fondation de la stature dominante du Marxisme, il n'y aurait pas de développement de la révolution et de la construction socialiste, ni les quatre principes de base de la réforme et de l'ouverture, il serait presque impossible d'entrer dans la nouvelle phase du développement du socialisme chinois, même s'il y avait d'autres possibilités, nous nous égarerions probablement dans la mauvaise direction, et la création, la formation, le développement du socialisme chinois serait impossible.

Dans le rapport du Congrès National du PCC, Hu Jingtao a démontré en détail que la réussite de la réforme et de l'ouverture est bâtie sur la base des exploits et des précieuses expériences du peuple chinois au cours de la révolution et de la construction socialiste dirigées par la pensée de Mao, alors au cœur du Collectif Dirigeant de première génération.

Xi Jinping a également démontré que les deux différents stades historiques de la construction socialiste du peuple chinois

dirigé par le PCC - avant la réforme et l'ouverture et après - qui ont leur points communs et leurs différences, sont par nature des stades d'exploration, et la pratique de la construction socialiste du peuple dirigé par notre Parti. Il dit qu'il faut apprécier de manière scientifique le stade antérieur du lancement de la réforme et de l'ouverture, et que nous ne le pouvons pas nier par le stade postérieur, ni au contraire.

Ainsi le nouveau stade de la réforme et de l'ouverture est une transformation importante, un grand ajustement, un grand essor dans la cause intérieure de la construction socialiste chinoise, mais ce n'est pas un changement de nature.

Nous pouvons alors dire que sans socialisme, il n'y aurait pas de nouvelle Chine, que sans la réforme et l'ouverture, le socialisme chinois n'aurait pas pu se développer, que sans les caractéristiques du socialisme chinois d'aujourd'hui, la Chine contemporaine ne ferait pas de progrès du tout. Cependant, il ne faut pas considérer la période Mao et le nouveau stade de la réforme et de l'ouverture comme deux stades de nature différentes, car autrement l'avant et l'après de la réforme apparaîtraient en opposition l'un par rapport à l'autre.

La connaissance de l'histoire est toujours liée à la connaissance de la réalité, l'appréciation de la relation entre les deux stades différents depuis la fondation de la nouvelle Chine - la période Mao - et le nouveau stade après la réforme et l'ouverture, qui est non seulement une question de connaissance de l'histoire, mais aussi de la réalité.

Dans la réalité, tous ceux qui séparent, opposent la période Mao au nouveau stade de la réforme et l'ouverture, auront des incompréhensions. Soit on conteste le nouveau stade de la période Mao, soit on défie les quatre principes de base du socialisme chinois, soit on utilise le socialisme chinois pour le retour de la "nouvelle

démocratie", ou pour le "socialisme démocratique", la "démocratie sociale", la "restauration du capitalisme" etc.

La quatrième réunion plénière du 17ème Congrès Central du PCC a résumé le processus du développement de la Chine depuis 1840 en "trois transformations historiques":

La Chine accompli les transformations historiques depuis une société de type semi-féodale à une indépendance nationale où son peuple est maître de la nouvelle société. Depuis la nouvelle révolution démocratique à la révolution et la construction socialiste, d'une économie planifiée hautement centralisée à une communauté économique dynamique de marché, d'une fermeture ou semi-fermeture à une ouverture complète. La puissance nationale s'est renforcée de manière remarquable, le niveau de vie du peuple s'est nettement amélioré, et la statut international du pays a considérablement augmenté.

Si nous considérons ces "trois transformations historiques", les deux premières sont des transformations historiques de nature, marquant l'établissement de la nouvelle Chine, la transformation historique de la Chine d'une société féodale-coloniale à une société socialiste.

La dernière transformation est en fait une évolution historique sur la base de l'uniformité de l'institution socialiste - l'initiative de la réforme et de l'ouverture.

En mettant en relation ces trois transformations, nous pouvons constater:

Premièrement, que la voie du socialisme chinois est une voie juste créée après les accomplissements de la nouvelle Révolution Démocratique et de l'indépendance nationale, dans le but de poursuivre la mission historique du grand renouveau de l'Etat et de la prospérité du peuple.

Depuis 1840, la Chine se charge de deux grandes missions historiques: la première est d'obtenir l'indépendance nationale, la deuxième est d'enrichir le peuple chinois. Ce n'est qu'en atteignant l'indépendance et la libération nationale que nous pouvons supprimer les obstacles, créer les conditions nécessaires et préparer la base préalable au renforcement de l'Etat et à la prospérité du peuple.

Grâce à des efforts courageux, à des explorations pénibles, grâce aux milliers de difficultés surmontées et aux sacrifices faits durant plus de cent ans, depuis la guerre de l'Opium de 1840 jusqu'à la fondation de la nouvelle Chine en 1949, la nation chinoise a enfin réalisé qu'il lui était possible d'atteindre le premier objectif historique depuis les temps modernes en continuant à combiner les principes fondamentaux du marxisme-léninisme avec la réalité de la révolution chinoise, ainsi qu'en suivant la voie correspondant aux particularités de la Chine et de ses lois.

Deuxièmement, la voie socialiste chinoise, fondée sur le processus tortueux de la révolution et de l'édification socialiste durant les 30 années après la fondation de la nouvelle Chine, était celle qui était nécessaire pour atteindre le deuxième objectif historique: la prospérité du pays et le bien-être de la population.

Durant les 30 années qui ont fait suite à la fondation de la nouvelle Chine, la révolution et l'édification socialistes chinoises ont connu une progression irrégulière. Nous avons connu des exploits glorieux mais aussi des échecs cuisants, et nous avons fait de graves erreurs. Cependant, chaque événement fut un trésor d'expérience qui a apporté sa contribution à l'ouverture de la voie socialiste chinoise.

Sous la direction du Parti Communiste Chinois, ayant rapidement accompli la réunification générale de la Chine continentale ainsi que l'amélioration radicale de l'économie nationale pendant plus de 3 ans, nous avons entrepris la grande édification

de l'industrialisation marquée par le premier Plan quinquennal. Nous avons ensuite trouvé la voie de la transformation socialiste chinoise, permettant ainsi à la Chine d'entrer dans le premier stade du socialisme et d'établir le système fondamental socialiste. Sur la base de ce développement, nous avons proposé de rechercher une voie socialiste adaptée à la situation de la Chine et aussi d'engager l'édification de la modernisation socialiste en vue de rendre le pays prospère et d'améliorer le bien-être de la population.

Les «exploits glorieux» et «les leçons amères» nous avons apporté des expériences positives et négatives, toutes en faveur de l'ouverture de la voie socialiste chinoise. «Le grand bond en avant» et «la collectivisation» ont grandement entravé le processus de développement social et ont sévèrement violé les règles de l'édification socialiste ; la théorie erronée dite «prendre pour cible la lutte de classes» a malheureusement aggravé la lutte de classes, tandis que la décennie d'erreurs de «la Révolution Culturelle» a permis au Parti Communiste Chinois de réaliser qu'il fallait transformer «la révolution» en «édification», persévérer à «faire du développement économique la priorité absolue», d'accélérer l'édification économique ainsi que l'édification de la politique démocratique et de la civilisation spirituelle du socialisme chinois.

C'était bien grâce à ces acquis précieux et ces leçons amères que le Parti Communiste Chinois a pu ouvrir, former et développer la voie socialiste chinoise.

Troisièmement, la voie socialiste chinoise fut celle créée et développée de manière correcte, pendant la réforme et l'ouverture et aussi pendant la modernisation socialiste, dans le but de rendre le pays prospère et d'améliorer le bien-être de la population.

La politique de «la réforme et de l'ouverture» était considérée comme un moyen de renouveler la Chine. Nous

sommes arrivés à cette juste conclusion, en profitant du bilan détaillé des expériences positives et négatives du passé, durant la recherche de la voie de l'édification socialiste après la fondation de la Chine nouvelle.

La politique de la réforme et de l'ouverture fut en réalité une politique d'auto-développement et d'auto-perfectionnement du système socialiste. Il était nécessaire de réformer le système économique, politique, culturel et social du système socialiste afin d'établir par étapes l'édification économique, politique, culturelle et sociale et aussi l'édification du système écologique du socialisme chinois, comme des moyens de l'étendre et de l'enrichir.

A la suite de sa création, la nouvelle Chine avait pour objectif principal l'établissement d'une puissance de modernisation socialiste, et en même temps le rêve chinois du renouveau de la nation chinoise. L'établissement de la Chine en un pays moderne socialiste prospère, démocratique, civilisé et harmonieux pour le bien-être de la population était en réalité l'objectif fondamental de la voie socialiste chinoise. «La transition historique d'une économie planifiée, hautement centralisée, à une économie de marché socialiste dynamique ainsi que de d'un statut de fermeture ou de semi-fermeture à un statut d'ouverture complète» était en pratique l'incarnation de la réforme et de l'ouverture comme de l'auto-développement et de l'auto-perfectionnement du socialisme. Cette transition a eu lieu sans altérer la nature fondamentale du socialisme, ce qui lui a permis de distinguer les deux dernières «transitions historiques».

La révolution de la démocratie nouvelle dirigée par le Parti Communiste Chinois, en mettant un terme à l'impérialisme, au féodalisme et au capitaliste bureaucratique en Chine, a dans la pratique supprimé ces obstacles dans l'intérêt de la modernisation

de la nation chinoise. A cette époque, après avoir scientifiquement analysé la situation fondamentale de la Chine, le Parti Communiste Chinois a combiné les principes fondamentaux du marxisme-léninisme avec la réalité de la révolution chinoise, il a dans le même temps clarifié la nature, l'objet, la mission ainsi que la motivation de la révolution et a ouvert la voie de la révolution en encerclant les villes, à commencer par les villages des campagnes, afin de prendre le pouvoir par la force. Finalement, sous la direction du Parti Communiste Chinois, nous avons remporté la victoire de la révolution chinoise.

L'édification socialiste, la réforme et l'ouverture dirigées par le Parti Communiste Chinois, en libérant et en accroissant les forces productives sociales, a dans le fond fait de la Chine, qui jusqu'alors avait été un pays socialiste sous-qualifié et sous-développé, un Etat socialiste moderne et prospère, une démocratie, une civilisation harmonieuse, un renouveau qui fut celui de la nation chinoise. A cette époque, en combinant les principes fondamentaux du marxisme-léninisme avec la réalité de l'édification socialiste et de la réforme et de l'ouverture, le Parti Communiste Chinois a donné des réponses à une série de problèmes importants, par exemple: quel genre de socialisme devons-nous forger dans une telle puissance sous-développée d'une population de plus d'un milliard d'habitants, comment établir ce socialisme, quel genre de parti devons-nous fonder et comment le développer, quel genre de développement devons-nous réaliser et que devons-nous faire pour le mettre en œuvre, etc. De plus, notre parti a aussi ouvert la voie socialiste chinoise et a obtenu des succès spectaculaires.

section V

Les courants d'idées principales ayant influencé la voie chinoise depuis les temps modernes

Un des thèmes du processus historique en Chine fut la recherche d'une voie de modernisation menant à l'indépendance nationale, à la libération du peuple, à la prospérité du pays et au bien-être de la population, comme un renouveau de la nation chinoise.

La voie chinoise, étant durement formée, était la voie de la modernisation et celle du renouveau national décidée après les explorations ardues ainsi que plusieurs sélections et comparaisons. Elle était parallèlement la voie de la modernisation socialiste chinoise ouverte étape par étape sous la direction du Parti Communiste Chinois.

Dans le contexte intérieur et international de la progression de l'histoire moderne et contemporaine chinoise, pendant et après la formation de la voie légitime, cette voie restait jusqu'à aujourd'hui l'objectif de toute influence, impact ainsi que des défis provenant des courants divers et d'autres voies. Cependant, au vu des pratiques, tous ces courants d'idées et ces voies n'ont pas pu être adaptés à la situation de la Chine et ils ont en réalité été soldés d'échecs inévitables.

1. La théorie de «l'occidentalisation intégrale»

Au cours des cent dernières années, l'une des plus grandes controverses au sujet de la voie chinoise était la soi-disant occidentalisation.

Ce qui fut appelé occidentalisation était un ensemble de pratiques dont l'objectif essentiel était de prendre exemple sur l'Occident, afin de faire de la Chine une société aussi avancée que l'Occident en profitant de sa technologie, de son régime et de sa culture. Cette pratique d'étudier l'Occident a existé depuis le premier contact entre la culture de Chine et celle d'Occident. A la suite de la Guerre de l'Opium, ce problème est devenu plus notable.

Le courant de «l'occidentalisation intégrale» était une culture

radicaliste promue par les grands intellectuels chinois, il était la manifestation d'une occidentalisation extrémiste. Ce courant eu ses origines lors mouvement réformisme de la fin du XIXe siècle. Etant axées sur l'obstination des conservateurs et sur l'idée de «se servir des connaissances occidentales tout en conservant l'idéologie chinoise» lors du mouvement de Yangwu, les propositions des représentants des réformistes tel qu' «élaborer tous les systèmes en prenant exemple sur ceux de l'Occident» et «imiter l'Occident en général» étaient les expressions primaires de «l'occidentalisation intégrale». Afin de se mettre au diapason avec la tendance générale du monde, les réformistes ont proposé d'introduire les principes de civilisation de système occidental contemporain qui avait pour essence la démocratie et la législation.

Durant la période du mouvement du 4 mai et du mouvement de la culture nouvelle, «l'occidentalisation intégrale» dont l'explication et les argumentations ont été complétées, préconisait de remplacer les principes de la civilisation ancienne démodée de la Chine par ceux de la civilisation contemporaine déjà réalisée en Occident. Dans les années 1930, en discutant de moyens de de distancier de la culture chinoise, certains ont proposé «une occidentalisation intégrale» dans tous les secteurs. D'après eux, la Chine «était absolument inférieure à l'Occident», alors que la culture occidentale était l'orientation de la culture mondiale ; puisque la Chine était déjà sur la route de l'occidentalisation, elle était obligée de poursuivre sur cette voie. L'individualisme, la force principale de la culture moderne occidentale, avait le pouvoir de sauver la Chine. De ce fait, nous avons conclu que «l'occidentalisation intégrale» était le seul moyen de sauver la Chine.

Les autres estimaient que: «Nous sommes forcés d'accepter que nous sommes complètement en retard sur l'Occident, non seulement d'un point de vue matériel, mais aussi du point de

vue politique, sans parler de la morale, de la connaissance, de la littérature, de la musique, de l'art et de la santé.» Par conséquent, la Chine ne devait pas mener la révolution car elle n'avait même pas les compétences requises. La Chine ne pouvait que pratiquer par étapes la réforme de «l'occidentalisation intégrale».

De la fin des années 1970 au début des années 1980, avec l'exécution en Chine de la réforme et de l'ouverture, la proposition de l'occidentalisation intégrale et le déni de la culture traditionnelle se sont de nouveaux produits. En niant le socialisme, certains préconisaient la «démocratie» et la «liberté» des pays capitalistes occidentaux et la libéralisation bourgeoise. Certains soutenaient clairement «l'occidentalisation intégrale» et ils la voyaient comme une ouverture totale. Etant donné que l'ensemble de la culture chinoise était en retard sur le reste du monde, la Chine était obligée d'appliquer cette ouverture totale afin que la culture occidentale supérieure puisse influencer la culture chinoise dans tous les domaines, y compris celui de la politique, de l'économie, de la culture, de la technologie de l'éducation, etc.

Certains parlaient même la culture traditionnelle chinoise comme d'une croix portée par le peuple chinois depuis des millénaires, la comparant aussi a quelque chose de totalement inutile. Ils affirmaient formellement qu'il fallait «nier entièrement la culture traditionnelle», que «nous n'aurions jamais du en hériter», que «nous n'y avons découvert rien d'autre que des déchets», que «même si nous y mettions les quatre inventions, qui étaient des témoignages de la culture chinoise et la fierté de la Chine antique, nous trouverions encore plus d'effets négatifs que d'effets positifs». En conséquence, en vue de renverser la situation et de ne pas «se laisser distancer dans l'histoire moderne et contemporaine mondiale», il était obligatoire pour la Chine de «s'inspirer globalement et radicalement des principes de l'Occident» et de

«pratiquer l'ouverture totale ou bien l'occidentalisation intégrale».

Ce courant d'idées qui courait, niant la culture traditionnelle chinoise, prêchait la culture occidentale et préconisait «une occidentalisation intégrale» et le nihilisme national a fait grand bruit pendant un temps.

Différente du courant de «l'occidentalisation intégrale» des années 1930, la caractéristique principale du courant des années 1980 était de transformer la Chine socialiste en une Chine capitaliste par moyen d'une ouverture complète. «L'occidentalisation intégrale» de cette époque n'était pas adoptée que dans le domaine culturel, mais aussi dans le secteur du régime et du développement social, etc. Nous appelions le courant d'idées de cette période la libéralisation bourgeoise, et il se disait que «la libéralisation bourgeoise exige de la Chine une occidentalisation intégrale ainsi l'adoption de la voie capitaliste».

La naissance du développement et l'évolution du courant de «l'occidentalisation intégrale» fut influencée par des facteurs divers, surtout par le courant mondial de la modernisation, de la prise de modèle sur l'Occident et de l'expansion de la culture occidentale.

«L'occidentalisation intégrale», courant ultra-radicaliste, expliquait qu'il n'existait qu'une seule modèle et qu'une seule voie de développement, qui était bien la voie capitaliste. Néanmoins, les pratiques nous apporté la preuve qu'il existait quand même bien des problèmes dans ce modèle de modernisation capitaliste occidental. De ce fait, chaque pays postmoderne se devait de rechercher une voie de modernisation correspondant à sa propre situation nationale au lieu de simplement copier le modèle occidental afin d'éviter de commettre mêmes erreurs.

Comme l'a dit Deng Xiaoping:

"Il nous faut partir de la réalité pour initier le développant

de notre modernisation. Que ce soit dans la révolution ou dans la progression, nous devons de tous temps nous instruire et nous inspirer des expériences étrangères. Mais il nous condamnerait à l'échec de transposer systématiquement les acquis des autres pays. Nous en avons tiré les leçons."

La Chine ne pouvait que suivre la voie de «la modernisation chinoise» ou la voie socialiste chinoise. En poursuivant cette voie, nous étions dans l'obligation d'assimiler les acquis de la civilisation des pays développés occidentaux et aussi de s'en inspirer, mais nous ne devons pas les copier aveuglément.

En faisant le bilan de l'histoire du Parti Communiste Chinois, Mao Zedong a dit: à la suite de la Guerre de l'Opium, «les membres de l'élite chinoise» persévéraient dans «l'exploration des expériences occidentales en recherche de solutions». Ils en ont conclu «que la réforme était nécessaire pour sauver la Chine, qu'il était obligatoire de suivre l'exemple des pays étrangers pour accomplir cette réforme.» De ce fait, «les membres de l'élite chinoise lisent tous les ouvrages en rapport aux nouvelles idées occidentales.» Cependant, bien que les hommes qui préconisaient la science nouvelle étaient emplis de confiance, le fait que «les professeurs agressaient systématiquement leurs élèves» a «brisé l'illusion des Chinois d'imiter le modèle occidental». Jusqu'après la Révolution d'Octobre de la Russie soviétique, des «membres de l'élite chinoise» sont enfin arrivées à la conclusion de «prendre pour exemple la voie de Russie».

«Le problème sur l'agression des professeurs» fut vraiment crucial dans la sélection d'un exemple à suivre par les Chinois. Ce problème d'une portée symbolique fut mis en lumière lors de la Conférence de Paix de Paris et de la Déclaration de Kapaxah. Résoudre ce problème avait pour condition pour l'Occident d'effectuer des sélections plus précises. Les intellectuels

progressistes chinois espéraient vivement la prospérité nationale, tandis que la Russie soviétique nous avait présenté un modèle nouveau visant à la transition de la faiblesse à la puissance. Par conséquent, le succès de la Russie soviétique a suscité l'attention des intellectuels progressistes chinois.

Il y avait beaucoup de facteurs qui favorisaient la popularité du marxisme-léninisme. D'un point de vue contextuel, bien que le marxisme-léninisme soit venu de l'Occident, il traitait spécialement les problèmes occidentaux, il appelait le peuple du monde entier à une «révolution impérialiste mondiale» (principalement en Occident), ce qui reflétait non seulement la division de l'Occident, mais aussi appelé à la psychologie des Chinois qui aimaient l'Occident mais le détestaient aussi, et qui voulaient respecter l'Occident mais en même temps le soumettre ; d'un point de vue théorique, «le socialisme scientifique» du marxisme-léninisme correspondait partiellement à la pensée traditionnelle chinoise dite «le monde de la Grande Concorde» ; d'un point de vue pratique, le marxisme-léninisme a dirigé les bolcheviques à la victoire de «la Révolution d'Octobre».

«L'occidentalisation intégrale» préconisait dans son essence de conduire la modernisation chinoise en prenant modèle sur la modernisation occidentale. Des Chinois jugeaient ce modèle comme une voie obligatoire pour la Chine, de ce fait, en «occidentalisant» l'édification de la modernisation chinoise, nous devons introduire, apprendre et assimiler les pensées, l'idéologie ainsi que les expériences occidentales en vue d'occidentaliser tous les domaines comme le système économique, le régime politique, la culture et l'idéologie ainsi que le régime social. Des Chinois préconisaient en particulier les régimes politiques occidentaux tels que la démocratie, la liberté, le régime constitutionnel, le multipartisme, le suffrage universel, la séparation des trois pouvoirs ainsi que l'indépendance

judiciaire. Indéniablement, la voie socialiste chinoise n'était pas celle de «l'occidentalisation intégrale».

2. Le Modèle de l'Union Soviétique

Que ce soit à l'époque de fondation où nous suivions avec succès la voie révolutionnaire de la démocratie nouvelle, que ce soit à l'époque de l'exploration et de l'édification socialiste progressait en zigzag ou bien à l'époque où la voie socialiste chinoise prenait forme et se développait, les relations sino-soviétiques restaient toujours un problème non négligeable et inévitable comme l'influence du modèle soviétique sur la Chine.

Pendant la révolution de la démocratie nouvelle, la révolution chinoise était profondément marquée par le mode soviétique.

Durant l'exploration de l'édification socialiste, soit de la fondation de la République populaire de Chine à la rupture des relations diplomatiques sino-soviétiques du début des années 1960, les relations entre ces deux pays ont connu la transition de l'époque de «la lune de miel» à celle de «la rupture».

Dans la période de la formation et du développement de la voie socialiste chinoise, soit du début de la réforme et de l'ouverture jusqu'à «l'éclatement de l'Union Soviétique» ainsi que durant les brusques changements de situation en Europe de l'Est, les relations entre ces deux pays ont vu le changement de l'époque de l'observation et de l'apprentissage à celle de l'évaluation et de la conclusion.

Premièrement, la révolution de type soviétique a fortement influé la formation de la voie révolutionnaire chinoise.

Dans les conditions historiques où nous étions à bout de ressources pour sauver la nation chinoise et gagner l'indépendance, la libération et le renouveau national la révolution soviétique a offert aux Chinois «une nouvelle solution». C'est pourquoi la révolution d'Octobre eut une influence non-négligeable sur la voie

révolutionnaire chinoise.

Tout d'abord, cette révolution a apporté à la Chine le marxisme. Dans le texte des Réflexions sur la Dictature Démocratique populaire 30 juin, 1949, Mao Zedong a exposé de manière approfondie les effets profonds et durables de la Révolution d'Octobre sur la Chine. Il a dit:

“Le grondement des canons de la Révolution d'Octobre nous a apporté le marxisme-léninisme. Cette révolution a aidé le monde entier, y compris les intellectuels progressistes chinois, à se servir de l'idéologie prolétarienne pour observer le destin de leur propre nation et reconsidérer les stratégies possibles. Suivre la voie soviétique, est bien la solution à adopter.”

Après la Révolution d'Octobre, grâce à la propagation du marxisme, les intellectuels progressistes chinois, imprégnés des premières notions du communisme, ont commencé à employer la position, les conceptions ainsi que les méthodes marxistes en vue d'observer et d'analyser les problèmes du monde et de la Chine. Par moyen de la critique des propositions erronées telles que le réformisme, «le socialisme guidé» et l'anarchisme, les intellectuels progressistes chinois ont poussé un grand nombre de jeunes radicaux à abandonner les vagues convictions et les choix erronés pour poursuivre le socialisme scientifique et en même temps à croire graduellement et fermement au socialisme scientifique et au marxisme ainsi qu'à persister sur «la voie soviétique».

En juillet 1921, le Parti Communiste Chinois a vu le jour à l'aide de l'exemple du Parti Communiste Soviétique. Cela marquait la fin d'une ère et le début d'une nouvelle. Des Chinois ont commencé à s'engager dans la révolution socialiste. Depuis, les communistes chinois ont exploré l'avenir du socialisme chinois à la manière de la Révolution d'Octobre. La lutte révolutionnaire chinoise soutenue était dès lors intrinsèquement liée à l'Union

Soviétique et sa direction. En même temps, des influences importantes ont été graduellement exercées en Chine soit par le marxisme à la soviétique, soit par l'idéologie du léninisme.

Ensuite, la révolution chinoise était une partie de la révolution mondiale. A la suite de la Révolution d'Octobre, la Russie a mis en place en une courte durée un régime étatique inédit dans l'histoire de l'humanité: le régime des Soviets. Ce régime nouveau a été produit dans le contexte historique du mouvement communiste international. Selon la théorie marxiste, le communisme était un mouvement qui pouvait traverser toute frontière. Par conséquent, ayant fondé l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, Lénine, avec son système bolchevique, a créé en mars 1919, à Moscou, l'Internationale Communiste, qui avait pour objectif fondamental la révolution mondiale. Lénine a présenté à toutes les nations opprimées comme la Chine la perspective suivante: tous les travailleurs s'unifieraient à l'aide du fédéralisme qui servirait alors de régime transitoire, tandis que les nouveaux états fédéraux seraient construits sur la base du mouvement soviétique.

Lénine a inscrit le Japon, la Corée ainsi que la Chine dans «le programme de problèmes nationaux et coloniaux», alors que l'alliance soviétique a eu pour objet la Chine qui était la plus pauvre et la plus faible. La Chine jouait dès lors un rôle important dans la stratégie de la révolution mondiale de Lénine, au cours de l'époque de Lénine et de celle de Staline. En conséquence, à la suite de la Révolution d'Octobre, la Chine n'était plus seule dans la lutte contre l'impérialisme, mais liée à celle du peuple du monde entier contre l'impérialisme international. C'était surtout la coalition avec le communisme international avec vraisemblablement à sa tête la Russie Soviétique, qui a fourni une assistance internationale sans précédent dans la lutte chinoise contre l'impérialisme

Enfin, la révolution chinoise a été influencée profondément

par le modèle soviétique. Objectivement, la Chine et l'Union Soviétique se ressemblaient en bien des points. La lutte des deux pays était en fait des révolutions contemporaines menées par des pays qui comptaient une majorité d'agriculteurs. De plus, bien que l'Union Soviétique aie fait partie du camp occidental, la théorie marxiste représentait pour la Chine la critique et l'hostilité envers l'impérialisme occidental. Peu après, les Chinois ont converti le modèle occidental et le modèle américain en un «modèle soviétique». En 1911, la Révolution dirigée par Sun Zhongshan nous a démontré la possibilité de construction d'un régime sur le modèle occidental, alors qu'il était difficile d'en prévoir les résultats. La victoire de la révolution bolchevique a pourtant rendu «le modèle soviétique» particulièrement attractif pour la Chine.

Deuxièmement, les relations sino-soviétiques ont eu une influence très importante sur l'édification du socialisme chinois.

Pendant la longue lutte révolutionnaire, le modèle soviétique a influencé non seulement le système politique de la révolution de la nouvelle démocratie, mais aussi la constitution et la construction du système politique, le modèle économique et la structure sociale de la Chine nouvelle. Après la fondation de la Chine nouvelle, le modèle soviétique a joué un rôle spécial et complexe dans l'édification du socialisme chinois en raison du rapport spécial sino-soviétique ainsi que de ses changements complexes.

Le 1er octobre 1949, nous avons proclamé la fondation de la Chine nouvelle. La Chine de l'époque était confrontée à un environnement international comme suit: d'un côté, les puissances capitalistes occidentales, avec à leur tête les Etats-Unis, qui pratiquaient une politique d'hostilité et de blocus contre la République Populaire de Chine qui venait de naître; d'un autre côté, en tant que le premier pays socialiste du monde et le "frère aîné" dans le camp socialiste mondial, l'Union Soviétique fut la

première à reconnaître le gouvernement de la République Populaire de Chine et à établir des relations diplomatiques avec la Chine nouvelle. En février 1950, en concluant la Traité d'Assistance Mutuelle de l'Alliance d'Amitié Sino-Soviétique, les deux pays ont contacté une alliance d'amitié. L'Union Soviétique a contribué à 156 installations industrielles d'envergure en Chine.

Par conséquent, les pays socialistes tels que la Chine ne pouvaient faire autrement que de «se ranger du côté soviétique». Ils pratiquaient une politique ayant pour objet de suivre l'exemple de l'Union Soviétique et ont ainsi adopté la voie socialiste soviétique.

La Chine a apporté un soutien poussé à l'Union Soviétique même sur la scène internationale. C'était à ce moment-là une obligation. Pendant les cinq années qui ont suivi la fondation de la Chine nouvelle, l'Union Soviétique a accéléré de manière effective l'édification et le développement de notre pays. Ces contributions ont été apportées non seulement au système, à la structure ainsi qu'au format économique, mais aussi au système de constitution et aux méthodes politiques. Sortant tout juste de guerre contre le Japon et de la Guerre de Libération, la Chine nouvelle n'avait aucune expérience en ce qui concernait l'édification socialiste, elle n'avait pas de préparation suffisante en termes d'idéologie et de politique. De ce fait, avec l'assistance de l'Union Soviétique, il était bénéfique et obligatoire pour la Chine nouvelle de s'inspirer des expériences de l'édification socialiste soviétique.

Néanmoins la Chine a, dans la pratique, découvert à ses dépens des tares dans son système de gestion économique. (Par exemple, une autorité trop centralisée, un déséquilibre entre l'industrie légère et celle l'industrie lourde, etc) Dès lors, en tenant compte de la situation réelle, le Collectif Dirigeant du Parti de la première génération, avec à sa tête Mao Zedong, s'est graduellement mis à envisager d'ouvrir une voie socialiste qui se

conformerait à la situation chinoise.

Après que Khrouchtchev ait accédé au pouvoir, et à cause de l'expansion d'un chauvinisme puissant et du concept de grand parti, de graves divergences et controverses publiques du point de vue idéologique sont apparues. L'Union Soviétique a suspendu son assistance experte en Chine, et a en même temps suspendu tous projets d'édification et toutes relations de coopération économiques. Les relations sino-soviétiques se sont détériorées jusqu'à la rupture et s'est enfin terminée par un affrontement politique et des conflits militaires. «La rupture des relations diplomatiques sino-soviétiques» a contraint la Chine d'envisager et de choisir en toute indépendance sa propre voie d'édification socialiste. En même temps, l'opposition de Khrouchtchev contre le stalinisme a exercé une grande influence sur l'idéologie et le développement politique de la Chine, elle a aussi stimulé la formation des idées de «gauche» de Mao Zedong et du Parti Communiste Chinois, par exemple une série complète de théories sur «l'anti-révisionnisme», sur l'idée de «se mettre en garde contre des individus comme Khrouchtchev», de «prendre comme axe principal la lutte de classes» et celle de «la révolution culturelle». Ces théories ont sérieusement entravé le développement sain et stable de l'économie et de la politique chinoise, et ont causé des pertes inestimables à l'édification socialiste chinoise.

Troisièmement, l'importance de l'influence des relations sino-soviétiques sur la formation de la voie socialiste chinoise.

Après les dix ans de difficulté, durant la troisième session plénière du Comité Central du ~~XXI~~ Congrès du Parti Communiste Chinois, nous avons décidé de réparer nos erreurs et de rétablir la vérité. [de déplacer résolument l'axe des activités du Parti et de l'Etat de «la lutte de classes» vers «le développement économique» et la modernisation socialiste] En ouvrant les portes du pays et «regardant l'Europe de l'est au travers d'un troisième

œil», la Chine a devouvert que le soi-disant «révisionnisme» de l'Union Soviétique et de l'Europe de l'est était principalement des démarches de réforme du système économique en vue d'élargir les mécanisme du marché, telles que le développement de l'économie no-publique, l'ouverture du marché libre, l'application du système des primes, etc. Par la suite, la Chine a envoyé nombreuses missions d'étude en Union Soviétique et en Europe de l'Est pour étudier les réalités de la réforme. Faute d'expériences, la Chine, qui avait à peine démarré sa réforme et son ouverture avait pour référence indispensable l'expérience de l'Union Soviétique et de l'Europe de l'est. De ce fait, en ce temps-là, en parlant de réforme nous mentionnerions inévitablement la Yougoslavie, la Hongrie, l'Union Soviétique, etc.

L'expérience soviétique était déjà une référence importante pour la Chine avant que les relations entre les deux partis de ces deux pays soient normalisées. Nous pouvons dire que, durant les trente années qui ont suivi la fondation de la Chine nouvelle, notre pays a agi de manière délicate et prudente. Suite à la rupture avec l'Union Soviétique, elle a tiré des conclusions des évènements de réforme du système économique de l'Union Soviétique et de l'Europe occidentale. Grâce à l'étude des évènements passés et aux efforts communs pour améliorer les relations internationales, en ajoutant la reconnaissance mutuelle du statut de pays socialiste, les relations entre l'Union Soviétique et la Chine ainsi qu'entre leurs partis respectifs étaient enfin revenues à la normale. En approfondissant les relations entre la Chine et les pays socialistes d'Europe de l'Est, les expériences au sujet de la réforme d'Union Soviétique et d'Europe de l'Est s'étaient largement répandues en Chine comme «la pensée nouvelle de la réforme» de Gorbatchev.

Cependant, le 19 août 1991, ont commencé de brusques changements de situation en Europe de l'Est ainsi que l'éclatement

1979 = 0 in future
des réformes
Gla mo t

48 lutte des classes → developp. économique

de l'Union Soviétique. La Chine, en tant que pays socialiste dirigé de même par le Parti Communiste, a subi un choc violent en termes d'idéologie, de politique et de réforme. Certains politiciens et prophètes occidentaux ont cru avec un plaisir malsain avoir forcé l'application d'une loi objective: la réforme de marché marquerait la fin inévitable du Parti Communiste et du socialisme. Ayant déjà creusé des tombes pour l'Union Soviétique et le Parti Communiste d'Europe de l'Est, cette réforme en préparerait certainement une autre pour le Parti Communiste Chinois ainsi et le socialiste chinois.

Pourtant, ces politiciens et prophètes n'ont jamais vu la tombe creusée par la réforme ni pour le Parti Communiste Chinois ni pour le socialisme chinois. Au contraire, ils sont devenus représentants de l'approfondissement de la réforme du système de l'économie de marché socialiste et en même temps d'une croissance économique soutenue et de plus en plus rapide. Malgré ces grands bouleversements, le Parti Communiste Chinois est resté calme. En tirant des leçons des « brusques changements de situation en Europe de l'Est et de l'éclatement de l'Union Soviétique », notre parti avait toujours la conviction que toutes les périodes de fluctuation et de reflux ne dureraient pas longtemps et que l'avenir serait brillant. La Chine est restée constante dans la direction du Parti Communiste Chinois, dans la voie du socialisme chinois, dans la réforme et l'ouverture comme dans le système de l'économie de marché socialiste. Dans le même temps, en profitant des expériences tirées des événements tels que « les brusques changements de situation en Europe de l'Est et l'éclatement de l'Union Soviétique », la Chine avançait résolument sur la voie de d'une réforme « graduelle » au lieu d'une réforme soudaine et radicale comme celle de l'Union Soviétique et de l'Europe de l'est.

3. La théorie de « la Chine spéciale »

Depuis que la Chine fut forcée à ouvrir les porte du pays du fait d'attaques violentes des puissances occidentales, et fut ensuite entraînée dans le courant impétueux de la modernisation, de la fin de la dynastie des Qing à la République de Chine jusqu'à l'époque contemporaine, la théorie de « la Chine spéciale » est apparue et a persévère. Pendant le mouvement de Yangwu et le mouvement réformiste à la fin de la dynastie des Qing, les conservateurs boycottaient les idées et régimes modernes développés en Occident sous prétexte que les appareils et les régimes de l'Occident ne pouvaient pas être adaptés à la Chine.

L'initiateur de la théorie de « la Chine spéciale » était un étranger en Chine du nom de Goodnow. Il était engagé en qualité de consultant juridique par le président général de la République de Chine Yuan Shikai. Au début du XXe siècle, Goodnow a pris l'initiative de la théorie « la situation spéciale de la Chine » en vue de favoriser pour Yuan Shikai la restauration de l'impérialisme. D'après Goodnow, les Chinois ne connaissaient pas encore la notion de droit individuel, l'habitude de respecter les lois et la discipline ainsi que la capacité coopérative sociale. Par conséquent, le régime politique devait privilégier « l'autorité avant la liberté, l'obéissance du peuple avant le droit individuel, et en même temps privilégier l'efficacité de l'administration avant la participation du peuple ». Alors que le système de république démocratique était approprié pour les pays comme les Etats-Unis et la France, la monarchie était plus adaptée à la Chine en raison de sa situation différente. De ce fait, Goodnow suggérait continuellement à Yuan Shikai de renforcer son autorité pour « être en cohésion avec la situation historique de Chine ».

Dans les années 1930, l'ancien dirigeant du Parti Nationaliste Chinois Jiang Jieshi a démontré la motivation politique de sa

depuis l'histoire chinoise

propre théorie de «la Chine spéciale»:

«A la suite du mouvement du 4 mai, le libéralisme et le communisme sont devenus populaires en Chine (...) les idées et propositions du peuple étaient plus à même d'être entendues. Cependant, objectivement, les idées et les propositions reçues à ce moment ne répondaient pas à la psychologie et le caractère de notre nation.»

La théorie de «la Chine spéciale» de Jiang Jieshi avait pour thème principal qu'il ne voulait pas changer la situation de l'époque «d'un seul principe, un seul parti et un seul dirigeant».

Durant la réforme et l'ouverture ainsi que le développement de l'économie de marché socialiste, la théorie de «la Chine spéciale» existait encore dans certains domaines. Ceci était reflété par deux aspects:

Premièrement, sous prétexte de conserver le système fondamental du socialisme chinois et le statut directeur du marxisme, des Chinois s'opposaient à la réforme et l'ouverture ainsi qu'au développement de l'économie de marché socialiste, ils s'opposaient également à ce que nous tirions profit des fruits acquis pendant la progression de la civilisation humaine, et surtout à ce que nous nous servions d'acquis du développement de la civilisation politique de l'Occident pour réformer le régime politique chinois. Ils s'opposaient également à ce que la Chine entre dans le cours de l'histoire de la globalisation ;

Deuxièmement, au nom de la civilisation chinoise datant de plus de 3000 ans, particulièrement au nom du confucianisme, certains étaient contre la marchandisation, la globalisation et même la modernisation. Ils étaient pour le marxisme, le socialisme confucéen et même le passéisme. Par exemple, le confucianisme moderne contrecarrait la sinisation du marxisme en invoquant des forces productives chinoises dépassées ainsi que la structure et la

culture spéciales de Chine.

Cette théorie de «situation nationale spéciale» était sans aucun doute nuisible à l'édification de la modernisation socialiste de Chine comme au renouveau de la nation chinoise.

La théorie de «la Chine spéciale» différait par nature de celle de «la situation chinoise», que nous ne devons pas confondre. Le Parti Communiste Chinois ne niait pas l'existence en Chine de la situation nationale et d'une culture particulières. Il préconisait la théorie de «la situation chinoise» mais il était contre celle de «la Chine spéciale».

La théorie de «la situation chinoise» nous demandait de prendre conscience de la situation essentielle de la Chine, de toujours garder en mémoire la réalité et également d'associer les principes fondamentaux du marxisme avec la situation concrète chinoise, qu'elle considérait comme le point de départ de toute chose.

Selon la «théorie de la situation chinoise», il faut toujours garder l'esprit lucide, se reposer sur le fait que la Chine se trouve encore à un stade primaire du socialisme et analyser scientifiquement les opportunités et défis nouveaux de la Chine qui est maintenant complètement engagée dans la globalisation. Au cours de l'industrialisation, de l'informatisation, de l'urbanisation, de la marchandisation et de l'internationalisation, il faut faire le bilan des expériences pratiques depuis la fondation de la nouvelle Chine et surtout depuis la réforme et l'ouverture. Par ailleurs, il faut tirer des leçons des expériences du développement des pays étrangers, poursuivre plus fermement la voie du développement scientifique et agrandir la prospective pour le socialisme chinois.

4. La théorie de «l'évolution pacifique»

Après la Seconde Guerre Mondiale, il existait deux blocs qui s'affrontaient: le bloc occidental mené par les Etats-Unis, et le bloc

socialiste mené par l'Union Soviétique. C'est ainsi que la structure bipolaire du monde a été formée, et la guerre froide entre ces deux blocs a commencé.

Les politiciens des pays occidentaux se sont rendu compte qu'il était difficile de vaincre les pays socialistes par une «vraie» guerre. D'ailleurs, pour les pays occidentaux eux-mêmes, la guerre avait un prix écrasant. De ce fait, des politiciens et diplomates occidentaux représentés par Foster Dulles, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, ont proposé la stratégie de l'évolution pacifique pour les pays socialistes. Par l'infiltration culturelle, les échanges techniques et culturels et le commerce économique, ils envisageaient d'influencer et transformer les idées, la conscience et le mode de pensée et de comportement du peuple dans les pays socialistes, particulièrement les pensées des jeunes de deuxième ou troisième génération. Ils attendaient que les pays socialistes se transforment en pays capitalistes, ou pour le moins en pays inoffensifs pour le capitalisme. Ainsi les pays socialistes pourraient-ils progressivement devenir «un monde libre» comme l'Occident.

Selon l'ancien président américain Nixon, l'idée fondamentale de la stratégie de l'évolution pacifique, était de «trouver un moyen de surmonter, de contourner et de se faufiler dans le rideau de fer», et de mener «une compétition pacifique». Ses mots furent les suivants: «Ce type de compétition favorisera l'évolution de leurs institutions vers le pacifisme de manière à dissoudre le communisme de l'intérieur.» En d'autres termes, «une victoire sans combat».

Les pays occidentaux ont mis en pratique la stratégie de l'évolution pacifique dans les pays socialistes, et ce fut était l'un des facteurs importants de la chute des régimes socialistes en Europe, et enfin de l'effondrement de l'Union Soviétique.

Bien que la stratégie de «l'évolution pacifique» n'ait fait

son apparition qu'après la Seconde Guerre Mondiale, soit dans les années 1950, les pays occidentaux impérialistes avaient déjà commencé leur infiltration culturelle en Chine depuis le début de l'époque moderne. En développant les médias et l'éducation et en organisant des activités religieuses, ils ont forcé l'intégration de leur culture et ont ainsi formé une «élite» occidentale en Chine.

Après la fondation de la nouvelle Chine en 1949, nous avons mis fin à cette l'ère dans laquelle les pays occidentaux géraient les journaux et les écoles de Chine et propageaient leur religion dans le pays. Cependant, ils n'ont jamais renoncé à cette stratégie d'infiltration culturelle et d'évolution pacifique. A partir des années 1980, surtout après la globalisation économique, ils ont mené un nouvel épisode d'infiltration culturelle afin de forcer la Chine à renoncer à la voie du socialisme chinois pour suivre la voie capitaliste.

Via Internet et d'autre mass média, par les échanges culturels, l'infiltration religieuse et les soutiens financiers pour «l'élite occidentale» en Chine, les pays occidentaux ont extrêmement embelli leurs institutions capitalistes et se sont efforcés de vanter leurs dits avantages tels que les droits de l'homme, la démocratie, la liberté, le multipartisme, le parlementarisme, le pluralisme et les valeurs universelles. Avec l'infiltration de ces idées, ils voulaient transformer la conception du monde et le concept de valeurs du peuple chinois pour enfin occidentaliser la Chine.

Ces dernières années, avec l'approfondissement progressif de la globalisation, le phénomène d'infiltration culturelle a tendance à s'étendre en profondeur et en largeur. De plus, son rythme a tendance à accélérer, notamment avec le développement d'Internet.

En analysant l'évolution historique de l'infiltration culturelle imposée à la Chine par les pays occidentaux depuis l'époque moderne, nous pouvons noter que l'infiltration culturelle

d'aujourd'hui a une nouvelle forme, mais que son objectif n'a jamais changé. Elle est un facteur important de l'évolution de la Chine et constitue même un risque extérieur sans précédent pour la formation et le développement de la voie chinoise.

5. La théorie du «retour au passé»

A présent, en Chine, il existe encore une pensée du «retour au passé», en d'autres mots le retour au socialisme traditionnel, une pensée soutenue par certains.

[Les différences essentielles entre le socialisme chinois et le socialisme traditionnel sont que l'essentiel du travail du PCC et de notre pays a été centré sur l'édification économique au lieu de la lutte des classes; la détention des moyens de production se caractérise, pour la partie principale par la propriété collective et la coexistence de nombreux facteurs de production au lieu de la seule propriété collective; l'économie planifiée a été transformée en économie socialiste de marché; la société fermée et conservatrice a été remplacée par une société qui soutient l'ouverture à l'extérieur et la réforme totale.]

Cependant, certains négligent les principes fondamentaux du matérialisme historique et l'objectif radical du socialisme, et ne tiennent pas compte de la situation concrète de la Chine. Ils considèrent les pensées du socialisme traditionnel comme une doctrine éternelle. En parlant abstraitement du socialisme, ils croient que la voie du socialisme chinois s'écarte de la voie socialiste traditionnelle et accusent la Chine d'avoir en réalité suivi «une voie capitaliste chinoise» menée par le Parti Communiste Chinois. Ils proposent alors le retour du socialisme traditionnel. Il se trouve qu'ils ignorent que la société socialiste n'est pas constante, qu'au contraire elle est toujours en état d'adaptation et de réforme, comme tout autre type de société.

La voie du socialisme chinois relève-t-elle du socialisme ou du capitalisme? Nous ne pouvons pas en juger selon les livres ou les doctrines. Nous devons nous demander si cette voie favorise le développement de la force de production, l'amélioration de la puissance nationale générale et du niveau de vie du peuple chinois. Le parcours de l'édification socialiste en Chine a démontré que le socialisme traditionnel manque d'efficacité et de dynamisme et conduit finalement à la pauvreté. Il ne peut pas diriger la Chine vers la prospérité et le renouveau de la nation. Il nous faut ainsi tirer des leçons de l'Histoire et éviter de retomber dans les mêmes pièges.

section VI

Le choix de la voie avant et après la fondation du Parti Communiste Chinois

La fondation du Parti Communiste Chinois est le fruit de la combinaison du marxisme et des mouvements ouvriers en Chine.

Après la Guerre de l'Opium en 1840, les pays capitalistes et impérialistes ont agressé la Chine. La Chine est alors progressivement devenue semi-coloniale et semi-féodale. A partir de la Guerre de l'Opium jusqu'au Mouvement du 4 Mai, le peuple chinois a lutté contre l'impérialisme et le gouvernement féodal. Malheureusement, cette lutte s'est soldée par un échec. L'histoire a démontré que le paysannat chinois et la bourgeoisie nationale n'ont pas pu mener à bien la révolution démocratique du fait de sa limitation historique et de sa limitation de classe.

Avec l'agression impérialiste et le développement de l'industrie moderne, le prolétariat est apparu en Chine et il s'est accru sans cesse. En 1919, le nombre des ouvriers industriels avait atteint à peu près deux millions. L'apparition et le développement du prolétariat ont établi les bases pour la fondation du Parti Communiste Chinois. En 1917, la Révolution d'Octobre en Russie a connu un grand succès, ce qui a fait connaître le marxisme et le léninisme aux Chinois. Ainsi les progressistes chinois ont-ils trouvé une voie adaptée pour sauver la Chine et le peuple. La diffusion du marxisme et du léninisme a établi les bases de la fondation du Parti Communiste Chinois. En 1919, le Mouvement du 4 Mai a éclaté en Chine, ce qui était profitable à la combinaison du marxisme et des mouvements ouvriers. Cette combinaison a alors fourni le cadre nécessaire ainsi que la pensée directrice à la fondation du Parti Communiste Chinois.

Le premier Congrès National du PCC a eu lieu le 23 juillet 1921 à Shanghai. Lors ce congrès, le premier programme du PCC

a obtenu l'unanimité. Dès lors, le parti de la classe ouvrière, qui avait pour objectif le communisme et qui était sous la direction du marxisme et du léninisme, a vu le jour en Chine. La fondation du PCC a apporté une lueur d'espoir au peuple chinois épuisé par les désastres, et a également pavé le chemin de la révolution chinoise.

Après avoir tâtonné, le Parti Communiste Chinois a finalement choisi la voie révolutionnaire «à la russe», dont il est devenu un partisan fidèle. Au début, beaucoup de gens doutaient que cette voie ne convienne pas à la situation chinoise. C'est parce qu'à cette époque-là, les Chinois ont connu une longue période difficile: à l'origine, beaucoup d'entre eux étaient anarchistes; ensuite, ils ont hésité entre plusieurs choix et cette hésitation a duré longtemps; après la rupture entre l'Europe occidentale et l'Union Soviétique, les Chinois n'ont pas immédiatement pris une décision; jusqu'à la fondation du Parti Communiste Chinois, sous l'influence directe du conseiller soviétique et l'Internationale communiste, le Parti Communiste Chinois a finalement choisi la voie révolutionnaire à la russe.

Avant et après la fondation du Parti Communiste Chinois, en ce qui concerne la voie du développement, il y avait plusieurs modèles à choisir pour les Chinois.

Le premier modèle était de reprendre la voie du féodalisme, qu'il avait été le premier pays à établir.

Dans le domaine économique, basé sur l'agriculture, la Chine d'alors se caractérisait par une économie autarcique et une prédominance du système de propriété des terres féodal.

Dans le domaine politique, la Chine exerçait une monarchie absolue, et le pouvoir impérial était suprême.

Dans le domaine culturel, le confucianisme était considéré comme le critère pour les vertus féodales.

En ce qui concerne la structure sociale, elle appliquait le système hiérarchique féodal associé avec le système de clan patriarcal.

En termes de relations diplomatiques, elle était fermée au monde extérieur et témoignait d'une arrogance aveugle.

Tout au long de la dynastie des Qin et des Han, la société féodale chinoise a continué à se développer. Et elle a atteint son apogée dans les domaines économique, politique, culturel et diplomatique sous les dynasties des Sui et des Tang.

Sous les dynasties des Song et des Ming, la société féodale chinoise continuait encore à se développer.

La dynastie Qing est la dernière dynastie impériale à avoir régné sur la Chine. Après une période prospère sous le règne des empereurs Kangxi, Yongzheng et Qianlong, le système féodal est progressivement devenu rigide. L'Empire des Qing a connu un long déclin, affaibli par les crises.

Avec l'avènement et le développement de la révolution industrielle, les fruits de la Chine féodale ne pouvaient plus égaler ceux des pays occidentaux capitalistes. La Chine s'est laissé distancer par les pays avancés et cet écart a grandi de plus en plus.

En 1840, sous prétexte que Lin Zexu avait détruit l'opium à Humen, le Royaume-Uni a déclenché une guerre d'agression—la Guerre de l'Opium—contre la Chine. Dès lors, la Chine a commencé à être réduite en une société semi-féodale et semi-coloniale. Ensuite, les autres puissances capitalistes ont également rejoint l'invasion et le pillage de la Chine. Après la Seconde Guerre

de l'Opium, la Guerre sino-japonaise d 1894 et l'agression de l'Alliance des huit nations, la Chine a été réduite complètement à une société semi-coloniale et semi-féodale. Ainsi plusieurs révoltes anti-impérialistes et anti-féodales ont-elles éclaté telles que la Révolte des Taiping et la Révolte des Nian.

Pour se tirer de l'embarras, les dirigeants de la dynastie Qing ont exécuté une série de réformes telles que le Mouvement d'Auto-Renforcement et la Réforme des Cent Jours. Ils essayaient de rendre la Chine indépendante, prospère et puissante par des réformes de haut en bas. Malheureusement, ces mouvements de réforme ont tous échoué. Cependant, débordées d'enthousiasme patriotique, de nombreuses personnes ont lutté pour sauver la patrie et le peuple. Une grande vague de patriotisme déferlait en Chine à cette époque-là.

En 1911, la Révolution Xinhai a éclaté. Elle a abouti par le renversement de la dynastie des Qing. Ce fut la fin du système féodal qui avait gouverné la Chine depuis des millénaires.

Pour restaurer la monarchie impériale après la «Seconde Révolution» contre Yuan, Yuan Shikai a accéléré ses démarches. En 1916, Yuan s'est proclamé empereur de l'Empire chinois en prenant comme nom de règne Hongxian, qui veut dire «abondance constitutionnelle».

Ce rétablissement a reçu une très forte opposition de la part de tout le pays. Afin de défendre la République, les révolutionnaires ont organisé des révoltes. Yuan Shikai essaya de les réprimer mais en vain. Le 22 mars 1916, il fut contraint de renoncer à la monarchie impériale.

Cet épisode démontre qu'il serait impossible de rendre la

nation chinoise indépendante, riche et puissante en continuant sur la voie du féodalisme, parce que c'est une voie contraire à la tendance du développement historique.

Le deuxième modèle était de poursuivre la voie réformiste.

Le réformisme était un courant de pensée répandu au milieu du XIXe siècle. Devant les changements sans précédent qui se produisaient en Chine, face aux troubles internes et à l'invasion étrangère, des personnes patriotiques ont choisi la voie réformiste pour maintenir le règne de la dynastie des Qing et sauver la Chine.

A la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, le réformisme était populaire dans le monde entier. Avec le révisionnisme dans les mouvements communistes, il s'opposait au mouvement marxiste. Selon le réformisme, il fallait substituer la réforme à la révolution.

A la fin du XIXe siècle, bien que les réformistes demandaient l'indépendance nationale, la protection de l'industrie et du commerce ainsi que des réformes démocratiques, ils restaient encore réformistes et non pas révolutionnaires. Et ce «réformisme» était différent de celui qui dirigeait les mouvements ouvriers internationaux. Selon le réformisme en Chine, il fallait empêcher la révolution paysanne et lutter contre les ultra-conservateurs féodaux.

Ce courant de pensée, qui manifestait les demandes capitalistes, se développait davantage et a causé des mouvements politiques capitalistes. A cette époque-là, cela signifiait un grand progrès.

Le Mouvement d'Auto-Renforcement est une réforme au sein de la classe gouvernante dans le but de maintenir le règne de la dynastie des Qing. Il préconise l'industrialisation par emprunt

de la technologie et des systèmes militaires occidentaux tout en conservant les principes néo-confucéens. Durant ce mouvement, les partisans espéraient maintenir le système féodal de la dynastie des Qing en profitant de la technologie occidentale avancée. Durant cette période, la technologie scientifique des pays occidentaux a été introduite, des hommes de science et des techniciens ont été formés en Chine. Tout cela a non seulement objectivement stimulé le développement du capitalisme en Chine, mais d'une certaine manière a aussi résisté à l'invasion économique étrangère.

Le Mouvement d'Auto-Renforcement est le premier mouvement à appliquer à grande échelle l'industrialisation occidentale. Durant ce mouvement, de nombreux fruits de la technologie et de la science occidentale datant du XVIIIe siècle ont été introduits en Chine. Toutes sortes d'ouvrages et de documents occidentaux ont été traduits en chinois, et des jeunes ont été envoyés à l'étranger pour faire des études pour la première fois. Par ailleurs, le système d'entreprise moderne a été adopté et de nombreuses entreprises industrielles et chimiques ont été créées. Ainsi le développement de l'industrie moderne a-t-il commencé en Chine.

Cependant, la défaite de la Guerre Sino-Japonaise en 1894 a montré que le Mouvement d'Auto-Renforcement n'avait pas su rendre la Chine riche et puissante.

Après l'année 1900, les pays impérialistes ont intensifié leur invasion de la Chine. Les insurrections armées contre l'agression et l'oppression faisaient rage dans toutes les régions. La révolution capitaliste se développait rapidement. La dynastie des Qing était sur le point d'être renversée.

Afin de se tirer de ses difficultés, la dynastie des Qing a graduellement appliqué une Nouvelle Politique à partir de 1901.

Une série de mesures prises dans la Nouvelle Politique était, en quelque sorte, favorable au développement du capitalisme national chinois. Mais elle n'a pas pu aider la dynastie Qing à surmonter la crise. Ce qui a à nouveau démontré que le réformisme n'était pas la voie à adopter.

Le troisième modèle était de poursuivre la voie de la révolution capitaliste.

L'histoire a démontré qu'il était impossible de mener la Chine moderne à la révolution démocratique seulement par les révoltes paysannes.

La révolte des Taiping est la plus grande révolte paysanne en Chine. Durant 14 ans, elle a eu pour but de renverser la dynastie des Qing. Dans la perspective théorique et en pratique, il était impossible pour les paysans de créer une nouvelle forme d'Etat autre qu'une dynastie féodale. Bien que la révolte des Taiping n'ait pas été une révolution démocratique, elle a tout de même mis en place les conditions requises pour les révolutions démocratiques suivantes.

Après la défaite de la Réforme de Cent Jours, la révolution démocratique a connu un plein essor en Chine. Etant principalement contre l'impérialisme et le féodalisme, elle représentait le caractère de la démocratie capitaliste.

Sous la direction de la bourgeoisie chinoise, la Révolution Xinhai avait pour but de détruire la monarchie féodale et de fonder une république bourgeoise. Par conséquent, elle est une révolution démocratique bourgeoise typique. Elle a réussi à renverser la dynastie des Qing, à mettre fin au système impérial qui gouvernait la Chine depuis des millénaires et à fonder la

première république démocratique bourgeoise en Chine. Après la fondation de la République de Chine, une série de mesures a été prise, qui ont favorisé le développement de l'économie bourgeoise. Par ailleurs, un gouvernement provisoire a été établi à Nankin et la loi provisoire de la République a été promulguée. Les notions de démocratie et de république se sont profondément implantées dans le cœur de la population.

Cependant, la bourgeoisie nationale chinoise, n'a pas pu terminer son mouvement anti-féodal du fait de sa faiblesse. Par manque de résolution ferme contre l'impérialisme, elle n'a pas pu préciser ses propositions pour résister à l'invasion impérialiste. Au lieu de cela, elle a prétendu en public reconnaître tous les traités inégaux signés par la dynastie des Qing avec les pays impérialistes.

La fondation de la République de Chine n'a pas su gagner la paix et la dignité et rétablir l'ordre public pour le peuple chinois. A cette époque, les pays impérialistes se partageaient avec frénésie le territoire de la Chine. La souveraineté de l'Etat et le droit d'auto-détermination de la Chine n'étaient pas accordés ni respectés sur la scène internationale. Dans le domaine de politique intérieure, même si un nouveau gouvernement avait été fondé, les seigneurs de guerre ont plongé la Chine dans le chaos après la dictature de Yuan Shikai et la restauration de la monarchie. En ce qui concerne la structure sociale, la société de clans a commencé à s'effondrer. Des seigneurs de guerre et des compradors s'appuyant sur les forces étrangères sont apparus rapidement. Ils contrôlaient ensemble le pouvoir et les richesses nationales. Ayant souffert de multiples oppressions, la population était vraiment déçue du système.

Malgré tout, la Révolution Xinhai a joué un rôle très important dans l'histoire chinoise.

Cependant, la pratique a démontré qu'il serait impossible d'accomplir complètement la tâche anti-impérialiste et anti-féodale et de rendre la nation chinoise indépendante, riche et puissante si la Chine poursuivait la voie de la révolution démocratique bourgeoise.

Le quatrième modèle était celui de poursuivre la voie d'occidentalisation dans sa globalité.

Dans l'histoire chinoise, l'année 1840 fut un tournant important. Durant cette année, le système impérial déjà tombant fut attaqué par les navires puissants et lourdement armés des pays occidentaux ; la dynastie des Qing, jusqu'alors fermée au monde extérieur, fut agressée par des puissances impérialistes. La Chine faisait alors face à une crise sans précédent.

Comme des Chinois clairvoyants l'ont constaté, la Chine était inférieure aux pays occidentaux dans beaucoup de domaines, c'est pourquoi elle a été agressée par ces derniers. Afin de changer cette situation, il fallait prendre exemple sur les pays occidentaux. Les partisans du Mouvement d'Auto-Renforcement, les réformistes ainsi que les révolutionnaires ont successivement fait leur apparition et ils se sont efforcés chacun à leur manière, de sauver la patrie.

Au cours de l'apprentissage de l'Ouest, les Chinois ont successivement connu trois étapes. Tout d'abord, nous introduisons leur technologie avancée. Ensuite, nous adoptons leurs institutions. Enfin, leur idéologie et leur culture. A l'origine conservateurs, nous devenons peu à peu radicaux. Et l'occidentalisation entière a été préconisée.

La modernisation mondiale créée par le capitalisme occidental fut évidemment expansionniste dès ses origines. Afin de se développer sur le marché international, afin d'obtenir les matières premières requises et une main-d'œuvre bon marché, les

pays capitalistes occidentaux ont pillé et colonisé beaucoup d'autres pays et régions. Le résultat: des pays «barbares» subordonnés à des pays «civilisés», des nations paysannes subordonnés à des nations bourgeoises, l'Orient subordonnés à l'Occident. Autrement dit, sous la grande influence de l'industrie bourgeoise occidentale, le reste du monde, y compris plusieurs pays européens, ont dû réagir. A cette époque-là, c'étaient les pays capitalistes occidentaux qui ont accompli le processus de modernisation. Ils étaient avancés dans le domaine économique, politique, scientifique, technologique et militaire. Par conséquent, les autres pays désirant aussi réaliser ce processus de modernisation ne pouvaient que prendre exemple sur les pays capitalistes occidentaux qui l'avaient déjà réussi. C'est pourquoi nous appelons ce processus «occidentalisation».

Sous l'influence de la théorie de «la prédominance de l'Occident», les pays orientaux sous-développés voulaient en tirer l'expérience nécessaire afin de réaliser le processus de modernisation. Dans ce contexte, la pensée de l'occidentalisation intégrale fut formée en Chine. Après avoir examiné l'évolution de cette pensée ainsi que ses idées principales, nous pouvons constater que cette pensée nous conduirait à la voie bourgeoise.

L'histoire a ainsi montré que l'occidentalisation intégrale n'était pas une voie adaptée pour les Chinois.

Le cinquième modèle était de poursuivre «la voie russe».

La voie bourgeoise n'a pas connu un succès en Chine. Lors de la Première Guerre Mondiale, les défauts du système capitaliste étaient devenus de plus en plus apparents. De ce fait, les Chinois progressistes perdaient progressivement confiance en l'avenir de la voie bourgeoise.

Quand la nation chinoise s'est sentie perdue, la victoire de la Révolution d'Octobre dans l'Union Soviétique a fait revenir l'espoir de la libération nationale dans le cœur des Chinois progressistes.

Cependant, après avoir nié la voie bourgeoise, ils n'ont pas choisi tout de suite la voie socialiste sous la direction du marxisme, parce qu'ils pensaient que la Chine n'avait pas encore rempli les conditions nécessaires pour la révolution socialiste, en raison d'un développement capitaliste insuffisant.

Pourquoi l'histoire a-t-elle choisi le marxisme, la voie révolutionnaire à la russe et le Parti Communiste Chinois? A cette époque-là, il existait beaucoup d'autres doctrines, méthodes et voies en Chine. Mais elles ont tous échoué dans la pratique. Poursuivre la voie russe, telle est la nécessité du développement historique. Mao Zedong a dit: «A propos de la révolution à la russe, c'est épouvantable. Mais les Russes n'ont pas eu d'autre choix que de mener la Révolution d'Octobre.»

«Je suis pour la voie révolutionnaire à la russe,» a-t-il ajouté, «c'est parce que les voies réformistes paisibles, telles que la démocratie sociale et l'anarchisme, n'ont pas réussi.» Alors nous nous sommes tournés vers le socialisme révolutionnaire. Le communisme d'une manière radicale, c'est-à-dire la dictature du prolétariat, est la meilleure méthode à adopter, car nous pouvons en prévoir le résultat.»

✕ Le sixième modèle était de poursuivre la voie révolutionnaire chinoise.

Après avoir choisi le marxisme, la voie à la russe et la méthode révolutionnaire radicale, des Chinois progressistes ont fondé leur propre parti — le Parti Communiste Chinois, et sont

immédiatement entrés en action.

Néanmoins, avoir fait le bon choix ne veut pas forcément dire réussir à l'appliquer en pratique. Lorsque les communistes chinois ont commencé à transformer la société chinoise en suivant la voie marxiste, ils se sont aperçus qu'il était aussi difficile d'utiliser cette arme théorique que de la choisir.

Devant le Parti Communiste Chinois se trouvait un grand pays agricole sous-développé semi-colonial et semi-féodal. La majorité de la population était paysanne. L'économie autarcique et la production individuelle étaient réparties dans toutes les régions. Le peuple était opprimé par l'impérialisme, le féodalisme et le capitalisme bureaucratique. En ce qui concernait la condition historique, la condition de classe et le niveau du développement pour mener la révolution prolétarienne, il existait une grande différence entre la réalité de la Chine et l'analyse de Marx à propos des pays capitalistes occidentaux. Même si lors de la Révolution d'Octobre la Russie était tout aussi pauvre économiquement et culturellement, la réalité de sa situation était concrètement très différente de celle de la Chine.

Au début, le Parti Communiste Chinois copiait mécaniquement le marxisme en suivant l'expérience soviétique. Il concentrait principalement son attention sur les villes et se sont déclenchés des soulèvements urbains, des grèves ouvrières et des luttes armées. Force a été de reconnaître qu'il était très difficile de mener à bien la révolution socialiste dans un pays semi-colonial et semi-féodal comme la Chine. Pour remporter la victoire, il fallait trouver une voie révolutionnaire adaptée à la situation de la Chine.

Au travers de tâtonnements pénibles et de pratiques incessantes, le Parti Communiste Chinois a finalement trouvé une voie révolutionnaire qui combinait le marxisme et la situation particulière de la Chine. Comme les opposants des milieux étaient plus forts, le Parti Communiste Chinois se tourna vers les régions rurales où la force opposante était relativement moindre. Dans ces régions, le Parti Communiste Chinois a déclenché la réforme agraire et a fait face aux oppositions armées dans les campagnes et créé là-bas les bases de soutien de la révolution. Il a enfin encerclé les villes à partir des campagnes et remporté la victoire de la révolution nationale. Cette voie révolutionnaire, proposée par les membres du Parti Communiste Chinois, fut le fruit de la combinaison du marxisme-léninisme et de la pratique révolutionnaire chinoise.

section VII

Pourquoi le marxisme est-il devenu le mouvement de pensée principal en Chine

Li Dazhao fut le premier à préconiser les théories marxistes en Chine. Après la victoire de la Révolution d'Octobre, il croyait que commençait une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité. Cela a montré à quel point il était clairvoyant.

Bien que le marxisme, le socialisme de la Révolution d'Octobre avaient été introduits en Chine à cette époque-là, beaucoup de gens n'en avaient qu'une idée très vague. Pendant un temps, beaucoup de personnes ne connaissaient même pas la signification exacte du marxisme et socialisme. Toutes sortes de courants de pensée ont été publiés dans les journaux, tels que l'anarchisme, le syndicalisme, le socialisme de Guild, la démocratie sociale et le pragmatisme. Après des comparaisons répétitives, des discussions mouvementées voire des disputes violentes, les Chinois progressistes ont finalement reconnu et choisi le marxisme.

Les premiers marxistes chinois se divisent principalement en trois types.

Le premier type se compose des chefs du Mouvement du 4 Mai, tels que: Li Dazhao et Chen Duxiu.

Le deuxième type est constitué des cadres de gauche du Mouvement du 4 Mai tels que Mao Zedong, Cai Hesen, Yang Paoan et Zhou Enlai.

Le troisième type comprend des membres de la Ligue Unie et des activistes lors de la Révolution Xinhai, représentés par Dong Biwu, Lin Boqu et Wu Yuzhang.

Parmi eux, Li Daozhao et Chen Duxiu sont des précurseurs du marxisme chinois. Les cadres gauches du Mouvement du 4 Mai, comme Mao Zedong et Cai Hesen, constituent la force principale des marxistes chinois. Après avoir enduré mille peines, ils se sont finalement réunis autour du drapeau marxiste.

Parmi de nombreuses théories populaires d'alors, beaucoup de courants de pensée qui avaient fait grand bruit se sont progressivement retirés de la société chinoise, certains ont même disparu. Pourquoi seulement le marxisme est-t-il graduellement devenu le courant dominant du Mouvement de la Culture Nouvelle en Chine, le drapeau idéologique du Parti Communiste Chinois, et jusqu'à ce qu'il devienne la tendance générale de pensée et de culture chinoise?

Tout d'abord, le marxisme est une théorie scientifique révolutionnaire pratique, est la conception du monde et la théorie de la révolution qui guide le prolétariat dans la compréhension et la transformation du monde. A cette époque, le développement du capitalisme a atteint un sommet: le stade de l'impérialisme. Néanmoins, c'est au cours de cette époque que la Première Guerre Mondiale a éclaté, les inconvénients du capitalisme ont ainsi été pleinement révélés, les contradictions internes et externes des pays capitalistes sont devenues évidentes, des mouvements ouvriers faisant rage. Le marxisme analyse profondément et révèle la contradiction interne et la loi du développement du capitalisme, qui est plus convaincant que toute autre théorie. Orienté par le marxisme, grâce à la tentative de la Commune de Paris et la victoire de la Révolution d'Octobre, les penseurs chinois étaient d'avis que le marxisme était scientifique, correct et révolutionnaire et qu'il était une nouvelle conception du monde et de la révolution qui a offert une manière de connaître et de changer le monde.

En second lieu, la nation chinoise avait des impératifs internes. Depuis la Guerre de l'Opium, la nation chinoise était appauvrie et affaiblie. Elle avait subi des troubles intérieurs et des invasions étrangères. Comme beaucoup de projets d'édification

nationale avec pour objectif de sauver la patrie en péril et de relever la nation avaient échoué, la nation chinoise a ressenti un besoin urgent d'une nouvelle doctrine de pensée pour guider le projet de rajeunissement. Le marxisme est arrivé en Chine, il a été reconnu et accepté par les penseurs chinois, il a pu faire valoir son rôle, c'était parce que les conditions sociales chinoises avaient fait ressortir ce besoin, c'était parce qu'il avait été en contact avec la pratique de la révolution populaire chinoise et qu'il avait été retenu par le peuple chinois. Avec le guide du marxisme et la direction du Parti Communiste Chinois, la lutte révolutionnaire de Chine a pris un aspect complètement inédit, la victoire de la révolution est enfin devenue accessible.

Parmi eux, Li Dazhao et Chen Duxiu faisaient partie des pionniers du marxisme en Chine, Mao Zedong, Cai Hesen et d'autres personnes de gauche du Mouvement du 4 mai faisaient la principale partie, ils étaient les élites les plus remarquables à cette époque en Chine. Au prix de grandes fatigues et de mille épreuves, au prix des tâtonnements respectifs, ils ont trouvé et finalement soutenu le marxisme, et puis ils se sont réunis sous la bannière du marxisme.

Parmi de nombreuses théories populaires alors, beaucoup d'écoles de pensée qui avaient fait grand bruit se sont progressivement retirées de la société chinoise, certaines ont même disparu. Pourquoi seulement le marxisme est-t-il graduellement devenu le courant dominant du Mouvement pour une Nouvelle Culture en Chine, le drapeau idéologique du Parti Communiste Chinois, et jusqu'à ce qu'il devienne la tendance générale de pensée et de culture chinoise?

Tout à d'abord, le marxisme est une théorie scientifique

révolutionnaire à la pratique, la conception du monde et théorie de la révolution qui guide le prolétariat à comprendre et à transformer le monde. A cette époque, le développement du capitalisme a atteint un sommet – le stade de l'impérialisme. Néanmoins, c'est au cours de cette époque que la Première Guerre mondiale a éclaté, les inconvénients du capitalisme ont pleinement révélés, les contradictions internes et extérieures des pays capitalistes sont devenues évidentes, des mouvements ouvriers faisaient rage. Le marxisme analyse et révèle profondément la contradiction interne et la loi du développement du capitalisme, qui est plus convaincant que toute autre théorie. Orienté par le marxisme, grâce à l'essai de la Commune de Paris et la victoire de la Révolution d'Octobre, les penseurs chinois étaient d'avis que le marxisme était scientifique, correct et révolutionnaire et que le marxisme était une nouvelle conception du monde et de révolution qui a offert une façon de connaître et changer le monde.

En second lieu, la nation chinoise avait des impératifs internes. Depuis la Guerre de l'Opium, la nation chinoise était pauvre et faible, a subi des troubles intérieurs et des invasions étrangères. Comme beaucoup de projets d'édification nationale dans le dessin de sauver la patrie en péril et de relever la nation ont échoué, la nation chinoise a eu besoin urgent d'une nouvelle doctrine de pensée pour guider la pratique du rajeunissement. Le marxisme est venu en Chine, il a été reconnu et accepté par les penseurs chinois, il a pu faire valoir son rôle, c'était parce que les conditions sociales chinoises avaient ce besoin, c'était parce qu'il a pris contact avec la pratique de la révolution populaire chinoise et qu'il a été détenu par le peuple chinois. Avec le guide du marxisme et du Parti Communiste Chinois, la lutte

révolutionnaire de Chine a pris un aspect tout nouveau, la victoire de la révolution est devenue irrésistible.

Après la Fondation de la Nouvelle Chine, sous la direction du marxisme, le peuple chinois a remporté la victoire brillante de la transformation, de la construction et de l'édification socialiste. L'ancienne Chine extrêmement pauvre a été transformée en une nouvelle Chine socialiste qui connaît un début de prospérité.

En troisième lieu, cette victoire a été remportée grâce à une direction ferme et un emploi correct du Parti Communiste Chinois. Après que les penseurs chinois aient été convaincus par le marxisme, ils ont créé le Parti Communiste Chinois, qui est alors devenu le noyau central de la nation chinoise, et se sont mis sur la route de l'indépendance nationale et de la libération populaire. La particularité évidente et le mérite du Parti Communiste Chinois est qu'il a dirigé la révolution en restant attentif à la réalité et qu'il a employé les théories marxistes après les avoir étudiées. Les communistes chinois, représentés par Mao Zedong, ont sans cesse dû ajuster leur conception du monde, leurs idéaux, leur conception de la révolution et leur compréhension du marxisme, les adaptant pour les conformer à leur mise en situation dans la réalité de la Chine. Ainsi ont-ils pu réaliser la sinisation du marxisme et à créer la voie de la révolution de la démocratie nouvelle de Chine. Pour finir, ils ont atteint leur but et fondé la nouvelle Chine.

section VIII

La révolution de la démocratie nouvelle fut le prélude et la fondation de l'édification du socialisme

Pendant les années de guerre révolutionnaire, le Parti Communiste Chinois est parti de la réalité spécifique de Chine au lieu de copier servilement le marxisme-léninisme. Il était opposé au dogmatisme et au culte du livre, et a su combiner le marxisme-léninisme et la réalité chinoise. Le Parti Communiste Chinois a choisi la stratégie d'«encercler les villes à partir des campagnes» et de mener guerre populaire chinoise en renonçant à la stratégie de contrôle des «villes principales» à la manière des russes. Il a créé la voie de la révolution de démocratie nouvelle et fini par s'emparer du pouvoir politique pour enfin fonder la nouvelle Chine. Les phases de préparation furent d'une importance fondamentale pour la révolution et pour la construction du socialisme chinois.

Le Parti Communiste Chinois n'a pas mécaniquement copié la route révolutionnaire socialiste «à la russe», mais plutôt a recherché la voie de la révolution de la démocratie nouvelle conformément aux conjonctures nationales après les difficultés, l'exploration compliquée et risquée et surtout une pratique incessante.

Mouvement ouvrier: au début, le jeune Parti Communiste Chinois a noté l'essentiel de la doctrine marxiste et de l'expérience russe de la révolution. Il a consacré ses forces sur les villes ce qui a poussé les ouvriers de ces villes à se mettre en grève, et l'incident sanglant du 7 février 1923 a plongé le mouvement ouvrier dans une période de reflux.

Coopération Kuomintang-Communisme: le Parti Communiste Chinois s'est retourné en coopération avec le Kuomintang, les deux parties ont établi un front conjoint de classe ouvrière et de force démocratique et déchaîné la tempête de la Révolution nationale. Toutefois, le groupe de Jiang Jieshi et Wang Jingwei a trahi la Révolution, un grand nombre de communistes ont été tués, la Révolution qui faisait rage a alors échoué.

Lutte armée: les communistes chinois ont enfin pris conscience

de l'importance du «fusil» et ont commencé à tenter de conquérir le pouvoir par les armes. Mais certains dirigeants au sein du parti ont poursuivi l'aventurisme de «gauche», caractérisé par le ciblage des «villes principales». Les armées de soulèvement ont essuyé des échecs successifs en tentant d'attaquer les grandes villes.

Mao Zedong fut le premier à découvrir le besoin de créer une nouvelle théorie qui pouvait diriger la révolution chinoise en vertu des principes essentiels du marxisme. Après la défaite de l'Insurrection de la Moisson d'Automne contre la ville de Changsha, Mao Zedong a mené les troupes des ouvriers et des paysans à monter sur la montagne du Jinggang et a commencé à créer des bases d'appui dans les régions rurales.

Néanmoins, entourée par le pouvoir blanc, comment cette stratégie pouvait-elle fonctionner?

D'après Mao Zedong, la révolution chinoise devait prendre principalement la forme d'une lutte armée de longue haleine. Puisque la Chine était un Etat semi-colonial et semi-féodal, elle était dans des circonstances différentes des pays capitalistes. A l'intérieur, faute de régime démocratique, la Chine était sous l'oppression du régime féodal. A l'extérieur, faute d'indépendance nationale, elle était sous l'oppression de l'impérialisme. Des pays impérialistes et leurs forces réactionnaires en Chine exerçaient une dictature terroriste sur le peuple en s'appuyant sur les forces armées. Le prolétariat chinois ainsi que son parti n'avaient ni parlement ni droit légitime d'organiser les ouvriers pour déclencher une grève.

Par conséquent, la révolution chinoise avait essentiellement la forme d'une lutte armée, et sa forme organisationnelle principale était les forces armées. Rassembler autant de forces alliées qu'il pouvait, organiser les luttes armées, s'opposer aux armées anti-révolutionnaires, lutter pour la libération nationale et sociale, telles étaient les missions principales à mener pour le

Parti Communiste Chinois.

Mao Zedong pensait qu'en Chine le prolétariat et le Parti Communiste Chinois n'auraient pas de réel statut et qu'il ne pourrait remplir aucune tâche révolutionnaire sans une lutte armée. Du point de vue du marxisme sur la théorie de l'Etat, les forces armées sont une partie principale du pouvoir de l'Etat. Quiconque voulait s'emparer du pouvoir de l'Etat et le garder devait disposer des forces armées appropriées. Rien n'était possible sans des forces armées. Pour cette raison, résister à l'armée anti-révolutionnaire fut à la fois l'une des caractéristiques et un des mérites de la révolution chinoise.

Selon Mao Zedong, la révolution chinoise devait non seulement prendre la lutte armée comme forme principale, mais cette lutte devrait être de longue haleine. Comme les ennemis, l'impérialisme et la puissance féodale étaient particulièrement puissants, la seule possibilité de victoire était de s'attaquer d'abord aux plus faibles et de remonter vers les plus forts, affaiblissant ainsi les ennemis faibles au cours d'une lutte armée de longue haleine, ce qui a fini par le triomphe sur les ennemis et la fondation de la nouvelle Chine. La lutte armée de la Chine qui était considérée principalement de paysans était la guerre révolutionnaire dirigée par le prolétariat. Les paysans étaient les forces alliées les plus fiables du prolétariat et la force principale de la révolution chinoise.

L'encercllement des villes à partir des campagnes: les communistes chinois ont progressivement précisé la voie révolutionnaire chinoise en appliquant le régime indépendant armé des ouvriers et des paysans, en encerclant les villes à partir des campagnes et enfin en s'emparant du pouvoir national. Ce fut une renaissance. Dans tous les documents de l'Internationale Communiste, la prise du pouvoir politique par le parti prolétarien est toujours attribuée au mouvement ouvrier. Du point de vue des pratiques précédentes, dans la Commune de Paris, le premier pouvoir

politique prolétarien à l'international qui avait pour centre la ville de Paris, avait été accompli par un soulèvement urbain. De même, la victoire de la Révolution d'Octobre en Russie avait été commencée par un soulèvement armé des ouvriers urbains et des soldats.

La voie révolutionnaire d'«encercler les villes à partir des campagnes» a été déterminée par la réalité spécifique de la société chinoise.

Tout d'abord, après la Guerre de l'Opium, la Chine a été réduite à un Etat semi-colonial et semi-féodal, faute de démocratie politique à l'intérieur du territoire, faute d'indépendance nationale pour l'extérieur. On n'avait ni le parlement ni le droit légitime d'organiser les ouvriers pour déclencher une grève. En Chine, la lutte a eu pour forme principale la guerre, les émeutes, les combats et la révolution armée qui résistait à l'armée anti-révolutionnaire. Sa forme organisationnelle principale était les forces armées.

En second lieu, le contenu central de la révolution chinoise était de résoudre le problème des paysans. En Chine, la population paysanne constituait plus de 80% de la population totale, et cela était la force principale de la révolution démocratique. En réalité, la révolution démocratique bourgeoise était la révolution paysanne, les forces armées étaient les paysans en tenue militaire. Il fallait donc que le prolétariat pénètre dans les régions rurales, mobilise les paysans et les arme, puis les dirige à développer la révolution agraire et à établir des bases d'appui révolutionnaires rurales pour remporter la victoire.

En troisième lieu, alors que c'était un ennemi puissant qui occupait les villes centrales depuis longtemps, les vastes régions rurales constituaient le chaînon faible de sa domination. Pour cette raison, afin d'éviter de mener les batailles décisives contre l'ennemi avec des forces insuffisantes, le prolétariat devait d'abord se concentrer sur les régions rurales, établir des bases d'appui révolutionnaires dans les campagnes, faire des régions rurales

des positions-clés révolutionnaire sur le plan armé, politique, économique et culturel et enfin, remporter la victoire de la révolution nationale en «encerclant les villes à partir des campagnes».

La voie révolutionnaire d'«encercler les villes à partir des campagnes» a été établie après des défaites écrasantes. Par exemple, les dirigeants de l'Internationale communiste pensaient que la révolution chinoise devait imiter «la Révolution d'Octobre» de Russie. Il s'agissait d'organiser des émeutes ouvrières dans les villes et de prendre le pouvoir par les armes. Le Parti Communiste Chinois a appliqué le régime indépendant armé dans les montagnes, ce qui était intenable et voué à l'échec. De ce fait, beaucoup au sein du parti croyaient aussi que le régime indépendant armé des paysans et des ouvriers et que la voie d'«encercler les villes à partir des campagnes» n'étaient pas réalisables. En conséquence, le Parti Communiste Chinois a subi une défaite écrasante contre les forces armées du Kuomintang, a perdu presque toutes les bases d'appui et a été contraint de se mettre en route pour la Longue Marche. A la suite de cette leçon amère, le Parti Communiste Chinois s'est rendu compte des qualités de la stratégie d'«encercler les villes à partir des campagnes».

La naissance, le développement et la perfection de la stratégie d'«encercler les villes à partir des campagnes» sont une création dans l'histoire des mouvements socialistes internationaux, une grande contribution des communistes chinois à la révolution socialiste mondiale et à la révolution chinoise.

Le Parti Communiste Chinois a créé une vision commune du parti entier par la pratique de la lutte révolutionnaire, c'était ici : pour pratiquer la révolution chinoise, d'une part, qu'il fallait s'en tenir fermement au marxisme et le considérer comme une idée directrice; d'autre part, on devait siniser le marxisme et l'associer à la réalité spécifique de la Chine. Ainsi on pouvait mettre véritablement en valeur la fonction directrice du marxisme-léninisme.

section IX

Pourquoi le capitalisme a-t-il perdu de son charme dans la Chine moderne

Comment résister à l'agression étrangère et lutter pour l'indépendance nationale? Comment transformer l'aspect pauvre et arriéré de l'Etat et s'engager dans la voie de la prospérité? Tels étaient les problèmes principaux que devait affronter la Chine moderne, les problèmes auxquels les penseurs chinois ont dû mûrement réfléchir depuis les temps modernes.

La pratique a montré que les principes de la féodalité étaient dépassés et ne mèneraient à rien. A la suite d'une série de défaites face à l'impérialisme occidental, la Chine, état arriéré et fermé mais aussi indépendant et souverain, a été réduite en une société semi-coloniale et semi-féodale. L'agression des grandes puissances a progressé pas à pas vers la Chine, la domination féodale est devenue corrompue de jour en jour, l'intégralité territoriale a été violée, le chaos causé par la guerre devint incessant. Le peuple, en esclavage, souffrait du froid et de la faim. Durant cette époque orageuse, le peuple chinois dont d'innombrables hommes l'idéal noble ont réalisé des explorations épuisantes, ont surmonté mille épreuves et ont poursuivi la lutte sans relâche dans l'intention de changer le sort de la Chine.

Pourtant, la réalité a démontré que l'on ne pourrait pas remplir la mission de sauver la nation et que les stratégies anti-féodales et anti-impérialistes tels que le mouvement d'auto-amélioration et le réformisme n'avaient eu aucune influence sur la fondation féodale, les anciennes guerres paysannes, la révolution dirigée par les révolutionnaires bourgeois, ainsi que les projets qui ont imité aveuglément le capitalisme occidental. Le peuple chinois qui refusait de céder s'est élevé maintes fois mais

a échoué tout autant de fois, y compris le mouvement paysan du Royaume Céleste des Taiping, la Réforme Constitutionnelle de 1989 et la révolte des Yihetuan. Pendant une période assez longue, les penseurs chinois ont eu pour seule solution d'étudier l'Occident et de suivre la voie du capitalisme.

Le peuple chinois était enthousiaste et dévoué à apprendre de l'Occident. Toutefois, tous les efforts qui ont été menés ont essuyé une défaite. Le mouvement de Yangwu a échoué, la Réforme constitutionnelle de 1989 a pris fin prématurément, la Révolution de 1911 a été abandonnée.

La Révolution de 1911 dirigée par Sun Zhongshan a mis fin à la monarchie absolue qui avait gouverné la Chine pendant des milliers d'années, ce qui eut une portée considérable dans la course au progrès social de la Chine. Cependant, le caractère social et le sort misérable du peuple chinois n'a pas changé pour autant.

Après maintes rétrospections et maintes conclusions, les penseurs chinois ont finalement reconnu que les solutions actuelles n'étaient pas suffisantes pour résoudre les problèmes de la pauvreté, du retard de Chine et pas suffisantes pour sauver la patrie et assurer sa survie. Ils se sont déterminés à déclencher un mouvement d'initiation morale, d'encourager la démocratie et la science, de critiquer les conceptions orthodoxes de la société féodale dans le but de lever les obstacles moraux à la fondation d'un Etat moderne bourgeois et la voie indépendante du capitalisme.

Ce mouvement fut plus tard connu comme «le Mouvement pour une Nouvelle Culture». Ce mouvement était vivant, dynamique, avancé et révolutionnaire. Il a joué un rôle important

dans l'ébranlement de la position dominante de la féodalité dans la vie politique et sociale chinoise et la préconisation de la démocratie bourgeoise. En même temps, et juste au moment où «le Mouvement pour une Nouvelle Culture» suscitait une vague de libération de pensée en Chine, une nouvelle idée sociale et un nouveau mouvement social, le mouvement socialiste orienté par le marxisme, a fait son apparition. A cette époque, les abus du capitalisme étaient devenus constants, ce qui a poussé le peuple chinois dans un état de réflexion sérieux. Les penseurs chinois ont progressivement fait connaître leurs réserves quant à la démocratie de la bourgeoisie ainsi que ses idées et sa culture, et au contraire, ont davantage soutenu le socialisme et adopté graduellement une attitude d'identification et d'acceptation.

Pourquoi les penseurs chinois ont-ils progressivement adopté une attitude sceptique et réservée sur le capitalisme? C'était parce que:

D'abord, à l'ère de l'impérialisme, les contradictions internes du capitalisme étaient déjà devenues claires.

Deuxièmement, le début de la Première Guerre mondiale avait plongé les peuples du monde entier dans le désespoir. Le début de la guerre a révélé des contradictions insurmontables inhérentes au régime capitaliste avec un degré sans précédent.

La Première Guerre mondiale était une guerre de pillage injuste et hégémonique impérialiste. Si une minorité de pays luttait pour la libération nationale ou pour leur propre défense, les autres se comportaient de manière injuste. La cause fondamentale de la guerre était le déséquilibre du développement

économique et politique des pays impérialistes. La Première Guerre mondiale a duré 4 ans et 3 mois, a touché plus de 30 pays du monde, soit environ 1.5 milliard de personnes, qui représentaient alors 67 % de la population totale du monde à cette époque. La guerre a apporté de lourdes pertes et causé des dégâts immenses. Converties en dollars, les pertes économiques directes des pays touchés se sont élevées à 180.5 milliards de dollars, et les pertes économiques indirectes à 151.6 milliards de dollars. On a évalué que le niveau de production industrielle en l'Europe avait reculé d'au moins huit ans.

Ces circonstances ont exercé une influence inévitable sur le milieu de pensée chinois. Les Chinois devaient-ils également marcher sur les traces des Occidentaux et poursuivre la voie du capitalisme?

Durant cette période, une révolution prolétarienne a eu lieu en Russie, et le premier pays socialiste— la République Socialiste Fédérale Soviétique— est apparu au monde. Il s'est retiré de la Première Guerre mondiale. La victoire de la révolution socialiste a grandement entravé la domination de l'impérialisme, et a promu le développement des mouvements socialistes internationaux, a inspiré les luttes révolutionnaires du peuple dans les zones coloniales et semi-coloniales, ce qui a marqué le début de l'histoire moderne mondiale. C'est à ce moment-là que le communisme a commencé à se diffuser dans le monde.

Le seigneur de guerre du Beiyang en Chine, l'un des membres de l'Entente, a rompu les liens avec l'Allemagne le 13 mars 1917 et déclaré la guerre contre l'Allemagne et l'Autriche

le 14 août. Après la guerre, la Chine était un des pays vainqueurs, ses demandes raisonnables ont été repoussées à la Conférence de la Paix de Paris, ce qui a incité le Mouvement du 4 Mai. Dès lors, le Seigneur de guerre du Beiyang s'est effondré en raison de son impopularité. La théorie du marxisme s'est quand même propagée en Chine, ce qui a incité la naissance et le développement du Parti Communiste Chinois.

Troisièmement, le fait que les Chinois ont échoué à maintes reprises dans leur apprentissage des connaissances occidentales a poussé les penseurs chinois à douter de la faisabilité du projet d'édification national capitaliste. Il devenait clair que la situation de l'Etat était de pire en pire, on pouvait à peine survivre dans ces circonstances. Doutant de la faisabilité du projet d'édification nationale capitaliste en Chine, les penseurs chinois ont pensé à rechercher un nouveau projet pour sauver la Chine en péril, et le terrain était préparé pour être favorable à l'acceptation du marxisme et de la voie du socialisme.

Mao Zedong a solennellement indiqué dans son essai «*De la dictature démocratique populaire*»:

Depuis la défaite de la Guerre de l'Opium, les penseurs chinois ont commencé à rechercher la vérité auprès de l'Occident au prix de grandes fatigues et de mille épreuves. Hong Xiuquan, Kang Youwei, Yan Fu et Sun Zhongshan représentaient un groupe de personnes qui ont recherché la vérité auprès de l'Occident avant la naissance du Parti Communiste Chinois. A ce moment-là, les Chinois qui s'efforçaient de faire des progrès ont lu tous les livres existant du moment qu'il s'agissait d'une nouvelle

vérité occidentale. Le nombre des étudiants envoyés au Japon, en Angleterre, aux États-Unis, en France et en Allemagne s'est élevé à un niveau surprenant. On a aboli le système des examens impériaux, encouragé la création des écoles, qui sont apparues comme des pousses de bambou après une pluie printanière. Les Chinois se sont évertués à étudier l'Occident. Dans ma jeunesse, j'ai moi-même aussi étudié ces choses. C'était la civilisation de démocratie bourgeoise occidentale, soit la nouvelle doctrine, elle était composée de sciences sociales et de sciences de la nature. Elle allait à l'encontre de la civilisation féodale, qui était l'ancienne doctrine. Les personnes qui avaient étudié la nouvelle doctrine y ont cru pendant une longue période. Elles étaient d'avis que la nouvelle doctrine pouvait sauver la Chine. L'école de la nouvelle doctrine se méfiait de peu de choses que de l'école de l'ancienne doctrine. La réforme était le seul moyen de sauver la patrie. Pour pratiquer la réforme, il fallait uniquement étudier les pays étrangers. A ce moment-là, les pays capitalistes occidentaux étaient progressistes, ils ont réussi à construire des Etats modernes de bourgeoisie. Les Japonais ont obtenu des résultats remarquables à apprendre de l'Occident, donc les Chinois voulaient apprendre auprès des Japonais. Aux yeux des Chinois d'alors, le régime de Russie était dépassé, peu de personnes voulaient apprendre auprès d'elle. C'était la situation de la Chine des années 1840 jusqu'au début des années 1980.

L'agression de l'impérialisme a brisé l'illusion des Chinois. Pourquoi le maître envahissait-il sans cesse son disciple? C'était étrange. Les Chinois ont beaucoup appris de l'Occident, mais cela

n'a abouti à rien, nous n'avons jamais atteint notre but. Les luttes à échelle nationale, y compris la Révolution de 1911, ont toutes échoué. La situation de l'Etat était de pire en pire, on pouvait à peine survivre dans ces conditions. Le doute est apparu, s'est accru, s'est développé. La Première Guerre Mondiale a ébranlé le monde entier. La Révolution d'Octobre s'est déclenchée en Russie, les Russes ont fondé le premier Etat socialiste au monde. L'énergie du prolétariat et du peuple travailleur russe qui était auparavant cachée et donc invisible pour les étrangers, est apparue comme l'éruption d'un volcan sous la direction de Lénine et Staline. Les Chinois et l'humanité entière considéraient les Russes d'un autre œil. Jusqu'à ce moment, la pensée et la vie des Chinois sont entrées dans une période inédite. Aussitôt que les Chinois avaient découvert le marxisme-léninisme et ses valeurs universelles, la physionomie de la Chine a connu des changements.»

Le point de vue de Mao Zedong était clair: le maître envahissait toujours son disciple parce qu'il était impérialiste; un maître qui n'était pas impérialiste n'envahirait jamais son disciple et méritait donc d'être un maître. C'est ainsi que le Parti Communiste Chinois a définitivement choisi «la voie des Russes».

D'une part, la Première Guerre Mondiale fut un terrible désastre, mais elle a en même temps ouvert une ère nouvelle de l'histoire de l'humanité. Cela indiquait l'essor des mouvements socialistes mondiaux et un nouveau grand espoir pour la civilisation humaine. Le marxisme et le socialisme ont été propagés en Chine grâce au «Mouvement pour une Nouvelle Culture» et «le Mouvement du 4 Mai». Le socialisme est ainsi devenu le courant

d'idées le plus populaire en Chine dans les années qui suivirent.

D'autre part, étant donné que la victoire de «la Révolution d'Octobre» avait été réalisée par des moyens révolutionnaires radicaux, le mouvement socialiste mondial s'est subitement scindé en deux camps: la démocratie sociale représentée par le parti social-démocrate européen occidental (la deuxième Internationale, appelée «le modèle européen occidental» pour être succinct) et le communisme représenté par le Parti Communiste russe (la troisième l'Internationale, appelé «le modèle soviétique» pour être succinct). «Le modèle européen occidental» préconisait que l'on détienne le pouvoir politique par des luttes parlementaires modérées et que l'on installe de manière définitive le socialisme et le communisme; «le modèle soviétique» soutenait que l'on fonde la dictature du prolétariat par des révolutions violentes et que l'on mette en place rapidement les principes idéaux du socialisme et du communisme.

La scission des deux camps du mouvement socialiste mondial a eu des répercussions profondes sur le monde entier, ainsi que sur la Chine dans les années qui suivirent 1920. Les différentes tendances du socialisme en Chine ont causé un débat acharné entre le Parti Communiste qui tendait au socialisme, le Kuomintang et le département d'études. Le Parti Communiste croyait fermement en le communisme soviétique, le département d'études approuvait la démocratie sociale européenne occidentale, le Kuomintang a adopté une attitude de compromis. Cette divergence de pensée a entraîné des conséquences sanglantes dans la dernière étape de la révolution chinoise.

En réalité, bien que la démocratie sociale n'avait pas occupé pas une position dominante dans les Etats socialistes pendant une très longue période, son influence potentielle persistait. Elle fut pleinement reflétée dans la chute de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et des régimes socialistes en Europe dans les années 1980 et 1990. En Chine, depuis la réforme et l'ouverture sur l'extérieur, la démocratie sociale a de nouveau connu une influence potentielle et une tendance de développement.

section X

Les options disponibles pour la Fondation de la Nouvelle Chine

Après la Seconde Guerre Mondiale en 1945, étant donné que les deux parties belligérantes avaient beaucoup changé, l'impérialisme n'a plus pu maintenir la structure mondiale d'origine. En raison du changement de rapport des forces des deux côtés et de la transformation des contradictions principales des forces politiques internationales, le camp socialiste s'est dressé, développé et s'est brusquement accru. Le système des relations internationales a connu de nouveaux changements profonds, et ainsi une nouvelle structure globale complètement différente de celle d'avant-guerre a été établie. C'était la confrontation de deux camps qui avaient respectivement pour noyau l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et les Etats-Unis.

Le camp socialiste et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques: La victoire du socialisme s'est étendue à de multiples pays, qui se sont unis en politique, économie et géographie. Le rapport de forces du socialisme et du capitalisme a profondément changé, les mouvements de libération nationale dans les pays coloniaux et semi-coloniaux étaient en plein essor, beaucoup de pays ont successivement accédé à l'indépendance.

Le camp capitaliste et les Etats-Unis: L'Allemagne, l'Italie et le Japon ont complètement échoué durant la Seconde Guerre Mondiale, l'Angleterre et la France ont été sérieusement affaiblies, les Etats-Unis sont devenus une superpuissance, et le capitalisme occidental a suivi l'exemple des Etats-Unis.

En résumé, les options disponibles pour la fondation de la nouvelle Chine étaient:

1. Suivre la voie du capitalisme

Dans les années 1930 et 1940, le président Roosevelt a

entamé des ajustements locaux sur les rapports de production et l'intervention des pays capitalistes sur l'économie dans le cadre de défendre le système capitaliste. Il a marqué le début d'une nouvelle ère du capitalisme monopoliste national.

En économie, la nouvelle donne de Roosevelt insistait sur l'application d'un système libre pour les entreprises et le marché économique. En politique, elle restait fidèle à la liberté constitutionnelle des citoyens et au système démocratique parlementaire. En culture, elle approuvait que l'on porte haut levé le drapeau de l'individualisme. Pour contrecarrer les effets d'un certain laisser-aller, la nouvelle donne de Roosevelt eut l'effet d'une intervention nationale et d'un ajustement social nécessaire, elle a aussi touché à la réforme sociale et politique. De cette façon, le pays capitaliste profitait à la fois de l'économie de marché libre («la main invisible») et des politiques économiques nationales macroscopiques et microscopiques («la main visible») afin de faire fonctionner de manière alternative le mécanisme de l'économie et du développement social. Ainsi, le capitalisme des Etats-Unis est entré dans un stade de développement plus mature.

Grâce à la nouvelle donne de Roosevelt, les Etats-Unis se sont débarrassés de la crise économique et ont défendu un système démocratique et capitaliste. La nouvelle donne a également donné aux autres pays un exemple précieux à exercer une intervention nationale et appliquer un ajustement du système. Après la Seconde Guerre Mondiale, le développement de la société économique et culturelle a eu une influence considérable et durable sur la formation, la tendance et la direction de la structure mondiale d'aujourd'hui. Les Etats-Unis restent le pays le plus puissant du monde jusqu'à présent.

Des pays capitalistes principaux ont tiré profit de certaines initiatives importantes de la Nouvelle Donne de Roosevelt et les ont poursuivies, ce qui a incité de nouveaux changements dans le développement capitaliste après la Seconde Guerre Mondiale, le capitalisme est entré dans «l'âge d'or». Dans un sens, la réforme de la Nouvelle Donne de Roosevelt a sauvé le capitalisme moderne des États-Unis et apporté de nouveaux développements capitalistes aux États-Unis d'après-guerre.

Comme la Chine, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, les États-Unis et l'Angleterre ont coopéré dans la guerre mondiale contre le fascisme, le Parti Communiste Chinois espérait sincèrement que les alliés contre le Japon, en particulier les États-Unis, pourraient aider la Chine à éviter une guerre civile et à promouvoir la construction de la démocratie en Chine après la guerre. Cependant, ce désir fut bientôt abandonné par la politique d'assistance de Tchang Kai-chek et la politique d'anti-communiste adoptée par les États-Unis. Du ce fait, en raison de l'assistance massive que États-Unis ont apporté aux Kuomintang pour le développement durable de la guerre civile, le Parti Communiste Chinois est entré dans un état de confrontation contre les États-Unis.

Au printemps et en été 1949, le Parti Communiste Chinois a conçu une fois de plus l'espoir d'un bref contact avec les diplomates des États-Unis. Cet espoir s'est effondré lorsque les États-Unis ont obstinément insisté sur la mise en place d'une politique néfaste pour la Chine, qui a alors mis le Parti Communiste Chinois en statut de combat contre les États-Unis. Par conséquent, le choix du camp socialiste dirigé par l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, fut déterminé par cette suite d'évènements historiques et par la relation réelle entre la Chine et l'Union des

Républiques Socialistes Soviétiques autour de la fondation de la nouvelle Chine, la nature de la nouvelle révolution démocratique de la Chine, ainsi que l'essence de l'idéologie chinoise. Ce choix fut une nécessité historique.

2. Suivre la voie du socialisme de modèle soviétique

La victoire de «la Révolution d'Octobre» de 1917 a marqué le commencement de la voie du socialisme de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Cette union était un état oriental doté d'une forte tradition d'autocratie, le capitalisme y était sous-développé, les agriculteurs constituaient le corps principal. Sous la direction de Lénine et Staline, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques a exploré la voie de la construction socialiste, mis en place une ligne idéologique et un système qui avaient certains traits forts du socialisme national pour enfin former le modèle soviétique.

En général, le modèle soviétique se caractérise principalement par une forte centralisation.

Dans le domaine économique, avec pour objectif de devenir leader mondial, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques imposait la collectivisation agricole et l'industrialisation extensive dans tout le pays. L'économie soviétique était basée sur la propriété d'Etat. Un système économique hautement planifié, imposé, trop centralisé et subissant trop d'interventions administratives apparut en Union Soviétique.

Dans le domaine politique, sous la ferme direction du Parti Communiste, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques a formé le système dirigeant d'Etat et du Parti. Tous les hauts fonctionnaires étaient choisis parmi les «activistes» supérieurs du

Parti. Le mécanisme de surveillance était faible et inefficace. La structure du Parti doublait la structure de l'Etat. En raison d'un certain culte de la personnalité, le pouvoir du chef d'Etat s'élevait au-dessus du Parti et de l'Etat.

Dans le domaine culturel, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques a mis l'accent sur la prédominance d'une pensée directrice. Les discours du chef d'Etat sont devenus le seul critère pour distinguer la vérité de l'erreur. Le Parti a été le seul organisme à exercer le pouvoir de gestion sur le plan idéologique et culturel. Il prit des mesures administratives et oppressives pour résoudre les problèmes idéologiques et académiques. C'est ainsi qu'a été créé le système de gestion de la pensée et de la culture dans lequel les opinions publiques étaient uniformes.

Pour la société soviétique, pendant longtemps le modèle socialiste a constitué un facteur crucial pour le développement rapide et la productivité, et ce fut un élément déterminant de la victoire lors de la guerre anti-fasciste. Après la Seconde Guerre Mondiale, sous l'influence directe du socialisme soviétique, la révolution socialiste s'est étendue jusqu'en Europe de l'Est, en Asie de l'Est et dans les autres régions. Le bloc socialiste mené par l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et le bloc capitaliste mené par les Etats-Unis se sont formés et affrontés pendant la Guerre Froide. Ce sont ces deux blocs qui ont appelé à déclencher et à soutenir la révolution mondiale.

Bien que la nouvelle Chine ait gagné l'indépendance et la souveraineté nationales (à l'exception de Taïwan, Hongkong et Macao) pour son peuple dès sa fondation, elle a immédiatement subi le blocus économique, l'isolement diplomatique et la menace militaire de la part des pays capitalistes occidentaux. La

Guerre de Corée a témoigné de la possibilité d'autres invasions militaires extérieures. Afin de maintenir le nouvel Etat et d'obtenir la reconnaissance internationale, le Parti Communiste Chinois a appliqué une politique extérieure d'alliance, se rangeant du côté du socialisme et se joignant au bloc socialiste mené par l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Malgré son indépendance politique, la nouvelle Chine n'avait pas encore gagné l'indépendance économique du fait de sa force productive trop basse. Il fallait dans un premier temps rétablir l'économie et développer une industrie et une défense nationale modernes. En somme, il fallait au plus vite achever la transition entre la nouvelle révolution démocratique et la révolution socialiste.

Le capitalisme et le socialisme étaient en conflit. Face à cette nouvelle situation internationale, comment la jeune République Populaire de la Chine pouvait-elle établir des relations diplomatiques avec les autres pays? Pouvait-elle se permettre de refuser de faire un choix parmi les deux blocs?

Mais l'Histoire a montré qu'en réalité choix n'avait jamais réellement existé. Le contexte international et historique de l'époque a mis en lumière un fait: pendant sa période de transition vers son nouveau système, le seul moyen que la Chine avait d'apprendre était le «mode du socialisme soviétique», que le PCC avait choisi au début de son établissement, c'est-à-dire la voie de la «Révolution d'Octobre» de l'Union Soviétique. Il n'y avait pas d'autre alternative.

Par conséquent, à la veille de la naissance de la nouvelle Chine, Mao Zedong a officiellement fait part de son soutien à la paix et à la démocratie de l'Union Soviétique, dans, au travers de l'article Sur la dictature démocratique populaire.

Ce choix fut étroitement lié à la situation nationale et internationale à laquelle la nouvelle Chine faisait face.

Tout d'abord, la nouvelle Chine se devait de faire le choix soit de rejoindre le côté socialiste dirigé par l'Union Soviétique, soit de rejoindre le côté capitaliste dirigé par les États-Unis. La pratique de l'ancienne révolution démocratique avait montré que le régime politique de la République de la Bourgeoisie est impossible en Chine. D'autre part, Mao Zedong avait déjà essayé d'adopter une politique étrangère flexible entre les deux camps, mais cette décision s'était avérée être une impasse.

Pour les États-Unis, Mao Zedong avait toujours plaidé pour une stratégie flexible. Le jour de la fondation de la nouvelle Chine, il a déclaré: «Si les États-Unis (et le Royaume-Uni) pouvaient rompre leurs relations avec le Kuomintang, nous pourrions envisager d'établir des relations diplomatiques entre nous trois pays». Lors de conversations avec des visiteurs étrangers, Mao Zedong a mentionné plusieurs fois que la Chine devait prendre l'initiative de se ranger du côté des États-Unis, déclarer publiquement une coexistence pacifique, établir des relations diplomatiques, résoudre la question de Taïwan et leur souhaiter la bienvenue en Chine. Il déclara aussi: «Nous devons également créer une union avec les pays impérialistes, nous efforcer de coexister pacifiquement avec ces pays, de faire des affaires, et surtout de mettre fin aux conflits. Mais ils ne doivent pas nous suivre des idées irréalistes. Sur des questions de principe, nous devons être inflexibles et maintenir fermement notre position.»

En raison du fait que les pays impérialistes n'étaient pas du tout prêts à traiter la nouvelle Chine de manière égale, Mao Zedong a préconisé une distinction du capitalisme et du socialisme au

moyen de l'établissement de relations diplomatiques entre eux:

Premièrement, nous ne devons pas être impatients d'établir des relations diplomatiques avec les pays impérialistes; deuxièmement, avant que des relations diplomatiques puissent être établies avec tous les pays capitalistes par la négociation, nous devons estimer la rupture de relations diplomatiques avec le Kuomintang comme une des conditions de base pour établir des relations diplomatiques avec la Chine. Nous ne rejetons pas la possibilité de relations économiques basées sur l'égalité et la réciprocité. Mao Zedong a proposé aussi que nous apprenions les avantages du capitalisme en termes de gestion et d'administration.

Ensuite, face à la confrontation américano-soviétique, afin d'obtenir une assistance internationale saine, il faut exprimer une attitude claire entre les deux camps menés par les États-Unis et l'Union Soviétique. Après la Deuxième Guerre Mondiale, les États-Unis et l'Union Soviétique sont devenus ennemis et les deux principaux concurrents de la scène mondiale. Pour contenir l'Union Soviétique, les États-Unis ont mis en œuvre la politique de la guerre froide.

En 1947, les États-Unis ont lancé la doctrine Truman et le plan Marshall; En 1949, l'établissement de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord fut planifié; Les États-Unis entreprirent de tirer avantage du confinement de l'Union Soviétique dans leur plan pour dominer le monde dans les domaines économique et militaire.

Face à la menace de l'impérialisme, pour le maintien de la sécurité, de la souveraineté et de l'intérêt national, l'Union Soviétique et tous les pays démocratiques d'Eurasie ont renforcé les liens économiques, politiques et militaires. De plus, ils ont signé des accords de coopération bilatéraux, multilatéraux et communs.

En 1947, ils ont aussi établi l'Intelligence du Parti Communiste Ouvrier dans neuf pays.

En 1949 fut été créé le conseil d'aide économique mutuelle; puis fut établie l'Organisation du Traité de Varsovie, afin de rivaliser avec le Traité de l'Atlantique Nord.

Face à la forte opposition entre les États-Unis et l'Union Soviétique, il était impossible d'adopter une politique diplomatique avec deux parties ou bien de rester neutre dans la situation de concurrence féroce entre les États-Unis et l'Union Soviétique. Une attitude claire était la seule solution qui avait des chances de remporter un partenariat diplomatique stable.

Mao Zedong était bien au courant cette situation. Il estimait que la Chine était un grand pays, mais pas un pays puissant. Son économie était très en retard, et elle avait donc besoin d'aide internationale. Après la réussite de la révolution, la première tâche du PCC fut de développer l'économie. Mais la Chine n'étant pas réellement familière à la construction d'une économie, il lui fallait donc apprendre des pays étrangers, surtout de l'Union Soviétique Socialiste. De plus, il lui fallait maintenir la paix et la stabilité de l'environnement pour son développement. Or la faiblesse de la nouvelle Chine naissante la rendait vulnérable à une intervention armée de la part des pays impérialistes.

Toutes ces conditions ont mis en lumière la nécessité pour la Chine d'obtenir de l'aide de la part du camp socialiste dirigé par l'Union Soviétique. Le nouveau régime chinois ne pouvait pas être consolidé sans cette assistance. Cette nécessité était un besoin objectif et primaire de sécurité durant la construction de la nouvelle Chine, mais aussi une base importante de l'alliance sino-soviétique dans le domaine des affaires étrangères.

Ensuite, après la Seconde Guerre Mondiale, les relations historiques de la Chine avec les États-Unis et avec l'Union Soviétique ont donné naissance à une situation où la nouvelle Chine ne pouvait que choisir de se ranger auprès du côté socialiste dirigé par l'Union Soviétique. Depuis la fondation du PCC, la Chine et l'Union Soviétique avaient toujours eu une idéologie similaire. Par le choix de la voie de socialisme, la Chine a toujours adhéré à une position amicale diplomatique tout comme l'Union Soviétique. Bien que Mao Zedong était en désaccord sur certains aspects de la politique de l'Union Soviétique, il avait globalement toujours vu en l'Union Soviétique un véritable allié de la République Populaire de Chine. Il n'oubliera jamais la politique diplomatique pacifique de l'Union Soviétique et l'aide qu'elle lui a apporté dans la libération du peuple chinois. Il déclara:

Après la «Révolution d'Octobre», l'Union Soviétique fut le premier pays à avoir supprimé les traités inégaux et conclu de nouveaux traités d'égalité avec la Chine.

En 1924, après le premier Congrès National du Kuomintang, lorsque Sun Zhongshan a lancé l'expédition du Nord, l'Union Soviétique est le seul pays à avoir aidé durant la guerre de libération de la Chine;

En 1937, lors du conflit avec le Japon, l'Union Soviétique fut le premier pays à assister la Chine pour repousser les envahisseurs.

Après la fondation de la nouvelle Chine, l'Union Soviétique fut aussi le premier pays à avoir reconnu la Chine et à établir des relations diplomatiques avec elle.

A la veille de la Fondation de la Chine, compte tenu des idées de certaines personnes de la bourgeoisie nationale qui rêvaient de développer sans restriction le capitalisme en Chine et de suivre la

troisième voie, Mao Zedong a clairement indiqué que sur la base des expériences accumulées pendant 40 années par Sun Zhongshan et pendant 28 années par le PCC, la Chine a vacillé entre le socialisme et l'impérialisme, faute d'autre choix disponible. Il était impossible d'adopter une attitude d'attente, il n'existait tout simplement pas de troisième voie. Néanmoins, la nature de la nouvelle révolution démocratique impliquait qu'après sa création la nouvelle Chine suivrait inévitablement la voie du socialisme. Cette tendance de conviction politique et de système social a décidé la tendance de la stratégie diplomatique de la nouvelle Chine le choix inévitable du camp dirigé par l'Union Soviétique.

Par conséquent, après la fondation de la nouvelle Chine, la stratégie internationale «unilatérale» du PCC, se rangeant du côté de l'Union Soviétique et donc dans le camp opposé aux États-Unis, n'était pas une stratégie subjective, mais une décision qui prise sur la base de la situation mondiale, des relations historiques et des conditions du l'époque de la Chine avec les États-Unis et l'Union Soviétique. Bien que cette stratégie internationale ait eut une influence négative sur sa politique, il n'existait tout simplement pas d'alternative. Il était nécessaire de rejoindre et soutenir l'union des pays socialistes. La stratégie «unilatérale», signifiait une rupture politique entre la Chine et les pays capitalistes, il fallait abandonner le projet d'apprendre de la part des pays occidentaux.

La stratégie «unilatérale» de la nouvelle Chine est basée sur des principes exhaustifs et dialectiques. La déclaration de la Chine d'une union avec les pays socialistes ne signifiait pas d'un soutien inconditionnel de l'Union Soviétique ni une quelconque hostilité envers les États-Unis. En réalité, du point de vue de l'Union Soviétique ou des États-Unis, la Chine n'a jamais abandonné

son principe d'indépendance, malgré l'existence de la stratégie «unilatérale» vers l'Union Soviétique, en particulier dans la souveraineté nationale et les intérêts fondamentaux. Même si elle était simultanément en position d'opposition par rapport aux États-Unis, elle a toujours eu pour volonté de rester dans une situation de paix avec les deux pays.

Mao Zedong a divisé la stratégie «unilatérale» en trois niveaux:

Le premier et le second niveau était de «consolider la solidarité avec l'Union Soviétique et de consolider la solidarité avec tous les pays socialistes, que qui concernaient les principes de base du pays et ses intérêts fondamentaux.» Selon cette politique, la nouvelle Chine a établi sans négociations des relations diplomatiques avec les pays socialistes et sur cette base a développé avec eux des relations de coopération amicale.

Le troisième niveau était la nécessité de «consolider et développer l'union avec les pays d'Asie et d'Afrique, pour créer et maintenir une situation de paix globale». Mao Zedong pensait qu'avec l'union de deux forces venues des pays socialistes dirigés par l'Union Soviétique et des pays d'Asie et d'Afrique, «la Chine ne serait jamais isolée».

A cet effet, au début de sa fondation, la nouvelle Chine a accordé grande attention au développement de relations avec les pays voisins tout en maintenant son indépendance nationale. La nouvelle Chine a gagné la confiance et le soutien des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, par sa nouvelle image aux valeurs «d'indépendance, d'égalité et de respect mutuel». La Chine a ainsi élargi son impact au sein de la communauté internationale.

Au début de la fondation de la Chine, dans le contexte

international et les conditions historiques particulières de la séparation du monde en deux camps différents, la nouvelle Chine a du faire face aux interférences, aux blocus et aux mesures de subversion des états occidentaux capitalistes menés par les États-Unis. Cette situation a permis à la stratégie «unilatérale» de prouver qu'elle répondait bien aux besoins de sécurité de la nouvelle Chine pour assurer sa construction. Grâce à cette stratégie internationale, la Chine a réussi à établir et à consolider des relations stables avec les pays socialistes dirigés par l'Union Soviétique, et a gagné un environnement international favorable pour la sécurité et la construction du socialisme de la nouvelle Chine.

3. Le choix de la voie du socialisme chinois

Au début de la fondation de la nouvelle Chine, la stratégie «unilatérale» qu'avait prise la première génération de dirigeants du Comité Central du Parti avec à sa tête Mao Zedong, représentait l'intérêt fondamental de la nouvelle Chine. Après la fondation de la nouvelle Chine, la situation internationale s'est aggravée: Les États-Unis ont adopté une politique hostile à la République populaire de Chine, non seulement en soutenant Chiang Kai-Shek du Kuomintang qui était basé à Taïwan, en empêchant la Chine de rétablir son siège légitime à l'Organisation des Nations Unies, mais aussi en lançant une invasion armée envers La Corée du Nord avec pour projet ultérieur d'envahir la Chine par ce moyen. Il s'est infiltré dans les affaires intérieures des pays de l'Indochine et a soutenu une stratégie de répression sur le peuple d'Indochine en apportant son soutien aux colonialistes français, constituant ainsi une menace majeure pour la frontière du sud de la Chine.

Face aux menaces de guerre venues de la péninsule coréenne,

du détroit de Taiwan et de la péninsule d'Indochine, il fallait que la Chine cherche des appuis forts de par le monde afin de conserver sa position d'indépendance, et dans le même temps bâtira des relations amicales fortes qui lui permettront de faire face aux forces extérieures. La stratégie «unilatérale» et la politique diplomatique sont des produits de la combinaison de la maintenance, de la sécurité nationale et la politique diplomatique indépendante établie par la nouvelle Chine. Cette combinaison s'unit à l'objectif stratégique important de créer un environnement pacifique durable pour la nouvelle Chine.

Pourtant, après le 12ème Congrès National du Parti Communiste Soviétique, le Parti Chinois et le Parti Soviétique se sont divisés sur des questions importantes du marxisme-léninisme, du mouvement communiste international et de la situation de la lutte de classes dans le monde. En même temps, avec l'achèvement fondamental de la transformation socialiste et du développement des avantages de la construction économique, les inconvénients d'un système économique hautement concentré et unifié se sont progressivement révélés. Cette situation a poussé la Première génération des Dirigeants du Parti Central à réfléchir sur l'intérêt de copier le mode «socialiste soviétique» et sur la possibilité de recherche d'une voie socialiste adaptée à la Chine.

Au début de l'établissement de la nouvelle Chine, Mao Zedong a indiqué «que le PCC avait dû copier l'Union Soviétique faute d'expérience, dans la construction économique du pays», «que c'était une nécessité absolue, mais aussi un inconvénient, car cela engendrait un manque de créativité et un manque d'indépendance. Cela ne pourra pas être une solution à long terme».

En bilan de la mise en œuvre du premier plan quinquennal et d'après les analyses ultérieures du bilan de la construction du socialisme soviétique, Mao Zedong pensait que la Chine avait reçu un enseignement des plus importants: la nécessité de réfléchir indépendamment, de créer sa propre version des principes fondamentaux du marxisme-léninisme et de la pratique de la révolution et de la construction du socialisme chinois, il faut «tirer les leçons de la situation de l'Union Soviétique» et «essayer de trouver la route spécifique pour construire le socialisme sur le territoire chinois.» Depuis lors, afin de trouver la voie du socialisme chinois, la première génération des dirigeants du Parti Central avec à sa tête Mao Zedong ont beaucoup exploré, et obtenu de nombreux résultats théoriques, accumulé une expérience précieuse, et ont également commis de graves erreurs qui ont apporté des leçons amères. Tous ces événements ont petit à petit pavé la voie du socialisme chinois.

section XI

A partir de l'apprentissage du «mode soviétique» à la recherche de la voie du développement du socialisme chinois

Le soi-disant «mode socialiste de l'Union Soviétique», au sens général, signifiait le mode de construction du socialisme traditionnel formé sous la direction de Staline pendant les années 1930, et la construction à grande échelle du socialisme de l'Union Soviétique. Il est un mode de la pratique socialiste, et ses caractéristiques le centralisme stricte et l'ordre administratif.»

Dans l'histoire, «le mode socialiste de l'Union Soviétique» de Staline a joué un rôle énorme et montré de grands avantages. Il a garanti la réalisation à grande vitesse de l'industrialisation socialiste et de la collectivisation agricole dans les années 1930, et l'achèvement de la voie de 50 à 100 années des pays capitalistes d'Europe et des États-Unis, en moins 20 ans. Cela a posé les fondations matérielles du socialisme.

La grande réussite historique de ce mode de pratique a fortement inspiré le prolétariat et le peuples opprimés. Sous l'influence et l'encouragement du socialisme soviétique, après la Seconde Guerre Mondiale, de nouveaux mouvements socialistes sont apparus de par le monde. Les années 50 et 60 furent l'apogée de ce mouvement, 14 pays socialistes avaient été établis, et leurs populations représentaient un tiers de la population mondiale, un quart de la superficie du monde, et 2/5 de la puissance économique mondiale. Le Parti Communiste avait connu des développements dans plus de 120 pays, et les membres du Parti étaient de plus de 80 millions. Le «socialisme» est devenu un sujet très populaire dans le monde entier, même certains pays capitalistes ont déclaré vouloir également entreprendre la construction d'un système socialiste. Le Parti Travailleuse Britannique par exemple, a annoncé la création d'un «socialisme de Grande-Bretagne», Charles de Gaulle a annoncé une création du «socialisme aux couleurs française».

La plupart des pays socialistes d'Europe de l'est ont quant à eux développé le socialisme selon le mode de l'Union Soviétique.

Comme les pays européens étaient en retard, l'Union Soviétique est devenue la première puissance européenne et la seconde puissance mondiale après les États-Unis ce qui a renforcé l'attrait du « mode de socialisme soviétique ». Ainsi, après la transformation socialiste, faute d'avoir une expérience propre du développement d'un système socialiste, la Chine a naturellement et rationnellement développé son système socialiste selon le modèle du socialisme soviétique.

De 1953 à 1956, la nouvelle Chine a commencé « le premier plan quinquennal » ainsi qu'une période de transition. Durant cette période, la Chine a observé le système politique et économique de l'Union Soviétique comme le projet de construction, et entreprit une série de modifications de son régime politique et économique :

Premièrement, en ce qui concerne la structure de la propriété, la Chine est passée progressivement de la coexistence de plusieurs facteurs économiques sous la direction de l'économie d'Etat, à deux types de systèmes socialistes (national et collectif) ;

Deuxièmement, en ce qui concerne les relations entre les administrations centrales et locales, on est passé rapidement d'un système de gestion décentralisée locale à un système de gestion hautement concentré ;

Troisièmement, en ce qui concerne les relations entre l'État et les travailleurs individuels, on est passé progressivement de l'emploi à multiples canaux, et à plusieurs formes de paiement, à la gestion unifiée par l'Etat de la main d'œuvre urbaine, et aux dispositions uniformes de salaire ;

Quatrièmement, en ce qui concerne le mécanisme de

régulation de l'économie nationale, on est passé progressivement de la régulation laxiste du marché à un programme national de gestion obligatoire et unitaire.

Cette série de réglages est passée rapidement du système politique économique de la nouvelle démocratie au système hautement centralisé d'économie planifiée. A l'époque, ce système a joué un rôle très important dans la réalisation de l'unité nationale de l'économie et des finances, la transformation socialiste du capitalisme industriel et commercial, du lancement de la construction planifiée à grande échelle de l'économie, et dans l'accomplissement d'autres tâches lourdes de la révolution et de la construction du socialisme. Sans la concentration nécessaire, il est difficile d'achever rapidement la tâche importante et difficile.

Mais avec le développement des mouvements réels socialistes à travers le monde et la rapide victoire mondiale du socialisme, le mode traditionnel du socialisme représenté par l'Union Soviétique s'est dans la pratique enfoncé progressivement dans une situation embarrassante. Cette situation s'est principalement manifestée par un ralentissement graduel du développement économique, une perte graduelle de vitalité du système politique et économique, une bureaucratie et une corruption plus graves de jour en jour, par le mécontentement croissant du peuple et l'apparition de contradictions entre les pays socialistes.

Un exemple particulier de ces manifestations en politique : une concentration excessive du pouvoir, un phénomène de privilège et de bureaucratie de plus en plus grave ; une démocratie et un système juridique défectueux, une dictature personnelle et arbitraire, un étouffement du règne de la loi ; un mécanisme gonflé de l'Etat et du parti, une déraison du système de gestion et d'encadrement ; un

manque du mécanisme effectif de contrôle; un contrôle unilatéral des plans de gestion, une exclusion des mécanismes de marché, etc. Si les abus du socialisme soviétique n'ont pas été très graves au début de son établissement, alors avec les idées conservatrices de la politique du parti soviétique, le dogme idéologique à long terme, et un système de plus en plus rigide, ils sont plus tard devenus de plus en plus graves.

En même temps, lors de ses relations avec d'autres pays socialistes, les abus du socialisme soviétique ont été de plus en plus exposés, ont provoqué l'apparition de conflits violents sur la situation des pays socialistes et des contradictions internes générales et sérieuses dans ces pays. Ils ont déclenché une série de troubles graves au sein de la société. Par exemple, les événements de Pologne et de Hongrie en 1956, «Le printemps de Prague» en Tchécoslovaquie en 1968, «l'événement de décembre» en Pologne en 1970, «le mouvement du 5 avril» en Chine en 1976, «l'événement de juin» en Pologne, etc.

Dans la pratique, ce questionnement du mode de socialisme soviétique sont dans un sens nécessaires. Bien que ce mode de fonctionnement ait connu de grands progrès et bien qu'il présente certains avantages, ce n'est pas un système politique et économique mature, scientifique et accompli. Ses graves irrégularités sont devenues les facteurs décisifs de son échec.

Ce questionnement a initié une profonde réflexion de la théorie et de la pratique d'un nombre croissant de dirigeants et de pays socialistes. Ils ont exploré les nouvelles théories de développement et des nouvelles pratiques, ont déclenché la multiplication et le développement des mouvements de réforme dans les pays socialistes. Les mouvements de réforme des

pays socialistes sont devenues de nouvelles impulsions pour le développement économique et social des pays socialistes, à commencer par le «socialisme autonome» en Yougoslavie qui a été perçu comme «à l'opposé de la morale établie» au début des années 50, et après de nombreuses péripéties, à l'affirmation finale de la plupart des pays socialistes dans les années 80.

En 1956, la transformation socialiste de notre pays avait pris de l'avance, la Chine était prête à appliquer d'une manière plus affirmée les principes de la construction du socialisme soviétique. Le XXe Congrès du Parti Communiste soviétique s'est réuni. Lors de ce congrès, Khrouchtchev a établi un rapport secret sur le culte de la personnalité et ses conséquences, a révélé de graves erreurs dans la construction du socialisme dirigé par Staline, les conséquences graves du culte de la personnalité, et une négation totale de Staline et du mode du socialisme soviétique. Cela a suscité un grand choc au sein de l'Union Soviétique et dans le monde. Par la suite, a éclaté en Pologne l'événement de Poznan, des grèves ont eu lieu à Budapest en Hongrie. La Chine a dû surmonter une instabilité croissante, à des mouvements de masse, des émeutes.

En avril 1956, sur la base de nombreuses recherches, Mao Zedong a donné un discours important mentionnant «dix relations principales». Sur les contradictions de «tous les pouvoirs qui sont dans les mains de l'État, résultant en un système d'économie planifiée hautement concentré», de «la gestion principalement centrale a qui a étouffé l'initiative et la créativité des locaux et des entreprises», Mao Zedong a indiqué: «je pense que c'est une erreur de laisser tout ce pouvoir concentré au centre ou aux provinces, sans laisser de liberté, sans marge de manœuvre» «Chaque unité de production doit bénéficier d'une indépendance associée à l'unité,

c'est par ce moyen que nous pourrions aboutir un développement de plus en plus vivant.» Autour du principe de base de «la mobilisation de tous les facteurs positifs à l'intérieur et à l'extérieur pour servir la cause du socialisme», il a profondément discuté du traitement correct d'une série de relations importantes dans la construction économique et dans le développement social. Le discours a proposé les principes de base du traitement correct des relations entre l'agriculture et l'industrie lourde et légère, des relations entre l'industrie côtière et l'industrie à l'intérieur, des relations entre la construction économique et de la défense, et des relations entre l'État, les personnes morales et les personnes physiques. Il proposa la conception initiale de la réforme du système trop centralisée de planification, et demanda au centre la décentralisation et l'élargissement de l'autonomie d'entreprise.

Compte tenu du changement du aux contradictions de la société de la Chine, le Huitième Congrès national du Parti Communiste Chinois en septembre 1956 a souligné qu'il fallait se concentrer sur le développement de la productivité sociale et sur la mise en œuvres de pratiques propres à celles d'un pays industrialisé.

Le février 1957, Mao Zedong a fait un discours de Sur la manipulation correcte des contradictions parmi les personnes, il a indiqué que le système socialiste en Chine n'était pas totalement achevé, et qu'il avait besoin de consolidation. Il a proposé la doctrine des contradictions de base de la société socialiste et les deux types de contradictions, souligné qu'il fallait distinguer strictement et gérer correctement deux types de conflits de nature différente, en particulier gérer correctement les contradictions au sein du peuple. A partir de l'ensemble de la population, il a proposé

le principe de «la planification, et des dispositions appropriées», «la simultanéité du développement industriel et du développement de l'agriculture». En août de la même année, Mao Zedong a proposé une politique axée sur «centralisme et démocratie, discipline et liberté, unité et tranquillité d'esprit.», pour une construction rapide de l'industrie moderne et de l'agriculture moderne de la Chine.

En outre, Mao Zedong a également proposé de nombreux points de vue importants au développement du socialisme chinois, concernant des aspects tels que la politique, l'économie, la culture, la défense, la diplomatie et la construction du parti. En 1958, il a proposé de concentrer le développement du Parti Communiste de la Chine et d'Etat sur le développement technologique et la construction socialiste.

Après l'accomplissement de la transformation socialiste sous la direction du Parti Communiste Chinois, la a ont commencé à développer le socialisme à grande échelle. Pendant les dix ans de «la Grande Révolution Culturelle», même si la Chine a subi de grands revers de fortune, elle a malgré tout connu de grandes réussites.

En juin 1957, la situation est devenue compliquée au niveau national et international. En raison du caractère succinct de l'histoire du mouvement socialiste, la compréhension du peuple du développement socialiste avait besoin d'être développée. Le PCC est longtemps resté dans l'environnement en état de lutte intense de classes, on a manqué de préparation pour une nouvelle société socialiste rapidement arrivée et de cause pour la construction du socialisme à l'échelle nationale. Par conséquent, après l'accomplissement de la transformation socialiste, on a pensé qu'on pouvait rapidement répondre aux besoins urgents du

peuple, de lutter contre la pauvreté en se reposant sur les principes du système socialiste et un environnement national favorable, et on s'est montrés impatients de voir la construction économique connaître un succès rapide. De plus, lors de nouvelles questions et contradictions dans les domaines politique, économique et culturel quant au processus de la construction de la société socialiste, nous avons souvent confondu celles qui ne relevaient pas de la lutte des classes comme relevant de la lutte des classes ; Par ailleurs, dans les affaires internes du Parti, nous avons fréquemment considéré des opinions différentes au cours de l'exploration du socialisme comme des «lutttes de lignes» et «lutttes de classes», et ceci a engendré des erreurs du «gauchisme» sur les principes directeurs, une situation qui a progressivement conduit la recherche de la voie de la construction socialiste vers une direction déraisonnable qui a causé un nombre important de difficultés, qui a plus tard mené à la grave erreur que fut «la Révolution Culturelle».

Néanmoins, le PCC n'a pas arrêté d'explorer la loi de la construction du socialisme.

Au XXe siècle, à la fin des années 50 et au début des années 60, Mao Zedong a proposé une série de points importants, conclusions des expériences de la construction du socialisme depuis «le grand bond en avant». Ils comprenaient principalement:

De ne pas priver les agriculteurs, ni dépasser le stade du mouvement populaire de commune;

Que le socialisme soit divisé en deux stades: «le socialisme peu développé» et «le socialisme plus développé»;

De lutter contre l'égalitarisme et de prendre conscience de l'importance de l'effet de la production de produits de base, de l'échange des marchandises et des principes de valeur;

Dans les conditions d'une économie socialiste dominante, «on peut détruire le capitalisme en le développant.»;

D'un point de vue philosophique, Mao Zedong a proposé que la construction du socialisme aie ses lois propres, il faut accumuler l'expérience dans la pratique, surmonter progressivement la cécité, comprendre la loi objectivement, afin de pouvoir accéder à la clairvoyance;

La construction du socialisme est difficile, complexe et de long terme, elle ne peut pas être achevée par en moins de 100 ans. Il faut être préparé à de nombreux échecs en raison du manque d'expérience;

Il a proposé de ne pas augmenter la productivité sans le développement de la science;

Il a proposé de planifier l'économie nationale autour de l'agriculture, en respect à la situation actuelle de la Chine; Il a proposé de ne pas «marcher» indépendamment, d'adopter un procédé adapté à la situation de la Chine pour la construction, selon les caractéristiques du pays, et d'implémenter une administration économique plus soutenue;

En même temps, au sujet de la lutte et de l'opposition essentielle de deux types de système social dans le monde, il a proposé de d'initier «une évolution pacifique» de l'impérialisme, et assurer la transformation du parti en un organisme de type marxiste dans détériorer ses principes fondamentaux.

Ces recherches préliminaires ont été une expérience précieuse, et a eu une série de résultats convainquant. Mais elles n'ont pas être continuées. La première raison est le manque de visibilité des inconvénients du mode du socialisme soviétique.

Le mode du socialisme soviétique est un mode de développement ?

axé sur l'impérialisme pour la mise en œuvre d'une stratégie de dépassement, dans un pays vaste et riche en ressources, avec une population relativement rare. Ce mode peut jouer un rôle capital en temps de guerre et de révolution, mais en temps de paix, les abus de la haute centralisation sont ressortent facilement. Toutefois, en raison du caractère soudain de la transformation du pays, le PCC a manqué de préparation psychologique et d'expérience pratique. De ce fait, il a manqué d'un pouvoir d'analyse suffisamment profond et scientifique de ces abus.

La deuxième raison est l'ambiguïté de la question de «la définition du socialisme, et de comment le développer». Dans la première étape de la politique de réforme et d'ouverture, Deng Xiaoping a dit: au cours de ces dernières décennies, en réponse aux questions de savoir «qu'est-ce que le socialisme, comment construire le socialisme, nous ne sommes ni clairvoyants ni objectifs.» Dans le processus de recherche pour la construction du socialisme, on n'a pas compris réellement et clairement la nature du socialisme. Le socialisme apparaît trop idéaliste, pour ne pas dire utopique. Donc, du fait de la séparation de la réalité sur l'élaboration des lignes directrices politiques, nous avons dû prendre beaucoup de détours.

La troisième raison est le manque de reconnaissance et de traitement des relations entre le socialisme et le capitalisme. Durant la période de la guerre froide, en raison de la confrontation entre le camp socialiste et le camp capitaliste, nous avons longtemps manqué de visibilité correcte quant à leurs relations. On n'a vu que le rapport totalement opposé du socialisme et du capitalisme, au lieu de voir que le développement et l'héritage du socialisme venaient directement du capitalisme, on n'a pas vu que le socialisme était la négation de la négation du capitalisme. Il y a même eu des slogans

comme: «ce à quoi l'ennemi s'oppose, nous le soutiendrons; ce que l'ennemi soutien, nous nous y opposerons.» «Nous préférons l'herbe du socialisme à la pousse du capitalisme.» Cependant, nous n'avons pas pu absorber les résultats de la civilisation moderne, qui étaient beaucoup plus importants que ceux des derniers milliers d'années, et qui avaient été créés par le capitalisme dans son processus de développement de plusieurs centaines d'années.

Même si les premières études du socialisme par Mao Zedong ont mené à de graves erreurs comme «la Grande Révolution Culturelle», elles ont aussi permis d'acquérir une expérience historique précieuse et d'établir les fondations des réformes futures.

Socialisme comme négation de la négation du capitalisme !!!

section XII

La voie d'industrialisation était le choix le plus important pour réaliser les « quatre modernisations »

Le Parti Communiste Chinois avait pour objet fondamental l'industrialisation, soit dans la révolution de la démocratie nouvelle, soit dans la révolution et l'édification socialistes. La transition de la Chine nouvelle de la révolution de la démocratie nouvelle vers la révolution et l'édification socialistes a été étroitement liée à l'industrialisation et à la force productive sociale.

L'industrialisation était, pour la nation chinoise, à la fois une base économique et une base matérielle pour l'indépendance nationale, la libération du peuple ainsi pour que la prospérité du pays et le bien-être de la population.

Depuis le début des temps modernes, durant la période où nous avons été forcés d'ouvrir les portes du pays à force d'attaques violentes de la part des capitalistes occidentaux, et où nous n'avions pas encore notre propre industrie, les Chinois ont profondément pris conscience de l'importance de l'industrialisation. Ils ont proposé d'«étudier les techniques avancées de l'Occident afin de pouvoir le vaincre». Dès lors, ils ont acheté des canons et des vaisseaux de guerre étrangers et ont établi des arsenaux et des chantiers navals.

Plus tard, les stratèges chinois ont proposé de «rendre le pays riche avant de le rendre puissant» et de «rendre le pays riche de manière à le rendre puissant». Ils ont ensuite fondé des usines de fer, des exploitations minières, construit des chemins de fer et en même temps créé des usines textiles. Outre les affaires officielles établies par les fonctionnaires d'occidentalisation des Qing, il existait encore les affaires marchandes établies directement par des bureaucrates, des propriétaires fonciers ainsi que par des entrepreneurs. L'industrie moderne chinoise et sa classe représentative—la bourgeoisie se sont ainsi développées, s'inspirant non seulement des techniques avancées de l'Occident, mais aussi de ses régimes politiques.

Cependant, l'histoire nous a appris que l'industrie, la monarchie constitutionnelle comme la république bourgeoise ne pouvaient pas résoudre les problèmes de la Chine relatifs au développement et à la prospérité. Cela signifiait que nous ne pouvions pas réaliser l'industrialisation de la Chine au moyen du capitalisme et de la voie capitaliste. Ainsi cette mission historique incombait-elle à la classe ouvrière et à son parti.

Le prolétariat chinois et son parti avaient sans aucun doute pour objet le socialisme et le communisme, et certainement l'industrialisation. L'industrialisation était une condition préalable à l'établissement du mode socialiste et communiste, qui en serait des compléments nécessaires. Nous pourrions dire que la Chine ne pourrait pas établir de système socialiste et communiste sans l'industrialisation; de même que l'industrialisation ne se réaliserait jamais sans suivre la voie socialiste.

L'industrialisation était un concept d'échelle mondiale. Ce concept consistait à réorienter la structure de l'économie sociale dominée par l'agriculture vers une structure dominée par l'industrie, le développement de l'industrie mécanisée se jouait un rôle dominant dans l'économie nationale. Le processus d'industrialisation était une transition indispensable de la société d'économie naturelle à une société d'économie de marché. L'industrialisation était également un concept historique. Avec la progression continue de l'économie et de la société humaine, le sens de l'industrialisation ne cessait de changer. Depuis la révolution industrielle britannique, l'industrie a connu trois révolutions scientifiques et technologiques, chacune d'entre elle élevant le niveau de l'industrialisation de l'époque.

Par conséquent, l'industrialisation était un sujet de première

importance pour la révolution et l'édification socialistes chinoises.

Nous devons tout d'abord fonder l'indépendance du pays et la libération nationale en termes de développement économique. Depuis la guerre de l'Opium, nous avons subi des expériences douloureuses et en avons tiré des leçons amères. Nous étions un pays en retard et exposé aux attaques, un pays pauvre sans relations diplomatiques. Selon la progression de l'histoire moderne mondiale, le développement industriel étaient la base de l'indépendance et de la prospérité d'un pays. Pendant la révolution de la démocratie nouvelle, en raison de la situation nationale spéciale du fait de la révolution en cours, le Parti Communiste Chinois ne pouvait pas faire autrement que de mener des activités dans les campagnes vastes qui les plus en arrière où il n'existait aucune industrie moderne. Le Parti avait ainsi conscience qu'il était nécessaire d'établir et de promouvoir l'industrie modernisée dans le but de transformer la Chine, un pays semi-colonial et semi-féodal, en un pays modernisé à la fois indépendant et prospère. En conséquence, dès le début de la révolution de la démocratie nouvelle, le Parti Communiste Chinois attachait une grande importance au développement de l'industrie.

La compréhension naissante de notre Parti de la construction de la Chine nouvelle socialiste indiquait qu'il fallait établir un pays ayant pour régime la dictature démocratique populaire, qu'il fallait transformer ce pays agricole en un pays industriel, qu'il fallait moderniser l'agriculture ainsi que développer la Chine pauvre pour fonder un Etat indépendant et prospère.

Le plan ambitieux de l'établissement du socialisme chinois consistait en l'évolution de l'industrialisation et en « quatre modernisations ».

A la suite de la fondation de la Chine nouvelle, la question

de savoir «quel genre de pays socialiste devait être établi» fut prise par le Parti Communiste Chinois comme point de départ et comme objectif final. Durant une longue période, le Parti Communiste Chinois, faisant face à un état de pauvreté et de retard par rapport au reste du monde, a concentré les efforts et la stratégie du gouvernement sur l'industrialisation et l'économie socialistes, et a eu pour objectif l'établissement à échelle nationale de prospérité et de puissance. Il a dans le même temps établi que la priorité absolue était l'industrialisation socialiste de la Chine.

Sur la base de l'industrialisation socialiste, un autre projet a graduellement pris forme dont le but était de réaliser «les quatre modernisations» socialistes.

En septembre 1954, le Comité central du Parti Communiste Chinois a pour la première fois présenté en termes explicites cet objectif ambitieux, la réalisation des «quatre modernisations».

«L'économie de notre pays est en retard. Sans l'industrialisation, sans l'agriculture, sans les communications et les transports ainsi que sans une défense nationale moderne, nous ne pourrons jamais nous débarrasser du retard et de la pauvreté, si bien que notre révolution ne pourra jamais atteindre son but.»

Ce fut le constat initial au sujet de l'objectif grandiose dont le Parti Communiste Chinois avait pris l'initiative. Cet objectif consistait à établir la Chine en tant que pays moderne et socialiste au moyen des «quatre modernisations»--«l'industrie, l'agriculture, les communications et transports ainsi que la défense nationale».

En décembre, 1964, Zhou Enlai, au nom du gouvernement chinois, a officiellement proposé l'établissement d'une puissance socialiste au moyen des «quatre modernisations». Il a dit:

«A l'avenir, la mission principale de l'économie nationale

sera en somme d'atteindre et ensuite de dépasser le niveau global, et d'établir rapidement la Chine en une puissance socialiste possédant l'agriculture, l'industrie, la défense nationale ainsi que science et technologie modernes.»

«Les quatre modernisations», un objectif stratégique d'envergure, ont non seulement répondu aux intérêts fondamentaux du peuple chinois, mais ont aussi suivi le courant inhérent de la progression de l'économie mondiale contemporaine. Cet objectif a ainsi aidé à réveiller l'enthousiasme de toutes les communautés ethniques en vue d'établir la Chine nouvelle socialiste.

Certes, au vu les conditions historiques et de connaissances subjectives limitées, le plan, envisagé par le collectif de la première génération de dirigeants du Parti Communiste Chinois et visant à la modernisation socialiste chinoise, était toutefois embryonnaire et encore en cours d'exploration et de perfectionnement. L'objectif stratégique «des quatre modernisations» était ciblé sur l'économie de manière à faire avancer la civilisation matérielle, la technologie comme la force physique. Pourtant, ayant rarement touché le secteur politique, culturel ou social, ce plan n'a pas porté sur les valeurs, les esprits et les convictions. En conclusion, nous n'avons pas profondément et systématiquement suivi de conception stratégique en ce qui concerne les valeurs essentielles du socialisme.

Ce qui était le plus regrettable, c'était que faute d'approfondissement et de persévérance dans l'exploration «des quatre modernisations», la conjoncture s'est vite détériorée sous l'influence complexe de la situation à l'intérieur et à l'extérieur du pays. L'éclatement de «la Révolution culturelle» fut véritablement un choc rude pour «les quatre modernisations», ainsi que pour l'objectif stratégique visant au socialisme chinois.

section XIII

L'instauration d'un régime fondamental socialiste complet

Au lendemain de la fondation de la Chine nouvelle, sous la direction du collectif de la première génération de dirigeants du Parti avec à sa tête Mao Zedong, toutes les communautés ethniques ont procédé aux explorations primaires de la voie socialiste chinoise. Les idées et les pratiques clés des explorations étaient comme suit:

7 Instaurer le régime fondamental socialiste dans le but de poser les bases politiques et institutionnelles pour la progression de la Chine contemporaine ;

2 Etablir la structure industrielle et la structure de l'économie nationale qui étaient à la fois indépendantes et comparativement complètes ;

} Mettre en avant l'objectif d'établir une puissance modernisée socialiste et une stratégie de développement «en deux étapes» ;

u Proposer d'appliquer la réforme du régime économique ainsi que la réforme et l'ouverture vers l'extérieur, etc.

Tous ces acquis ont constitué une richesse spirituelle et un patrimoine historique pour le Parti Communiste Chinois et pour le peuple chinois, ils ont également posé les bases idéologiques et pratiques pour permettre à la Chine de s'engager dans la voie socialiste chinoise après la réforme et l'ouverture.

1. L'instauration du régime politique socialiste de la Chine

La Chine ancienne était un pays semi-colonial et semi-féodal. Grâce à la fondation de la Chine nouvelle en 1949, la Chine a établi une république ayant pour régime une dictature démocratique populaire, dirigée par le prolétariat et fondée sur l'alliance des

ouvriers et des paysans. Du point de vue de la constitution des classes, c'est la dictature démocratique populaire de Chine qui a été le plus soutenu par le peuple, elle a en outre mis en pratique l'unité de la direction du Parti et de la coopération multipartite de même que celle de la démocratie et de la dictature, simultanément, ce régime, dont la forme d'organisation était l'assemblée populaire et dont le principe d'organisation était le centralisme démocratique, a établi la démocratie des plus larges masses populaires. Le régime politique fondamental socialiste de la Chine nouvelle s'est non seulement foncièrement distingué de celui des capitalistes, mais diffère de celui des socialistes soviétiques. C'était bien ce régime politique fondamental propre à la Chine qui a posé les fondements solides pour le régime politique démocratique du socialisme chinois.

Le 21 septembre 1949, la République Populaire de Chine a été fondée lors de la Conférence Consultative Politique du Peuple Chinois. Du reste, cette Conférence a adopté le «Programme commun de la Conférence Consultative Politique du Peuple Chinois» (connu sous le nom «Programme Commun»). Ce Programme, ayant défini la dictature démocratique populaire comme le caractère du pouvoir de l'Etat et l'assemblée populaire comme le régime politique fondamental, restait la loi de base de l'Etat avant que la Constitution ait été promulguée en 1954.

Le 15 septembre 1954, «la Constitution de la République Populaire de Chine», adoptée par la première session de l'Assemblée Populaire Nationale, a pleinement reconnu le régime d'assemblée populaire et a en même temps instauré le régime de coopération multipartite et le régime de consultation politique qui étaient sous la direction du Parti Communiste Chinois, ainsi

que le système d'autonomie régionale des ethnies minoritaires. Cette constitution a ainsi créé le système politique fondamental du socialisme chinois qui fut systématiquement établi de bas en haut dans tout le pays.

2. L'instauration du régime économique socialiste de la Chine

La Chine, ayant successivement connu la société semi-coloniale et semi-féodale ainsi que la démocratie nouvelle, avait enfin accédé au stade primaire du socialisme. C'était bien la voie spéciale de la progression de la société chinoise. A la suite de la fondation de la Chine nouvelle, le Parti Communiste Chinois, après avoir tenu compte de la situation concrète en période de transition de la société de la démocratie nouvelle à celle du socialisme, a mis en avant la tendance générale de cette période.

La période de transition a duré de la fondation de la Chine nouvelle à l'accomplissement essentiel de la transformation socialiste. La mission générale décidée par le Parti Communiste Chinois durant cette période était de mettre en pratique par étapes, pendant une durée suffisamment longue, l'industrialisation socialiste nationale comme la transformation socialiste sur l'agriculture, l'industrie artisanale ainsi que l'industrie et le commerce du type capitaliste.

A l'issue de l'année 1956, le régime économique, marqué par l'accomplissement essentiel de la transformation socialiste, était pratiquement établi en Chine.

L'établissement in extenso du régime fondamental socialiste a sensiblement promu le développement des forces productives. De

1949 à 1957, l'économie rurale s'est développée sans à-coups, le produit agricole brut, la production céréalière ainsi que le revenu net par agriculteur ont respectivement connu en moyenne un accroissement annuel de 8.9%, de 7.0% et de 6.6%. A la faveur de la coopération agricole, la production agricole de 1952 a connu un essor rapide par rapport à 1949: le produit agricole brut s'est augmenté de 53.4% ; la production céréalière et celle de coton ont respectivement augmenté de 44.8% et 98%, soit en moyenne 16.91 millions de tonnes et 287000 tonnes par an ; par rapport à 1952, le produit agricole brut de 1957 s'est accru de 28.7%, soit en moyenne 5.2% par an ; la production céréalière a crû de 6.23 million tonnes annuellement, soit 3.5% par an ; la production de coton a augmenté de 4.8% chaque année ; d'autres cultures économiques ont également connu une croissance considérable, le cheptel porcin et moutonnier se sont respectivement accrus de 62.5% et de 59.6%, celui de gros bétail a augmenté de presque 10% ; la production aquacole a crû de 87%. En profitant de la progression productive, le revenu net par agriculteur de 1957 a connu un accroissement de 28% par rapport à 1952.

Après avoir accompli l'essentiel de la transformation socialiste, la Chine s'est engagée dans le développement du socialisme. Le Parti Communiste Chinois ainsi que notre Etat devaient alors faire face à des problèmes historiques, tels que comment établir le socialisme et comment le développer et le consolider. La Chine socialiste qui était alors jeune s'est inspirée non seulement des régimes fondamentaux mais aussi de l'édification de base de l'Union Soviétique. Au vu des expériences et des leçons tirées du premier plan quinquennal de même que des erreurs

révélées au cours du XXe Congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique, Mao Zedong et ses compagnons d'armes, «prenant l'Union Soviétique comme exemple à ne pas suivre», ont décidé de suivre une voie socialiste propre à la Chine. De plus, ils ont proposé de combiner de nouveau les principes fondamentaux du marxisme-léninisme avec la situation concrète de la Chine, «en vue de trouver une voie de l'édification socialiste convenable pour la Chine».

Premièrement, le raisonnement à deux étapes de la société socialiste.

Après que le socialisme fut établi dans le pays, le stade historique du socialisme où se trouvait la Chine est devenu un problème théorique très important ayant des incidences sur l'objectif de l'édification socialiste et sur les idées du développement.

En 1956, Mao Zedong a pris l'initiative de l'idée que «la Chine a déjà accédé au stade de la société socialiste mais elle n'en avait pas encore accompli la construction».

En 1957, Mao Zedong a ajouté que le socialisme en Chine, étant à peine établi, n'était pas encore perfectionné ni consolidé. Il a d'ailleurs distingué pour la première fois le stade de «l'établissement du socialisme» du celui de «l'accomplissement de la société socialiste».

Parallèlement, Mao Zedong a dit que c'était bien à cause d'une «base matérielle hautement insuffisante» du socialisme que la Chine n'a pas encore réalisé son projet de société socialiste. Il a souligné qu'il était obligatoire de réaliser l'épanouissement relatif des forces productives sociales de façon à ce que la base matérielle du régime économique et du régime politique soit suffisante, que la structure générale de notre pays soit assez

solide pour qu'une société de type socialiste puisse ainsi être durablement établie.

De la fin de l'année 1959 au début de l'année 1960, Mao Zedong a ajouté: «Nous pouvons diviser le stade du socialisme en deux phases, la première est celle du socialisme sous-développé, alors que la deuxième est celle du socialisme relativement développé. La durée de la phase postérieure pourra être plus longue que que celle de la phase antérieure.»

Après, Mao Zedong a mentionné maintes fois que c'était une mission ardue pour les pays comme la Chine d'instaurer le socialisme, que la construction du socialisme et surtout d'un socialisme puissant exigerait au moins une centaine d'années. Ces conclusions ont alors constitué les idées principales de Mao Zedong au sujet des deux étapes de la société socialiste et ont également fondé la base théorique pour la théorie de stade primaire du socialisme à la suite de la réforme et l'ouverture.

Deuxièmement, le centre des activités fut déplacé.

En septembre 1956, durant le VIII Congrès du Parti Communiste Chinois, les contradictions principales furent correctement reconnues: la contradiction entre l'exigence du peuple d'établir un pays industriel avancé et la situation réelle d'un pays agricole sous-développé, ainsi que la contradiction entre la demande du peuple d'une économie et d'une culture avec un vif essor et la réalité de l'économie et de la culture ne répondant pas aux besoins du peuple, ces deux étaient les contradictions principales de la société chinoise de l'époque, elles étaient dans le fond les contradictions entre le socialisme avancé et les forces productives sociales arriérées. Tandis que la mission principale des

Chinois, déterminée d'après ces contradictions principales, était de concentrer toute son énergie sur le développement des forces productives sociales en vue de réaliser l'industrialisation nationale et de satisfaire aux demandes croissantes concernant la matière et la culture. De ce fait, le Parti et l'Etat devaient axer leurs efforts sur les contradictions principales.

En outre, durant ce congrès, en avançant l'objectif stratégique de transformer la Chine en un pays d'industrialisation avancée, nous avons élaboré les politiques de plusieurs secteurs tels que l'édification économique, l'édification du pouvoir de l'Etat, l'édification de la démocratie et de la législation ainsi que l'établissement du Parti au pouvoir, etc.

Le 27 février 1957, lors la réunion élargie du Conseil d'Etat Suprême, Mao Zedong, étant confronté à des situations sérieuses à l'intérieur et à l'extérieur après le XXe Congrès de l'Union Soviétique, a prononcé un discours mentionnant qu'il fallait «apporter une solution juste aux contradictions qui existent au sein du peuple». Il a mis en avant qu'il était nécessaire de bien distinguer et résoudre les deux contradictions de la société socialiste et qu'il nous fallait que l'Etat aie a cœur de traiter ces contradictions avec respect.

3. Les vicissitudes de l'édification socialiste.

Bien que les contradictions et les missions principales après la transformation socialiste chinoise aient été justement reconnues et présentées pendant et après le VIIIe Congrès du Parti Communiste Chinois, la deuxième session plénière du VIIIe Comité central du Parti, sous l'effet des idées de gauche, a

modifié à tort les conclusions justes concernant les contradictions principales à l'intérieur du pays. Cette session a mis en avant que la contradiction entre le prolétariat et la bourgeoisie ainsi que celle entre la voie socialiste et la voie capitaliste restaient les contradictions principales de la société chinoise à présent. Elle a dans le même temps voté la ligne générale de «déployer tous les efforts nécessaires pour aller toujours de l'avant et établir le socialisme de qualité avec rapidité». Dès lors, nous avons successivement déclenché «le Grand Bond en avant» et «le Mouvement de commune populaire».

«Le Grand Bond en avant», en nuisant aux règlements requis, a entraîné un gaspillage important, de sorte que l'ensemble de l'économie nationale s'est enlisé dans de graves disproportions ; «le Mouvement de commune populaire» avait pour objectif principal de faire souffler «le vent du communisme» ayant pour caractéristique «l'égalitarisme dans la répartition des revenus, les réquisitions abusives ainsi que la remboursement des prêts ruraux», ce mouvement a porté de graves atteintes aux forces productives rurales. «Le Grand Bond en avant» et «le Mouvement de commune populaire» étaient pour le Parti Communiste Chinois une faute grave du cours de l'exploration de la voie socialiste chinoise.

En septembre 1962, [la dixième session plénière du VIII^e Comité central du Parti Communiste Chinois, sous l'influence des idées de gauche, a jugé à tort qu'il existait encore des contradictions de classes, la lutte de classes, la lutte entre le socialisme et le capitalisme ainsi que le risque de la restauration du capitalisme.] Etant centré sur ces problèmes, l'idée directrice de «prendre comme

axe la lutte de classes» a été présentée, en ajoutant la mauvaise idée de continuer la révolution sous la dictature du prolétariat, celle qui était officiellement définie, dans le IX^e Congrès du Parti communiste chinois en 1969, comme «la ligne de base du Parti au cours du stade historique du socialisme». Tout ceci constituait une erreur généralisée du Parti.

Certainement, en mettant en pratique l'idée directrice de «prendre comme axe la lutte de classes» et la tendance erronée de continuer la révolution sous la dictature du prolétariat, Mao Zedong n'avait pas assez pris compte de l'économie réelle et avait négligé l'amélioration du système économique. Avec le développement apporté par le «Grand Bond en avant» et le «Mouvement de Commune Populaire», la Chine a en partie changé de système économique. D'une part, nous nous sommes lancés dans une progression excessive de l'édification économique et de la transformation des rapports de production, celle qui s'est manifestée par «le Mouvement de commune populaire» dans les campagnes et par la transition des magasins et de la production artisanale collective et individuelle dans les bourgs à ceux de l'Etat ; d'autre part, en élargissant à l'excès le pouvoir local, nous avons délégué aux instances locales des grandes entreprises pilotes qui avaient dû être contrôlées par les autorités centrales et dont le fonctionnement pouvait avoir des incidences sur les positions clés de l'économie nationale, nous leurs avons aussi délégué les plans, les ressources financières matérielles, les constructions de base ainsi que le pouvoir administratif du travail. Par conséquent, le système économique Independent s'est formé non seulement dans les services, mais encore dans les autorités locales, de manière à

délégué du pouvoir local

ce que l'économie nationale perdit le contrôle macroéconomique qui s'imposait.

Au début de l'année 1961, la IXe session plénière du 8e Comité central du Parti Communiste Chinois, en faveur des expériences et des leçons depuis «le Grand Bond en avant», il a décidé d'appliquer à partir de 1961 la politique à huit caractères de «réajustement, réforme, consolidation, amélioration», dans le but de réorienter l'économie nationale vers le réajustement. Dès lors, en vue de favoriser le réajustement de l'économie, nous avons d'un côté rectifié les erreurs consistant à d'améliorer à la hâte les édifications comme la transformation des rapports de production, par le moyen de déstabilisation dans les campagnes le système de «propriété à trois échelons, ayant l'équipe de production à la base» ainsi que de rendre au collectif ou à l'individuel dans les bourgs une part de la commerce et de l'artisanat qui avaient été fusionnés ou été élevés à l'échelon d'Etat. D'un autre côté, en soulignant de nouveau la gestion centralisée d'Etat, nous avons recouvré les entreprises déléguées aux instances locales et avons mis l'accent sur l'idée du «pays entier comme un seul échiquier». Dans le même temps, nous nous sommes mis à veiller à profiter du levier économique, de la régulation par le marché comme de certains effets des moyens économiques.

Même si dans «la grande révolution culturelle», les fautes commises par la gauche ont soutenu «la transition pauvre», la coupure totale de «la queue du capitalisme», l'élimination de l'économie individuelle rurale et urbaine, les occupations subsidiaires domestiques des membres de la commune et la commerce de marché, de nier les effets de la régulation par le

marché et la loi des prix, d'écartier les moyens économiques et le principe de bénéfices matériels, d'abolir le système de prime, de vulgariser l'égalitarisme, d'étendre davantage les compétences économiques locales dans des secteurs comme la gestion des industries et des entreprises ainsi que de déléguer de nouveau les entreprises aux instances inférieures, Mao Zedong a défini en termes explicites, dans «Décision de la grande résolution culturelle prolétarienne» (16 clauses), la politique de «saisir la révolution, promouvoir la production».

En novembre 1974, Mao Zedong a adressé la directive de «faire décoller l'économie nationale». C'était bien grâce à cela que la production industrielle et agricole a pu se développer malgré «dix ans de bouleversements».

De la fondation de la Chine nouvelle à la veille de la réforme et de l'ouverture vers l'extérieur, l'économie chinoise a connu dans l'ensemble un essor rapide malgré le chemin sinueux.

Selon les dossiers historiques, du point de vue du produit social brut, le produit social brut chinois a atteint 55.7 milliards de yuans en 1949, il s'est monté en 1976 à 543.3 milliards de yuans, ce qui était dix fois supérieur à celui de 1949.

Du point de vue du produit industriel brut, le produit industriel brut chinois en 1976 était de 326.2 milliards de yuans soit 22.3 fois supérieur à celui de 1949, il a occupé 60% du produit social brut de 1976, y compris 56.3% de l'industrie lourde et 43.7% de l'industrie légère. Plus de 60% des investissements dans les infrastructures ont été alloués dans les régions intérieures du pays en vue d'améliorer considérablement la répartition, si bien qu'une masse de nouvelles bases industrielles ont été créés, un

système industriel qui s'est constamment perfectionné et qui était indépendant et complet a ainsi pris forme.

Durant l'année de la fondation de la Chine nouvelle, le revenu national moyen par habitant n'était que de 66 yuans, la production de l'acier n'a compté que 15.8 mille tonnes, ce qui représentait seulement 1/8e de celle de l'Inde. Jusqu'à 1978, en comptant sur ses propres forces et en travaillant dur pendant 30 ans, la Chine a enfin pu augmenter les immobilisations de 644 milliards de yuans, soit 57.3 fois plus que celles de 11.23 milliards de yuans de 1949. Parmi elles, la production d'acier, de charbon, de pétrole, de ciment, d'électricité ainsi que de machines-outils étaient respectivement 33.4 fois, 9 fois, 324 fois, 28 fois, et 41.8 fois plus que la production maximum de la Chine ancienne ; l'industrie automobile nouvelle, de tracteur comme les industries aéronautique, électronique et pétrochimique se sont développées à partir de rien.

Dès l'année 1965, en réussissant à se suffire entièrement en pétrole, la Chine s'est débarrassée complètement de l'étiquette de pays pauvre en ressources pétrolières.

De grands progrès ont été accomplis dans l'industrie de haute technologie et de la défense nationale marquées par «la bombe atomique, le missile et le satellite».

La construction d'infrastructures ainsi que la transformation technique se sont poursuivies grandement dans le secteur agricole et ont fait des progrès par étapes.

Des résultats remarquables ont été obtenus dans la construction d'infrastructures agricoles qui était en voie de formation, alors que la transformation technique agricole s'est

développée sans à-coups. Tout cela a permis à la production agricole de se développer de façon continue.

D'un point de vue d'ensemble, de 1953 à 1978, le taux annuel de croissance moyenne en ce qui concerne le produit brut industriel et agricole était de 8.2% alors que le taux annuel de croissance moyenne du produit brut industriel était de 11.4% et celui du produit brut agricole était de 2.7%. La vitesse de développement était la plus élevée de tous les pays sous-développés de l'époque, et même plus élevée que celle des pays développés.

Deng Xiaoping a apprécié d'une manière réaliste les succès historiques pendant les trente premières années à la suite de la fondation de la Chine nouvelle en déclarant: «Malgré les fautes qui ont été commises, nous avons tout de même enregistré en 30 ans des progrès qui n'avaient jamais été réalisés depuis des centaines et même des millénaires dans la Chine ancienne.»

section XIV

La signification importante des 29 années précédant la réforme et l'ouverture vers l'extérieur

Sous la direction du Parti Communiste Chinois avec à sa tête Mao Zedong, les Chinois ont conquis le pouvoir et ont fondé la Chine nouvelle. Ayant vu la période de relèvement de l'économie nationale et celle de transformation socialiste concernant le régime de propriété, nous avons ensuite accompli la mission fondamentale de la transition socialiste. En outre, nous avons pris l'initiative de la voie de la transformation socialiste chinoise et avons parallèlement instauré le régime socialiste. La transition révolutionnaire de la démocratie nouvelle au socialisme a ainsi vu le jour au sein de la société chinoise. La fondation de la Chine nouvelle, l'accomplissement de la transformation socialiste ainsi que l'établissement du régime socialiste ont tous favorisé, dans un grand pays où vivait d'un quart de la population mondiale, la réalisation relativement réussie de la transformation sociale qui était extraordinairement compliquée et profonde de manière à établir les conditions préalables et les bases institutionnelles du socialisme chinois.

Durant ce processus, les idées présentées par Mao Zedong en ce qui concerne le rétablissement de l'économie nationale, la transformation socialiste à l'égard du régime de propriété et la transition socialiste pacifique, l'instauration du régime socialiste économique, du régime politique ainsi que du régime culturel constituent les fondements idéologiques, institutionnels et aussi matériels visant à l'exploration de la voie socialiste.

Le rapport du XVII^e Congrès du Parti Communiste Chinois a stipulé que: la réforme et l'ouverture de même que la modernisation socialiste sont à la fois la succession et la progression de l'édification socialiste chinoise après la fondation de la Chine nouvelle. Il était nécessaire de se faire une idée claire de la

signification des 29 années précédant la réforme et l'ouverture vers l'extérieur de manière à comprendre de manière effective que la voie socialiste chinoise et la cause de l'édification socialiste avant la réforme et l'ouverture ont été une succession naturelle, que tous les événements des 29 années précédant la réforme et l'ouverture ont joué un rôle actif dans l'histoire contemporaine de Chine.

La signification des 29 années précédant la réforme et l'ouverture peuvent se résumer en 4 points principaux.

1. Fournir à la réforme et l'ouverture les conditions préalables politiques

La Chine s'est transformée progressivement en une société semi-coloniale et semi-féodale lors de la guerre de l'Opium. Toutes les personnalités patriotiques qui ont employé les possibilités à leur portée ont fini par échec. C'était enfin sous la direction du Parti Communiste Chinois que les Chinois, en réussissant à renverser les trois grandes montagnes (impérialisme, féodalisme et capitalisme bureaucratique) comme à leur confisquer les biens, ont établi le régime de dictature démocratique populaire, matérialisé la réunification de la patrie à part Taiwan, Hong Kong et Macao et ont conquis l'indépendance nationale, la souveraineté ainsi que l'intégrité territoriale ; nous avons dans le même temps extirpé la base sociale de l'impérialisme et des forces féodales en vue de consolider le régime montant ; après avoir remporté la victoire lors d'une série de guerres de légitime défense telles que la guerre de Corée, nous avons connu un prestige international accru et avons dissipé la menace de l'agression étrangère ; la politique d'égalité des ethnies fut mise en œuvre qui visait à une grande union sans précédent de toutes nos ethnies ; la transformation des secteurs de

l'agriculture, de l'artisanat et de l'industrie et commercé à aider à l'établissement des bases économiques socialistes et a conduit la Chine sur la voie socialiste. Etant dans une situation financière particulièrement difficile, nous avons développé avec succès la bombe atomique ainsi que la bombe à hydrogène, nous avons également lancé un satellite artificiel et l'avons récupère plus tard, tout cela a permis à notre pays, en brisant le monopole et le chantage nucléaires des superpuissances, d'adhérer le moment venu au «club nucléaire» ; alors que le contexte international était excessivement compliqué, nous avons rompu l'impasse des relations sino-américaines, rendu à la Chine dans son siège légitime au sein des Nations Unies et avons ainsi procuré la Chine une position d'envergure sur la scène internationale.

Tout cela a permis à la réforme et l'ouverture vers l'extérieur de se dérouler sous un pouvoir stable, une société paisible ainsi qu'un environnement international relativement favorable. Sans de telles conditions, la voie socialiste chinoise deviendrait un fleuve sans source ou un arbre sans racines, de sorte qu'il serait impossible de démarrer la réforme et l'ouverture, sans parler de le poursuivre avec succès.

2. Fonder les bases institutionnelles pour la réforme et l'ouverture vers l'extérieur

Après la fondation de la Chine nouvelle, nous avons instauré une série complète de régimes de la politique à l'économie et des autorités centrales aux collectivités locales, ceux qui étaient les plus importants parmi eux étaient le régime politique fondamental socialiste ayant pour noyau le système d'assemblée populaire, le système de coopération multipartite et de consultation politique

sous la direction du Parti Communiste Chinois ainsi que l'autonomie régionale d'ethnies minoritaires, comme le régime économique fondamental ayant pour fondement le système de propriété du peuple entier et celui de propriété collective des moyens de production. Bien que dans la nouvelle phase historique, nous ayons mené plusieurs réformes sur les régimes politiques, y compris des réformes structurelles, et bien que nous ayons en outre renforcé et perfectionné sans cesse le système d'assemblée populaire, le système de coopération multipartite et de consultation politique sous la direction du Parti Communiste Chinois ainsi que l'autonomie régionale d'ethnies minoritaires, nous avons confirmé au travers de nombreuses pratiques que le régime politique fondamental cité ci-dessus s'adaptait tout à fait à la situation chinoise, de sorte que nous l'appliquions jusqu'à aujourd'hui. Malgré les grands changements exercés en fonction du niveau de forces productives, le régime économique fondamental a pris tout de même comme règle générale la propriété publique et le principe de la répartition d'après le travail, alors que l'économie publique, en exerçant pour toujours le contrôle sur les secteurs principaux ainsi que sur les services clés, jouait un rôle dominant dans le secteur économique. C'était bien ces régimes qui ont permis pour la réforme et l'ouverture l'édification d'une politique et d'une économie de marché socialistes, l'édification d'un environnement politique stable, d'organisations solides ainsi que d'une plate-forme d'activité étendue.

3. Etablir les bases techniques matérielles pour la réforme et l'ouverture vers l'extérieur

Bien que le système d'économie planifiée, appliqué durant 29 ans précédant la réforme et l'ouverture, ait été transformé

en un système d'économie de marché socialiste, des effets importants ont été produits dans la nouvelle phase historique par les richesses énormes du système de propriété du peuple entier et celui de propriété collective, celles qui étaient accumulées pendant les 29 ans par le moyen de confisquer les biens de la bourgeoisie comprador bureaucratique, de transformer l'industrie et le commerce capitalistes de même que d'édifier les cinq plans quinquennaux consécutifs ; le système d'économie planifiée de l'époque a non seulement fondé les organismes de travail et le groupe de cadres qui s'imposaient de manière à passer pacifiquement l'économie planifiée en celle de marché socialiste, mais aussi attribué des expériences indispensables à un macro-contrôle sur la base de l'économie de marché.

Grâce aux efforts de ces 29 années, un système relativement complet d'industrie et d'économie nationale a pu être instauré, alors que la répartition industrielle déraisonnable de la Chine ancienne, qui était axée sur les régions côtières, avait pris un nouvel aspect. D'ailleurs, nous avons développé des industries au service de l'agriculture telles que l'insecticide et l'engrais chimique comme les industries de district et de commune, nous avons aussi procédé aux constructions de grandes infrastructures agricoles et hydrauliques de manière à améliorer les conditions de production agricole et à élever la capacité de production.

Tout cela a constitué des bases matérielles solides au bénéfice des miracles consistant de la prodigieuse progression de l'industrie manufacturière et de l'industrie de haute technologie, de l'accroissement considérable de la production céréalière, du «développement brusque et surprenant» des entreprises rurales de cantons et de bourgs, de l'amélioration du niveau de vie, des

conditions de disponibilité de nourriture et d'habillement à la moyenne aisance d'ensemble comme dans l'accès aux premiers rangs du monde en ce qui concerne les agrégats économiques.

En Chine ancienne, 80% de la population étaient illettrés, le taux de scolarisation n'était que de 20%, entre 1912 et 1948, il n'a existé que 185000 diplômés de l'université dont 30000 des sciences appliquées. Lorsque la Chine nouvelle était à peine fondée, notre pays a compté moins de 50000 personnes scientifiques et techniques, tandis que le personnel de recherche scientifique supérieur a compté moins de 1000 personnes; le groupe géologique avait seulement 800 employés, dont moins de 200 techniciens. Grâce aux efforts de ces 29 années, le nombre de diplômés de l'université s'est élevé à 2.95 millions et celui de diplômés de l'école secondaire professionnelle s'est élevé à 5.2 million. En 1966, le nombre d'organismes de recherche scientifique s'est accru à 1600 avec 4.345 million de personnes dans les secteurs scientifique et technique. En 1957 la quantité d'employés du groupe géologique a augmenté à 280000, y compris 40000 techniciens ; au début des années 1980, le nombre d'employés de géologie a augmenté à 1.1 million alors que celui de techniciens s'est accru à 15000, ce qui était plus de 700 fois le nombre au début de la fondation d'Etat. Tout cela a aidé à la formation du stockage indispensable du personnel qualifié pour l'essor économique et technique à la suite de la réforme et l'ouverture vers l'extérieur.

4. L'expérience positive et négative acquises lors de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur

Au cours des 29 années qui ont précédé la réforme et l'ouverture sur l'extérieur, le Parti Communiste Chinois a connu

des expériences positives mais aussi négatives. Elles étaient toutes été utiles au Parti Communiste Chinois, et ont donné une référence à la réforme et l'ouverture sur l'extérieur.

Pourquoi dit-on que les expériences négatives, comme les expériences positives, étaient significatives pour la réforme et l'ouverture sur l'extérieur? Deng Xiaoping a clairement expliqué en commentant la leçon de la Grande Révolution Culturelle. Il a dit:

«Nous n'avons jamais pu élaborer les lignes idéologiques, politique et organisationnelle depuis la troisième session plénière du comité central issu du onzième congrès du Parti sans la leçon de la Grande Révolution Culturelle. La troisième session plénière du comité central a transféré l'essentiel des activités de la lutte de classes au développement des forces productives et la construction des quatre modernisations, ce qui a été soutenu par le Parti et le peuple entier. Pourquoi? Parce que l'on pouvait considérer la Grande Révolution Culturelle comme une comparaison et c'est pour cela qu'elle est devenue une fortune.»

C'est ainsi que l'on peut voir si la Chine a pu appliquer la politique de la réforme et l'ouverture sur l'extérieur et trouver une voie d'un socialisme chinois, cela était inséparable des expériences positives et négatives avant la réforme et l'ouverture sur l'extérieur.

Après la fondation de la nouvelle Chine, Mao Zedong a désiré de mettre en place un tout nouveau système économique, politique et social en Chine, et trouvé une voie de construction socialiste conforme aux caractéristiques de la Chine. Néanmoins, le développement de l'Histoire est indépendant de la volonté de l'Homme. Après avoir connu la Guerre de Corée, le blocus de l'Ouest sur la Chine, l'apparition du révisionnisme dans l'Union

Soviétique et la rupture des relations sino-soviétiques, ainsi que des changements complexes idéologiques, économiques, politiques et sociaux et la divergence des opinions, il a attaché encore plus d'importance au révisionnisme. En raison de la victoire rapide et inattendue de la Guerre de Libération qui a conduit à une préparation insuffisante de la fondation de la nouvelle Chine en matière d'idéologie, de politique et de politique économique, s'ajoute l'état d'esprit d'urgence de Mao Zedong d'édifier la nouvelle Chine, il a naturellement commencé à concevoir le projet socialiste en tenant compte de l'expérience accumulée pendant les années de guerre. Cependant, il était impossible que ce projet soit complètement débarrassé de l'influence du mode soviétique.

Ainsi, la propriété publique, la répartition égale, la limite de droits bourgeois, des relations étroites avec les masses, contre la bureaucratie... sont devenu le contenu fondamental de ce projet.

Les grosses erreurs pendant la période de l'exploration de la construction socialiste chinoise se présentent principalement comme suit:

En premier lieu, «combattre et prévenir le révisionnisme» était une raison importante de notre égarement au cours de la période de construction socialiste. A cette époque, le problème le plus essentiel que le Parti Communiste Chinois devait résoudre était: comment représenter l'intérêt fondamental des masses? Devant ce problème, la réflexion de Mao Zedong est passée par deux étapes: avant de la rupture des relations sino-soviétique, il a principalement souligné que l'on devait établir des relations étroites avec les masses, traiter correctement deux types de contradiction – la contradiction interne du peuple et la contradiction avec l'ennemi et l'opposition à la bureaucratie;

après la rupture des relations sino-soviétiques, il a mis l'accent sur l'opposition contre la classe privilégiée et le révisionnisme.

Mao Zedong a déclenché «la Grande Révolution Culturelle», une raison importante était de combattre et prévenir le révisionnisme, combattre la bureaucratie, corriger la stratégie des personnes au pouvoir qui suivaient encore la voie du capitalisme au sein du Parti, lutter contre les privilèges personnels des cadres, empêcher le développement de la classe privilégiée de la bureaucratie, et pratiquer l'égalitarisme de répartition.

En deuxième lieu, la poursuite de l'égalitarisme était la raison essentielle de la tragédie à époque de la construction socialiste. Mao Zedong a considéré le phénomène de bureaucratie et d'écart de répartition comme des droits bourgeois auxquels il s'est opposé. Cependant, l'écart de répartition était inévitable. Il est vrai que l'on doit empêcher la division en deux tendances opposées, mais l'atteinte d'une division absolument égale était irréalisable.

L'égalitarisme préconisé par Mao Zedong était opposé aux droits bourgeois et aux disparités dans la répartition. Il a tenté de faire disparaître les différences sociales et leur origine dans le but de parvenir à une égalité réelle parmi les hommes. Donc, dans la poursuite de cet idéal, la réforme agraire dans les zones rurales n'était qu'un premier pas, qui consistait à la réalisation de l'égalité pour la population rurale sur les ressources foncières. Le deuxième pas était la coopération agricole afin de prévenir l'exploitation dans les zones rurales et égaliser la possession des moyens de production (terre, outils agricoles, fonds etc.) de la population rurale. Le troisième pas était l'établissement des communes populaires. Il a visé à éliminer les différences entre les communautés agricoles causées par des conditions naturelles et à faire en sorte, à une

échelle plus large, à ce que la possession des ressources naturelles soit aussi égale que possible. La Grande Révolution Culturelle a critiqué l'échange à valeurs égales, la répartition selon le travail fourni et d'autres idées des droits bourgeois, son objectif était d'éradiquer les différences dans le revenu individuel induites par l'écart des talents et des enseignements et de parvenir à une égalité véritable parmi les Hommes.

Cependant, du fait que la poursuite de l'égalitarisme absolu dans la répartition s'est détachée du niveau réel du développement des forces productives sociales en Chine, il était impossible d'accomplir la justice sociale et le bonheur du peuple, et cela a conduit à une régression grave dans les forces productives sociales en Chine. En d'autres termes, la poursuite de l'égalitarisme fut une raison importante de l'égarement de Mao Zedong dans la construction socialiste, et ce fut aussi la source de la tragédie de la Grande Révolution Culturelle.

En bref, par rapport à la réforme et à l'ouverture sur l'extérieur, la construction et le changement de vie du peuple des 29 années précédentes n'étaient pas si remarquables, mais cela ne veut pas dire non plus que l'on n'a obtenu aucun résultat pendant ces 29 années précédents ou que le résultat avait peu d'importance. Une fois qu'un bâtiment a été construit, la qualité de ses fondations est imperceptible. Mais à mesure que ce bâtiment se dresse, les fondations prouvent alors qu'elles sont solidement enfoncées dans la terre. De ce fait, nous pouvons dire que les réalisations des 29 années avant la réforme et l'ouverture sur l'extérieur ont été des préparatifs suffisants à la mise en œuvre de la politique de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur. En 1981, le Comité Central du Parti Communiste Chinois a adopté *la*

résolution sur quelques questions historiques du Parti depuis la fondation de la nouvelle Chine, elle a indiqué:

«Dans l'ensemble, l'histoire du Parti Communiste Chinois après la fondation de la République populaire de Chine était une histoire de révolution socialiste et de construction socialiste, qui étaient menées par le peuple tous groupes ethniques confondus et dirigées par le Parti sous la direction du marxisme-léninisme et de la pensée de Mao Zedong. La mise en place du système socialiste constituait le plus profond changement dans l'histoire chinoise et la base du progrès et du développement de la Chine pour l'avenir.»
«Les grands succès que nous avons connus pendant 32 ans jouent un rôle prépondérant. Négliger ou renier nos succès et nos réussites serait une erreur grave.»

section XV

Les chocs auxquels la voie chinoise a fait face après 1976

Vers la fin des années 1970, «la Grande Révolution Culturelle» s'est terminée. Le Parti Communiste Chinois a rétabli des principes idéologiques basés sur les faits et a commencé à réfléchir de tous les aspects sur les expériences historiques et les leçons profondes de la révolution et la construction socialiste de Chine depuis la fondation de la nouvelle Chine. En même temps, avec l'amélioration progressive de l'environnement international, la Chine a pris conscience de la distance entre les pays développés et la Chine sur le plan économique et technique. De plus, cette distance continuait de s'élargir. Donc, le Parti Communiste Chinois a graduellement transféré l'essentiel des activités du pays de la lutte de classes à l'édification économique. Dans le processus de développement de la Chine pendant plus de 30 ans après 1976, la voie chinoise a dû faire face à de nombreux chocs.

1. La voie de Chine a connu un nouveau point de départ en 1978.

Après «la Grande Révolution Culturelle», la voie de construction socialiste de Chine a été une fois encore en présence d'un nouveau choix historique. Une possibilité était de poursuivre la voie de «la Grande Révolution Culturelle».

Persister dans «la lutte de classes» et «la révolution sous la dictature du prolétariat», ou rectifier radicalement les erreurs idéologiques de «la Grande Révolution Culturelle» et de «la gauche», redresser les torts et ouvrir une nouvelle voie pour la construction socialiste, étaient des points importants de la voie socialiste de Chine après «la Grande Révolution Culturelle».

Après le retour de Deng Xiaoping, il s'est aperçu de la possibilité de cette voie en Chine. Il a critiqué d'une manière ciblée

«les deux politiques soutenues par Mao quelles qu'elles soient». Il a lancé un grand débat avec pour argument principal que «la pratique est le seul critère pour juger de la valeur de la vérité». Selon lui, il fallait rectifier les erreurs du passé, libérer la pensée et rechercher la vérité à partir des faits.

Au mois de décembre 1978, Deng Xiaoping a publié un discours intitulé *libérer la pensée, rechercher la vérité à partir des faits et s'unir comme un seul homme vers l'avenir*, il a souligné que «pour un parti, une nation ou un peuple, si on partait toujours des livres, si on avait une pensée rigide, si la superstition était de rigueur, il ne pourrait plus avancer, la vie s'arrêterait, le parti et la nation seraient en marche vers la ruine.» Dans les circonstances historiques dans lesquelles la Chine se trouvait après «la Grande Révolution Culturelle», ce discours était une déclaration de l'intention de briser les entraves des «deux quelles qu'elles soient» et de briser la pensée rigide afin de créer une nouvelle période de réforme et d'ouverture sur l'extérieur et une nouvelle voie socialiste chinoise.

La 3ème session du XIe Comité central du Parti Communiste Chinois (12-18 décembre 1978) a eu lieu à Beijing. Le sujet principal était d'axer l'activité du Parti sur la modernisation socialiste. Cette session a totalement corrigé «la Grande Révolution Culturelle» et les erreurs de «gauche», a établi le courant idéologique de «libérer la pensée et rechercher la vérité à partir des faits» et pris la décision stratégique d'axer l'activité du pays sur l'édification économique nationale. Dès lors, la Chine est entrée dans une nouvelle période historique de réforme et d'ouverture sur l'extérieur, et on a naturellement refusé l'option de la voie de «la Grande Révolution Culturelle».

L'autre était d'apprendre la voie de l'Union Soviétique après la mort de Staline.

Désapprouver d'une manière générale Mao Zedong comme Khrouchtchev a désapprouvé Staline, ou approuver pleinement les idées correctes de Mao Zedong tout en rejetant radicalement l'erreur de «la Grande Révolution Culturelle» en se basant sur les faits, fut un choix historique capital à l'ère de la réforme et l'ouverture sur l'extérieur de Chine et un problème inévitable de la création d'une nouvelle voie chinoise.

Vers la fin des années 1970 et au début des années 1980, à travers une rétrospection profonde et une stratégie visant à «prendre comme axe la lutte de classes» et «la Grande Révolution Culturelle», la Chine a bien réfléchi sur ses relations avec l'Union Soviétique et ses changements historiques, ainsi qu'à la théorie de «combattre et prévenir le révisionnisme» des 20 dernières années.

En appliquant la dialectique historique, DENG Xiaoping a constaté que la critique approfondie des «deux quelles qu'elles soient» et le refus catégorique de «la Grande Révolution Culturelle» n'étaient pas radicalement opposées à adhérer à la voie socialiste et reconnaître la position historique de la pensée de Mao Zedong. Critiquer les erreurs de Mao Zedong s'apparentait à s'en tenir à ses idées correctes. Dans le processus de redresser les torts de Mao Zedong, Deng Xiaoping a mis l'accent sur les quatre principes fondamentaux dont un était le marxisme-léninisme et la pensée de Mao Zedong (les trois autres étaient respectivement la voie socialiste, la dictature de démocratie populaire et la direction du Parti Communiste Chinois).

En juin 1981, au cours de la rédaction de *La Résolution sur les questions historiques du Parti depuis la fondation de la nouvelle*

Chine] adoptée lors de la 6ème session plénière du comité central issu du XIe congrès du Parti, Deng Xiaoping a souligné à maintes reprises qu'il fallait bien évaluer le statut historique de Mao Zedong. Il a dit que l'on devait distinguer la pensée de Mao Zedong de ses erreurs lors des dernières années et rester fidèle à la pensée de Mao Zedong. Vis-à-vis de cette option, la Chine n'a pas rejeté sa propre histoire comme l'a fait l'Union Soviétique. Elle n'a pas non plus complètement renié Mao Zedong, ainsi que l'histoire de la révolution et la construction socialiste de Chine. Le Parti Communiste Chinois a fait un bon choix conformément à la réalité en fonction de l'évolution historique de la révolution et la construction socialiste de Chine. D'ailleurs, à l'égard des autres pays socialistes sous la direction du Parti Communiste, la Chine a décidé d'ouvrir sa porte nationale pour «observer l'Union Soviétique et l'est avec un troisième œil».

Puisque le Parti Communiste Chinois a toujours maintenu une tradition remarquable de penser par lui-même et agir de manière indépendante, il a été déterminé à [quitter la voie de réforme «de choc» et «radicale» adoptée par l'Union Soviétique et l'Europe de l'Est]. Au contraire, il a suivi une voie de réforme «progressive» chinoise. Ainsi, la voie de l'Union Soviétique après la mort de Staline a été refusée par notre Parti.

Il a existé un troisième choix, qui était de «suivre une voie propre à la Chine et construire un socialisme chinois».

Le Parti Communiste Chinois a opté en définitive pour que cette voie soit suivie.

Dans ce processus, Deng Xiaoping a ainsi indiqué: «le marxisme associé à la réalité chinoise est le seul marxisme dont nous avons besoin. Le socialisme conformément aux conjonctures nationales est le seul socialisme que nous allons

construire.» A partir de la troisième session plénière du comité central du XIe congrès du Parti, on a centré l'activité du Parti Communiste Chinois et du pays sur l'édification économique et la modernisation socialiste. Dès lors, le Parti Communiste Chinois a convoqué 7 congrès nationaux du Parti. Tous les congrès ont eu pour objet ou mot-clé «le socialisme chinois», ils ont tous mis l'accent sur «suivre une voie propre à la Chine et construire un socialisme chinois».

En septembre 1982, dans son discours d'ouverture du XIIe Congrès du Parti Communiste Chinois, Deng Xiaoping a proposé pour la première fois de «suivre une voie propre à la Chine et construire un socialisme chinois». Il a souligné que l'on devait «combiner la vérité universelle du marxisme avec la pratique concrète nationale, suivre notre propre voie et construire un socialisme chinois. Voilà la conclusion principale tirée de l'expérience historique pendant une longue période».

Le rapport du XIIIe congrès du Parti Communiste Chinois a exposé la théorie du stade primaire du socialisme ainsi que la stratégie du Parti à ce stade; il a également établi l'objectif stratégique de trois étapes vers le milieu du XXIe siècle et mentionné les deux bonds historiques de l'association du marxisme et de la réalité chinoise. Le premier a trouvé une voie révolutionnaire chinoise et conduit la révolution à la victoire. Le deuxième a commencé la découverte d'une voie de construction socialiste chinoise et créé un nouveau stade de la construction.

Le rapport du XIVe Congrès du Parti Communiste Chinois fut un résumé de la théorie de Deng Xiaoping sur la construction socialiste chinoise et l'a enregistrée dans les statuts du Parti. Elle est alors devenue l'idée directrice du Parti.

Le rapport du XV^e Congrès du Parti Communiste Chinois a souligné de nouveau que dans la Chine contemporaine, aucune théorie ne pouvait résoudre le problème de l'avenir et du destin du socialisme excepté la théorie de Deng Xiaoping qui a combiné le marxisme avec la pratique et les signes des temps de la Chine contemporaine.

Le rapport du XVI^e congrès du Parti Communiste Chinois a expliqué la théorie des «trois représentations». Sur la base de la théorie de Deng Xiaoping, elle a répondu davantage à la question de savoir ce que le socialisme était et de comment le développer, elle a répondu d'une manière créative quel genre de parti on allait construire et comment le construire. En résumé, la théorie des «trois représentations» a approfondi les connaissances du socialisme chinois.

Le rapport du XVII^e congrès du Parti Communiste Chinois a indiqué la raison pour laquelle la voie socialiste chinoise était correcte et pourquoi elle était capable de conduire la Chine sur la voie d'un développement stable. C'était parce qu'elle était restée fidèle aux principes fondamentaux du socialisme scientifique mais aussi lui avait confié des caractéristiques distinctes chinoises selon la réalité de la Chine. Dans la Chine contemporaine, s'en tenir au socialisme consistait à insister sur la voie socialiste chinoise.

Le rapport du XVIII^e congrès du Parti Communiste Chinois a montré qu'en regardant en arrière l'histoire de grande envergure de Chine depuis l'époque moderne et en envisageant l'avenir prometteur de la nation chinoise, on a pu arriver à une conclusion ferme: dans le but d'achever l'édification d'une société aisée, d'accélérer la modernisation socialiste et d'assurer la renaissance

de la nation chinoise, il fallait persévérer dans la voie socialiste chinoise.

La pratique de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur a pleinement justifié que la voie socialiste chinoise est une voie adaptée pour assurer la prospérité et la puissance du pays, redresser la nation chinoise et permettre une vie aisée pour le peuple. A l'issue d'un développement de plus de 30 ans, le peuple chinois s'est débarrassé de la pauvreté et avancé pas à pas vers l'aisance sous tous ses aspects. Pendant plus de 30 ans, l'économie chinoise a maintenu une croissance rapide. La production économique totale a successivement rattrapé et dépassé les sept pays industrialisés et a occupé la deuxième place mondiale: en 1995, la Chine a dépassé le Canada et occupé la septième place; en 2000, la Chine a dépassé l'Italie et occupé la sixième place; en 2005, la Chine a dépassé la France et occupé la cinquième place; en 2006 et 2007, la Chine a respectivement dépassé l'Angleterre et l'Allemagne et occupé la troisième place; en 2010, la Chine a dépassé le Japon et ainsi, elle est devenue le deuxième corps économique au monde. Jusqu'en 2014, la production économique totale de Chine est montée au-delà de 63 billions de yuans. Le PIB par habitant de la Chine a augmenté à 46531 yuans en 2014, comparé à 381 yuans en 1978. Le niveau de vie du peuple a réalisé des progrès historiques, il est passé de la pauvreté au bien-être et enfin à l'aisance. Le pays se dirige vers la prospérité et la puissance.

Depuis plus de 30 ans, le Parti Communiste Chinois a conduit le peuple de tous les groupes ethniques de Chine à écrire une épopée magnifique de la nation chinoise, qui ont fait des efforts inlassables pour se perfectionner et a lutté sans

relâche pour avancer. Cette épopée est comparable à une trainée de peinture longue et sinieuse et d'une grande envergure, vigoureuse mais aussi colorée et éblouissante. Le peuple chinois, la Chine socialiste et le Parti Communiste Chinois ont connu des changements historiques.

2. «La chute des régimes socialistes en Europe, l'effondrement de l'Union Soviétique» et le choix de voie de la Chine

Dans le processus de modernisation socialiste en Chine, le choix de la voie à suivre a été un problème récurrent. Nous nous sommes souvent trouvés confrontés à des choix lourds de conséquences. Vers la fin des années 1980 et au début des années 1990, juste au moment où la Chine poussait en avant la cause du socialisme chinois, des tempêtes politiques ont surgi à l'intérieur du pays, la chute des régimes socialistes en Europe et l'effondrement de l'Union Soviétique se sont produits à l'extérieur. L'Union Soviétique, l'Europe de l'est et d'autres pays socialistes ont pris un nouveau départ. Le nombre des pays socialistes est passé de 15 à 5. Excepté la Chine, les quatre autres pays étaient tous petits (le Viêtnam, Cuba, le Laos, la Corée). Le mouvement socialiste international est entré dans une période de reflux. A l'échelle internationale, le deuxième effort de se retirer du parti a eu lieu. Il y avait auparavant 90 millions de membres du parti dans le monde entier, il en restait seulement 70 millions à ce moment-là, dont les membres chinois représentaient 57 millions. Dans le contexte de la chute des régimes socialistes en Europe et l'effondrement de l'Union Soviétique, le socialisme chinois a été frappé une nouvelle fois par la crise, il a été à nouveau en présence d'un choix à faire.

De 1989 à 1992, beaucoup de Chinois ont se sont demandés: quel chemin allait pouvoir suivre la Chine?

Une option est de se mettre à nouveau à l'école de la Russie et choisir la voie capitaliste.

Le Parti Communiste soviétique s'est effondré après avoir détenu le pouvoir pendant 74 ans. L'Union Soviétique a finalement choisi la voie capitaliste.

La révolution chinoise a considéré la Russie comme son maître et «suivi la voie des Russes» ;

La nouvelle Chine a entrepris la révolution et la construction socialistes en étudiant du mode du socialisme soviétique ;

Après la réforme et l'ouverture sur l'extérieur, la Chine et l'Union Soviétique ainsi que leurs partis ont réfléchi sur l'Histoire et ont cherché à améliorer les relations entre les deux partis et les deux pays. Elles ont reconnu les autres pays socialistes et ont réalisé la normalisation des relations entre les deux partis et les deux pays. Les expériences de réforme de l'Union Soviétique et de l'Europe de l'est ont été très répandues en Chine et sont devenues une référence. Pour la Chine socialiste, l'explosion de « la chute des régimes socialistes en Europe et de l'effondrement de l'Union Soviétique» a été un grand choc idéologique.

Le cours de l'Union Soviétique est-il le modèle de la Chine? La Chine doit-elle également suivre cette voie?

Depuis la réforme et l'ouverture sur l'extérieur, «rattraper le cours du capitalisme», «la théorie de la fusion du socialisme et du capitalisme», «le capitalisme remplaçant le socialisme», «pratiquer le capitalisme avec timidité», «il vaut mieux suivre la voie capitaliste», «l'occidentalisation intégrale»... étaient des courants de pensée en vogue en Chine.

Selon certains hommes politiques et prophètes occidentaux, ils ont découvert une «loi objective» dans la chute des régimes socialistes en Europe et l'effondrement de l'Union Soviétique. Ils étaient d'avis que la réforme axée sur le marché était le fossoyeur du Parti Communiste et du socialisme. La réforme a creusé une tombe pour les partis de l'Union Soviétique et de l'Europe de l'est ainsi que le socialisme, le Parti Communiste Chinois et le socialisme chinois seraient les suivants.

Face à ce bouleversement politique retentissant, Deng Xiaoping a dit que si l'on suivait la voie capitaliste nous serions réduits en vassaux du capitalisme. D'après lui, il s'agissait d'une voie sans issue et la Chine ne suivrait jamais cette voie.

Les hommes politiques et les prophètes occidentaux n'ont pas attendu le jour où la Chine serait enterrée par la réforme. Au contraire, la Chine a résolu avec succès et d'une façon créative «le défi global du siècle» de combiner organiquement le socialisme avec l'économie de marché.

Une autre option était de revenir en arrière à la voie de «prendre comme axe la lutte des classes».

Vers la fin des années 1980 et au début des années 1990, en raison de la coexistence du système à double voie, il y a eu des problèmes dans le processus de développement économique et social et dans le processus de réforme.

Certes, certaines personnes étaient devenues riches, mais à des degrés divers. Certains pensaient qu'une division à deux tendances opposées était apparue en Chine. Selon eux, un petit nombre de personnes détenaient la plupart des richesses. Par conséquent, la réforme avait échoué.

Un soulèvement contre la réforme et l'ouverture sur

l'extérieur s'est produit. On a présenté la demande de piller les riches pour venir en aide aux pauvres et de répartir la richesse de manière égale parmi le peuple. On a aussi préconisé avec ardeur le retour à la «pauvreté commune» de l'ère de Mao Zedong. La réforme et l'ouverture sur l'extérieur proposait que «certains doivent d'abord devenir riches». Cependant, cela n'a pas apporté «la richesse commune» de la société. De plus, le premier «seau d'or» était en réalité rempli de sang et d'obscurité et a corrompu les mœurs de la société et conduit à la division en deux tendances opposées.

Certains ont même dit que depuis la mise en œuvre de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur, l'économie de propriété privée avait été en plein essor. On ne savait plus si la Chine pratiquait le capitalisme ou le socialisme. De ce fait, et afin d'éviter de suivre la voie de l'Union Soviétique et de l'Europe de l'Est, il fallait évincer les dissidents au sein du parti. On devait imposer des restrictions sur l'économie privée et sur le marché. Il était important de demander la nature de toute action.

↳ Deng Xiaoping, qui éprouvait une haine de «l'axe de la lutte de classes» à long terme a fermement indiqué que la Chine devait se concentrer sur sa construction et son développement au lieu de débattre interminablement sur des thèmes tels que le socialisme et le capitalisme. Il a dit que la définition du socialisme n'était pas encore claire, qu'il était inutile de trop en parler, et qu'il fallait plutôt se concentrer sur sa construction.

«On serait condamné à la ruine si on n'adhérait pas au socialisme et si on n'appliquait pas les principes de réforme et d'ouverture sur l'extérieur, si on ne développait pas l'économie et si on n'améliorait pas les conditions de vie du peuple.» Plus

tard, dans son «discours lors du voyage du sud» publié par Deng Xiaoping, il a avancé une série d'assertions nouvelles sur le socialisme.

La troisième option était d'aller de l'avant et de continuer à suivre la voie du socialisme chinois. Faisant face à l'explosion de «la chute des régimes socialistes en Europe et à l'effondrement de l'Union Soviétique» vers la fin des années 1980 et au début des années 1990, le Parti Communiste Chinois a gardé son sang-froid et fait son choix rapidement: la Chine persévérerait dans la direction du Parti Communiste Chinois, persévérerait dans la voie socialiste chinoise, persévérerait dans la réforme et l'ouverture sur l'extérieur, persévérerait dans la construction du système économique socialiste de marché.

Dans son «discours lors du voyage du sud» en 1992, Deng Xiaoping a dissipé une série de confusions qui régnaient pour beaucoup et mis en lumière que le développement était la seule vérité ;

Il s'agissait principalement de prévenir la «gauche», mais on devait aussi rester vigilant de la «droite» ;

Il a présenté le critère de «trois faveurs» ;

Il fit un résumé de l'essence du socialisme ; il a exprimé que le développement économique aurait besoin de quelques années pour être initié ;

La planification et la marchandisation étaient des moyens de régulation économique au lieu du critère de distinction entre capitalisme et socialisme. On pouvait appliquer les principes d'économie de marché du socialisme, de même que l'on pouvait appliquer les principes de planification du capitalisme ;

La Chine se préparait à suivre ce courant de pensée pour les

100 prochaines années ;

Le marxisme exigeait l'innovation théorique ;

Le développement du socialisme ne pouvait être réalisé qu'avec les efforts de quelques générations ou même des dizaines de générations ; comme la cause du socialisme chinois venait de débiter, notre responsabilité pesait lourd ;

La stabilité était d'importance primordiale, la Chine ne pouvait pas être en désordre, etc. Dans la circonstance historique capitale où les orages politiques ont constitué une rude épreuve à l'intérieur et au monde, le Parti Communiste Chinois a persévéré dans la théorie et la ligne depuis la troisième session plénière du comité central issu du XIe Congrès du Parti. «Le discours lors du voyage du sud» a répondu de manière poussée à de nombreuses questions de connaissances qui a lié les esprits du peuple pendant une longue période. Il était une proclamation qui se montrait comme un accès à la réforme, à l'ouverture sur l'extérieur et à une nouvelle phase de modernisation. Il a déclaré solennellement sa résolution et sa confiance dans la poursuite inébranlable de la voie socialiste chinoise.

3. La nouvelle étape, le nouveau siècle et le choix de la Chine

Après «la chute des régimes socialistes en Europe et l'effondrement de l'Union Soviétique», la guerre froide mondiale s'est terminée entre le camp capitaliste et le camp socialiste. La situation mondiale, la situation nationale ainsi que la situation du Parti ont connu des changements considérables et profonds. La structure politique mondiale s'est développée difficilement dans le contexte de la multi-polarisation. Après l'effondrement de

l'Union Soviétique, les Etats-Unis sont devenus l'unique puissance au monde, c'est avec les Etats-Unis que la première structure de superpuissance est apparue ; la mondialisation économique était en plein essor, les limites des pays se sont confondues; le pluralisme culturel s'est agité, l'échange, la fusion et l'affrontement des diverses pensées et cultures se faisaient plus fréquents dans le monde entier. Surtout dans ce nouveau siècle, avec l'admission officielle de la Chine à l'OMC, la Chine s'est plus intégrée de jour en jour dans le processus de mondialisation économique. Les développements économique et social sont entrés dans une nouvelle phase, des modifications nouvelles et profondes de situation ont été apportées en Chine et dans le monde.

Avec une perspective internationale, bien que les thèmes du siècle restent la paix et le développement, les facteurs qui affectent ces thèmes ont causé de grands changements. Surtout après les attentats du 11 Septembre et la Guerre en Irak, des guerres locales et des conflits se sont succédés, le terrorisme et d'autres menaces non traditionnelles ont évidemment augmenté, de divers facteurs incertains qui influençaient la situation internationale se sont encore multipliés, la Chine fait face à un défi très sérieux.

Dans une perspective nationale, la Chine se trouvait maintenant dans une période de transition dans l'accomplissement de l'objectif stratégique qu'était la modernisation en «trois étapes», dans le processus de construction globale d'une société aisée, dans le processus d'approfondissement de la réforme et de perfectionnement du système économique du marché socialiste, dans la période sensible du développement où le PIB par habitant avait atteint 3000 à 6000 dollars. Cette période était à la fois une période d'or du développement économique et social-- «la période

de chance» -- et la période où les contradictions économiques et sociales surgissaient. Nous étions face à des opportunités sans précédent et des défis jamais rencontrés auparavant. Il existait beaucoup de problèmes sociaux en Chine telles que la contradiction de la différenciation de revenu, la contradiction de la division de classe, la contradiction de l'écart entre la ville et la campagne, la contradiction de la disparité régionale, la contradiction entre l'homme et la nature, la contradiction du déséquilibre entre le développement économique et le développement social ainsi que la contradiction entre la réforme interne et le progrès du monde.

Lors de cette nouvelle période d'un nouveau siècle, la voie socialiste chinoise devait faire face à divers chocs et défis différents. Persévérer dans la voie socialiste chinoise ou prendre un nouveau départ fut un choix difficile pour la Chine.

Le choix de la marche à suivre est d'une importance capitale puisqu'associée a la situation générale du pays. En ce qui concerne la révolution, la construction ou la réforme, la voie choisie constituerait le facteur décisif de la cause d'un parti politique, d'un pays et d'une nation. Au moment crucial où la réforme chinoise était entrée en «eaux profondes» et le développement était entré dans une nouvelle étape, la Chine faisait face à des opportunités et des défis qu'elle n'avait jamais connus. «Quel chemin choisir?» est naturellement devenu la question essentielle à laquelle les communistes chinois devaient apporter une réponse.

Le premier choix était la voie du nouveau libéralisme qui aboutissait directement au capitalisme.

Le nouveau libéralisme était un système idéologique et une proposition politique qui se développait dans le contexte de la mondialisation pour répondre aux besoins de la transformation

d'un monopole capitaliste national à un monopole capitaliste international. En effet, il était l'idéologie occidentale sous le voile des sciences économiques. En tant que stratégie concurrentielle, le nouveau libéralisme était une théorie utilisée par les pays occidentaux pour pratiquer l'hégémonisme. De la théorie à la pratique, le nouveau libéralisme se diffusait dans le cadre international et pénétrait dans les domaines économique, politique, culturel et diplomatique. Il était alors devenu la théorie principale de la communauté internationale et avait beaucoup influencé les décisions politiques des pays occidentaux.

Le nouveau libéralisme avait un système théorique original sur les relations entre l'individuel et le pays, entre la liberté et la démocratie, entre le laisser-aller et le contrôle, entre le marché et le gouvernement, entre l'efficacité et la justice.

Le nouveau libéralisme était fondé sur l'ordre concurrentiel et penchait vers l'individuel, la liberté, le laisser-aller, le marché et l'efficacité. Sa naissance fut officialisée par «le Consensus de Washington».

Dans le domaine économique, le nouveau libéralisme préconisait la libéralisation, la privatisation et la marchandisation.

Dans le domaine politique, il niait la propriété publique, le socialisme et l'intervention nationale.

En ce qui concerne le concept de valeur, il préconisait l'individualisme, considérait la liberté individuelle comme la puissance souveraine.

En termes de stratégie et de politique, il préconisait la mondialisation économique politique et culturelle sous la direction des grandes puissances, c'est-à-dire la mondialisation capitaliste.

En tant que seule puissance socialiste, la Chine se trouvait

sans aucun doute en position avancée alors que les pays occidentaux diffusaient le nouveau libéralisme. Pendant une dizaine d'années, certains économistes ont essayé de contrecarrer la réforme et l'ouverture au moyen d'idées du nouveau libéralisme. Si nous avions baissé notre garde idéologique et si nous avions laissé se diffuser ce nouveau libéralisme, la réforme, l'ouverture et l'idéologie socialiste aurait subi un grand impact, la propriété publique socialiste aurait perdu sa prédominance dans l'économie nationale, et l'économie de marché socialiste se transformerait en économie de marché capitaliste.

Durant la période cruciale de la réforme et l'ouverture, le Parti Communiste Chinois a redoublé sa vigilance et a résisté à la propagation du nouveau libéralisme. Il s'en est tenu aux principes marxistes et a fermement poursuivi la voie d'un socialisme chinois.

Le deuxième choix était la voie des «valeurs universelles». C'était une voie qui aboutirait au capitalisme au moyen de «l'occidentalisation».

Avec la grande diffusion du nouveau libéralisme, le «courant de pensée de la mondialisation» et «des valeurs universelles» fit son apparition et se diffusa largement.

Durant les années 1970, avec le développement et le progrès continus de la technologie informatique moderne, de la technologie de communication et des moyens de transport, les échanges internationaux, en particulier les échanges économiques, étaient devenus de plus en plus étroits et fréquents. Les activités humaines s'étaient mondialisées. Il nous semblait que le monde était devenu de plus en plus petit grâce à la mondialisation. L'interdépendance mondiale se renforçait sans cesse. Le «régionalisme» fut remplacé par le «mondialisme». Nous en étions

même venus à penser que tout était mondialisé.

Le «courant de pensée de la mondialisation» se manifestait dans beaucoup d'aspects.

Dans le domaine économique, elle encourageait la libéralisation, la marchandisation, la capitalisation voire l'américanisation.

Dans le domaine politique, elle prétendait que la souveraineté et la nation était démodées et que les droits de l'homme étaient supérieurs à la souveraineté. Elle vantait aussi la «théorie de la démocratisation mondiale».

Dans le domaine culturel, elle exagérait l'assimilation culturelle du monde entier et soulignait la tendance de disparition idéologique. Elle préconisait l'occidentalisation voire acceptait complètement la direction de l'Occident.

Ce courant de pensée se répandait largement dans le cadre international et influençait beaucoup la Chine surtout depuis la fin du XXème siècle. Cette pensée comprenait la «théorie de la tendance d'assimilation» et la «théorie de la société informatique» et préconisait la «théorie de la disparition idéologique». Ainsi avait-elle amoindri l'identité nationale, affaibli la conscience de la patrie et refroidi l'ardeur patriotique.

Faisant succession au «courant de pensée de la mondialisation», la «pensée de valeur universelle» s'était diffusée pendant plusieurs années. Selon cette pensée, la liberté, l'égalité, la démocratie et les droits de l'homme bourgeois formés depuis la Renaissance seraient pour toujours les valeurs universelles de toute nation. Ces valeurs universelles seraient non seulement le fruit idéologique commun de l'homme, mais aussi le contenu important des valeurs essentielles socialistes de la Chine. Certains ont même dû aux valeurs

universelles la réussite des secours aux sinistrés lors du séisme de Wenchuan et le succès des Jeux olympiques de Beijing. En effet, c'était «un piège magnifique» pour la Chine. ✕

Même si la liberté, l'égalité, la démocratie et les droits de l'homme bourgeois étaient des caractéristiques communes à celles du socialisme, leur essence étaient complètement différentes. Cela reflétait l'universalité formelle et la singularité essentielle. Par conséquent, nous ne devons pas séparer l'universalité formelle de la singularité essentielle, et vice-versa. Ce qui rassemblait le «socialisme humanitaire démocratique» ainsi que l'intérêt et la valeur de tous les Hommes tel que proposé par Gorbatchev, ce seraient ces «valeurs universelles». Enfin, le socialisme s'était transformé en capitalisme en Europe de l'Est et en Union Soviétique.

Le troisième choix était le socialisme démocratique qui conduirait indirectement la Chine à la voie bourgeoise.

Lors de la Seconde Guerre Mondiale, tous les pays d'Europe occidentale ainsi que leurs habitants avaient subi de graves ravages. Alors ils s'étaient rendu compte qu'il serait impossible pour les habitants d'atteindre le bonheur si ils comptaient uniquement sur le capitalisme. En conséquence, les gens ont commencé à chercher un système social nouveau, soit «la troisième voie», qui était différent du capitalisme et du socialisme traditionnel. Ils croyaient que le vrai socialisme était un système social libre et paisible qui mènerait à une société juste et à une belle vie.

Malgré sa bannière «socialiste», le socialisme démocratique avait une différence essentielle avec le socialisme scientifique. ✓

Tout d'abord, dans le domaine idéologique, le socialisme

démocratique préconisait le pluralisme de la conception du monde et de la pensée directrice. Il refusait de considérer le marxisme comme l'unique pensée directrice.

Et puis, dans le domaine économique, il était contre la prédominance de la propriété collective et préconisait le système de privatisation.

Ensuite, dans le domaine politique, il niait la dictature du prolétariat et préconisait le multipartisme et la dictature de la bourgeoisie sous la forme de la démocratie parlementaire et de la séparation des pouvoirs.

Enfin, selon le socialisme démocratique, le capitalisme ne pouvait pas être remplacé. Il suffisait de réformer légèrement le système capitaliste. Il ne fallait pas totalement changer les relations de la propriété des moyens de production capitalistes.

Le socialisme démocratique était contre la révolution violente. Il proposait de réaliser progressivement et paisiblement la transition du socialisme par les réformes continues sur la base du système capitaliste. Il préconisait la liberté, la démocratie et l'égalité bourgeoise. En effet, le socialisme démocratique était une espèce de réformisme bourgeois, une variante de la théorie de la liberté et de la démocratie bourgeoises. Il semblait que sa position était neutre, mais il était séditieux et trompeur et avait eu une grande influence sur les pays socialistes.

Le socialisme démocratique a fait son apparition en Europe occidentale après la Seconde Guerre Mondiale. Dans les années 1980, il a commencé à se diffuser largement en Union Soviétique et dans les autres pays d'Europe occidentale. Il a joué un rôle très important dans la chute des régimes socialistes en Europe ainsi que dans l'effondrement de l'Union Soviétique.

Le socialisme démocratique avait certaine liaison historique avec le marxisme, mais il n'était pas d'origine marxiste. Alors qu'il avait à l'origine accepté le marxisme, il l'avait abandonné plus tard et avait même objecté le socialisme scientifique du marxisme.

Ce courant de pensée avait une base solide de classe et de société dans le monde d'aujourd'hui, surtout dans les pays européens. En Chine, certains ont proposé de guider la pratique de l'édification du socialisme chinois avec ce courant de pensée. Ils ont même prétendu que seul le socialisme démocratique pouvait sauver la Chine. Dans le contexte d'une opposition violente entre le capitalisme et le socialisme, surtout quand le capitalisme était plus fort que le socialisme, le socialisme démocratique était très séditieux et trompeur.

L'histoire a démontré que la cause socialiste chinoise pourrait se développer sans cesse et faire des progrès réguliers seulement si nous nous en tenions à la pensée directrice du marxisme, le combinions avec la réalité de la Chine et avançons avec notre temps. Au contraire, si nous renoncions au marxisme, la cause socialiste chinoise subirait certainement une sévère défaite.

Le quatrième choix était le retour de la nouvelle démocratie.

La nouvelle société démocratique fut une période de transition de la révolution socialiste chinoise à l'édification socialiste.

Certains croyaient que la Chine n'avait pas bien mené la transformation socialiste du système de propriété des moyens de production en 1956. A cette époque-là, le niveau des forces productives était très bas. Alors ils pensaient que la Chine devait développer le capitalisme au lieu du socialisme. Selon eux, les Chinois étaient impatients d'entrer dans la société socialiste, ce qui

représentait la cause essentielle de tous les erreurs et nous devons corriger à l'aide de la voie nouvelle-démocratique.

D'après eux, une des grandes erreurs de Mao Zedong était de quitter la voie de la nouvelle démocratie et de se dépêcher d'éliminer le capitalisme; après la troisième session plénière du XIe Comité Central du Parti Communiste Chinois, la Chine a mené la réforme et l'ouverture, autrement dit, la Chine a exercé la politique de nouvelle démocratie — sous la direction du Parti Communiste Chinois, la Chine développait l'économie privée bourgeoise et protégeait les biens privés; le stade primaire du socialisme était le retour au développement de la nouvelle démocratie; la plus grande erreur de la réforme et de l'ouverture était de n'avoir pas précisé dit à la population que le but du stade primaire du socialisme et du socialisme chinois était le retour de la nouvelle démocratie; la nouvelle démocratie n'était ni capitaliste ni socialiste, elle était une structure économique, politique et sociale sur la base de l'alliance des ouvriers et des paysans sous la direction du Parti Communiste Chinois en permettant le développement capitaliste; la Chine n'avait pas encore accédé à la démocratie, alors la tâche principale d'actualité était d'établir la République démocratique, de lutter contre le féodalisme et la dictature et de développer la technologie scientifique; pendant une trentaine d'années, tout au long de son développement, la Chine suivait une voie de nouvelle démocratie.

Certes, le socialisme chinois ressemblait beaucoup à la nouvelle démocratie. Leurs tâches étaient similaires, installer les bases de la société socialiste avancée en développant la force-productive. Néanmoins, cela ne signifiait pas que le socialisme chinois était le retour de la nouvelle démocratie. Ces deux

apparurent dans des époques différentes et étaient de natures différentes. La période de la nouvelle démocratie fut la transition d'une société semi-coloniale et semi-féodale à une société socialiste. Le socialisme chinois visait à diriger la Chine vers une modernisation socialiste et vers une société relativement aisée. La nouvelle société démocratique n'était pas la société socialiste, mais une période qui réunissait les caractéristiques à la fois socialistes et bourgeoises. Le socialisme chinois concernait l'édification sur la base du système socialiste.

Le cinquième choix était de poursuivre fermement la voie d'un socialisme chinois.

Après la fondation de la nouvelle Chine, le Parti Communiste Chinois a dirigé le peuple chinois multiethnique à s'efforcer d'accomplir le processus de modernisation socialiste en Chine. Le but d'établir la nouvelle société démocratique et la société socialiste était de réaliser le grand renouveau de la nation chinoise aussi vite que possible. Après des années d'exploration pénible et d'efforts persévérants, la Chine est finalement parvenue à créer la voie du socialisme chinois.

Si nous passons en revue l'histoire moderne chinoise, surtout celle de la nouvelle Chine, nous pouvons constater cette évolution de la société en Chine: d'une société semi-coloniale et semi-féodale à une nouvelle société démocratique; d'une nouvelle société démocratique à une société socialiste; d'une société socialiste de modèle traditionnel à une société socialiste chinoise. Ce processus d'évolution fut un processus naturel et objectif.

La voie du socialisme chinois est la pratique concrète et le développement créateur des principes fondamentaux du socialisme scientifique. Elle prend racine en Chine et se conforme à la

tendance de l'époque. Dans la Chine d'aujourd'hui, la voie du socialisme chinois est le vrai socialisme. Par conséquent, il nous faut poursuivre fermement sur la route déjà tracée, continuer nos pratiques sans crainte des risques.

La pratique de la réforme et de l'ouverture a amplement démontré que la voie du socialisme chinois est la bonne pour atteindre l'objectif de devenir une puissance nationale, pour le renouveau de la nation chinoise et pour l'enrichissement du peuple. Depuis la réforme et l'ouverture, la Chine a connu de grand succès grâce à la voie chinoise. L'économie chinoise a connu un accroissement considérable, la situation politique se trouve dans un état de stabilité et d'unité, et le statut international de la Chine s'élève sans cesse. La nation chinoise présente une nouvelle physionomie et se dresse parmi les grandes nations du monde. Au bout d'une trentaine d'années de développement, le peuple chinois a éradiqué la pauvreté et se dirige maintenant vers l'aisance.

La voie du socialisme chinois est une voie socialiste qui fut explorée par le peuple chinois lors de la longue révolution et de l'édification ainsi que dans la cause de la réforme et de l'ouverture sous la direction du Parti Communiste Chinois. Elle se conforme à la situation chinoise et possède des caractéristiques chinoises distinctes. Cette voie peut donner la garantie fondamentale pour la puissance nationale, le renouveau de la nation chinoise, le bien-être du peuple et l'harmonie sociale. Cette voie prend racine dans le vaste territoire chinois, apparaît dans la pratique du Parti Communiste Chinois et du peuple chinois pour l'indépendance et la puissance nationales, et se développe dans le processus de la cause socialiste. Alors, elle a une signification très profonde.

D'ici à 2020, la Chine achèvera le grand but de construire

complètement une société aisée; d'ici à 2050, la Chine achèvera le grand but de réaliser la modernisation socialiste. Dans les prochaines décennies, la Chine va réaliser la transformation non seulement du plus grand pays exportateur au monde au plus grand marché international, mais aussi d'un pays de fabrication à un pays créateur. La Chine va dépasser les Etats-Unis et deviendra la plus grande puissance économique mondiale. Plus important, elle dépassera le modèle américain de développement sur la voie du développement capitaliste occidental.

section XVI

La signification complète de «la voie chinoise»

Le succès du socialisme chinois consiste à trouver une voie chinoise aboutie à la modernisation socialiste. Dans l'histoire mondiale, l'Europe occidentale, l'Amérique du Nord et le Japon sont les premiers à commencer la modernisation. Bien que leurs modèles du développement soient différents, mais leurs fondations sont toutes capitalistes. Quand la Chine fut éveillée par les canons des pays occidentaux, elle avait déjà manqué de la révolution industrielle et s'était laissée distancer par les pays développés. Il nous fallait trouver une autre voie pour devenir indépendants, pour devenir une puissance internationale, pour la libération de la nation chinoise, pour la richesse du peuple et pour rattraper les pays développés.

Après une exploration persévérante, sous l'influence de la Révolution d'Octobre, les intellectuels Chinois ont accepté le marxisme ainsi que le modèle soviétique. Ils ont fondé le Parti Communiste Chinois et dirigé la Chine sur la voie du développement socialiste. Grâce à eux, le peuple chinois a gagné la nouvelle révolution démocratique, a commencé à développer la modernisation socialiste et a établi les fondations politiques et matérielles de son système socialiste. Dans la concurrence historique avec le capitalisme, les inconvénients du modèle soviétique ont été progressivement exposés. Et ce modèle est finalement devenu l'obstacle du développement de la voie socialiste et a causé des revers pour l'édification socialiste. Le Parti Communiste Chinois a fait le bilan des expériences historiques, s'est adapté au courant du développement historique et a pratiqué la réforme et l'ouverture. Enfin, il est parvenu à se frayer la voie d'un socialisme chinois et a donné une nouvelle signification et vitalité au socialisme.

La troisième Session Plénière du XI^e Comité Central du PCC de 1978 marque le début d'une nouvelle époque de la réforme, de l'ouverture et de la modernisation socialiste de la Chine. Sur la base de la victoire de la nouvelle révolution démocratique et de l'exploration de l'édification socialiste, la voie d'un socialisme chinois s'est formée et se développe. Grâce à cette voie, la Chine a connu un accroissement économique rapide et durable, le niveau de vie de la population s'est beaucoup amélioré et la puissance nationale générale s'est fortement renforcée. Alors «la voie chinoise», «le modèle chinois» et «les expériences chinoises» ont attiré plus d'attention de la communauté internationale et ont causé beaucoup de discussions animées.

Cette réalité a montré que la voie d'un socialisme chinois est une nouvelle voie qui mène à la modernisation. Cette nouvelle voie a mis fin à l'expérience pénible de l'invasion par les colonies capitalistes et a combattu les défauts du modèle soviétique. Elle est conforme non seulement à la situation fondamentale chinoise mais aussi à la tendance de l'époque. Cette réalité a aussi montré que la voie capitaliste n'est pas la seule voie qui mène à la modernisation et que le modèle soviétique n'est pas le seul modèle qui mène à l'édification socialiste.

1. Comprendre correctement la signification fondamentale de l'expression «chinoise»

Dans l'expression «construire le socialisme chinois», nous pouvons constater que la locution «chinoise» est le qualificatif du mot «socialisme». Le mot «socialisme» signifie non seulement le système théorique socialiste et les mouvements pratiques

socialistes, mais aussi le système politique socialiste. «Le socialisme chinois» montre que le socialisme chinois a à la fois des liaisons et des différences avec le socialisme marxiste et le socialisme d'autres pays.

Alors que signifie «chinoise»?

C'est une question très importante pour comprendre correctement la voie de la Chine.

Beaucoup d'étrangers croient que le socialisme chinois est en fait le capitalisme chinois. Autrement dit, ils pensent que les Chinois sont plus intelligents que les Russes, parce que les Chinois développent le capitalisme sous couverture de socialisme chinois.

Certains Chinois pensent aussi que le socialisme chinois est le socialisme «décoloré», en fait la nouvelle démocratie. C'est à dire que la Chine fait revenir la bourgeoisie et le capitalisme abattus.

Par conséquent, les gens ne peuvent pas comprendre correctement le socialisme chinois s'ils se trompent de la signification de l'expression «chinoise».

Évidemment, «chinoise» ne signifie pas que la Chine renonce au socialisme et poursuit le capitalisme. Sinon, il est impossible pour les pays occidentaux de considérer la Chine comme le membre du bloc socialiste et il n'est pas nécessaire pour ces pays d'infliger l'occidentalisation, l'évolution pacifique et des sanctions économiques à la Chine.

La signification fondamentale de l'expression «chinoise» a trois caractéristiques.

La première caractéristique est sa nature socialiste.

Dans le *Manifeste du Parti Communiste* paru au février de l'année 1848, Marx et Engels ont déclaré l'arrivée de la belle

époque du socialisme. Dès lors, le socialisme n'était plus une illusion. Il était devenu scientifique.

Après la Révolution d'Octobre 1917, le socialisme est devenu une réalité. Jusqu'à aujourd'hui, la situation générale politique avait été «un monde, deux systèmes».

Actuellement, le système capitaliste est beaucoup plus puissant que le système socialiste. Et ce déséquilibre entre ces deux systèmes durera longtemps.

Si un monde sans socialisme est incomplet, nous pouvons dire qu'un monde sans socialisme chinois est aussi incomplet.

La deuxième caractéristique est l'indépendance «chinoise».

L'histoire mondiale a démontré et continue de démontrer que le monde ne peut pas perdre la Chine et la Chine ne peut pas se séparer du monde. Le reste du monde entrera dans la Chine d'une manière ou d'une autre, et la Chine s'intégrera dans le monde à sa manière. Le socialisme chinois est une partie intégrante de la structure internationale formée progressivement dans l'époque de la mondialisation.

La Chine a choisi l'indépendance et a choisi de suivre sa propre voie. C'est la conclusion fondamentale et l'expérience tirées du développement historique depuis l'époque moderne. C'est aussi la manière la plus idéale pour la Chine de s'intégrer dans le monde et faire des échanges avec les autres pays.

L'histoire mondiale depuis la signature des *Traités de Westphalie* a démontré à plusieurs reprises qu'un pays dépourvu d'indépendance n'a pas de vraie autonomie et vice versa.

Il est très difficile d'imaginer que la Chine puisse réussir sur la voie d'un socialisme chinois si elle n'avait pas persévéré

dans ses explorations de l'édification socialiste sur la base de l'indépendance nationale dès sa fondation et si elle n'a pas pratiqué la politique extérieure d'indépendance et de paix et la stratégie d'ouverture pour la mutuellement situation bénéfique et n'a pas poursuivi la voie du développement pacifique.

Le socialisme chinois n'a pas besoin de l'ingérence étrangère et ne la permet pas. La Chine doit résoudre ses problèmes par elle-même.

La troisième caractéristique est la coexistence.

Actuellement, le féodalisme, le capitalisme et le socialisme coexistent dans la communauté internationale. Ces systèmes peuvent-ils vivre ensemble pacifiquement ou pas? Cela dépend de plusieurs facteurs. Dans le monde d'aujourd'hui, plusieurs types de société coexistent. Une coexistence durable avec le capitalisme est la caractéristique distincte du socialisme chinois. De ce fait, il est possible et nécessaire de créer un monde pacifique et harmonieux.

L'Histoire depuis la fondation du Parti Communiste Chinois a amplement démontré que seul le socialisme pouvait sauver la Chine et que seul le socialisme chinois pouvait aider la Chine à se développer. La voie du socialisme chinois a prouvé son importance dans le processus de réalisation de la modernisation socialiste. Et cette voie manifeste la foi inébranlable du Parti Communiste Chinois et du peuple chinois pluriethnique dévoués au socialisme chinois.

Le rapport du XVIIIe Congrès National du Parti Communiste Chinois a indiqué:

«Le socialisme chinois maintient fermement les principes fondamentaux du socialisme scientifique, tout en empreignant

celui-ci de couleurs chinoises très marquées selon les conditions de notre époque. Il a permis, avec une vision complètement nouvelle, d'approfondir nos connaissances sur les lois régissant l'exercice du pouvoir par le Parti Communiste, l'édification socialiste et l'évolution de la société humaine. En associant la théorie avec la pratique, il a donné de manière systématique une réponse à cette question fondamentale qui est de savoir quel type de socialisme doit-on construire en Chine, dans ce grand pays oriental ayant une très grande population et une base économique très faible, et comment l'édifier, de manière à lui permettre de se développer rapidement et d'élever au plus vite le niveau de vie de sa population. Les faits prouvent pleinement que le socialisme chinois incarne l'orientation fondamentale de la progression de la Chine contemporaine et que seul le socialisme chinois peut permettre à la Chine de se développer.»

2. La nature et l'essence de la voie chinoise

La voie du socialisme chinois avait pour objectif de rétablir la ligne idéologique fondée sur la réalité. Ce rétablissement n'était pas une simple répétition historique. Il était innovant et revêtait des couleurs très marquées par son temps. Il associait naturellement la libération de pensée et la recherche de l'objectivité et avait ingénieusement combiné des principes fondamentaux du marxisme avec la réalité chinoise.

Après la Révolution culturelle, sur la base de leçons historiques, Deng Xiaoping a proposé qu'il nous fallait tout d'abord libérer la pensée, se débarrasser du joug des pensées racornies et des modèles figés et construire le socialisme selon la réalité

chinoise si nous voulions rétablir nos principes idéologiques et répondre à la question de la voie à suivre. Deng Xiaoping a ajouté:

«Seulement lorsque nous aurons libéré notre pensée, pourrons-nous résoudre les problèmes laissés irrésolus par l'histoire, et également résoudre une série de nouveaux problèmes, réformer le rapport de production et de la superstructure qui ne sont pas conformes au niveau de la force productive, et préciser de manière concrète la modernisation, sous la direction du marxisme et du léninisme.»

Dans le nouveau contexte, le Parti Communiste Chinois s'est tenu à la ligne idéologique de la libération de pensée et de la quête de réalité. Il a corrigé son erreur d'avoir cherché les réponses dont il avait besoin dans les œuvres de Marx et considérait la pratique comme le point de départ et aussi la fondation de chacune de ses actions. Enfin, il est parvenu à répondre la question cruciale, à savoir: comment devons-nous développer le socialisme à la chinoise.

C'est parce que le Parti Communiste n'était pas enchaîné par la doctrine d'un modèle figé qu'il a pu faire deux jugements corrects de la structure internationale à adopter et sur la position du socialisme chinois à prendre. Il en déduit deux conclusions scientifiques, à savoir: la paix et le développement sont les thèmes de notre temps, la Chine se trouve et se trouvera pendant longtemps dans un stade primaire du socialisme.

Ces deux jugements corrects et ces deux conclusions scientifiques constituent la fondation théorique du choix de la voie du socialisme chinois.

La pratique a prouvé que si la voie du socialisme chinois a connu un grand succès, c'est parce qu'elle s'en tient à combiner

les principes fondamentaux du marxisme et la réalité concrète de la Chine et donne au marxisme des couleurs marquées du temps et des caractéristiques chinoises.

3. Le contenu fondamental de la voie chinoise

La voie du socialisme chinois est une voie basée sur le changement et le développement total de la société chinoise. Elle concerne l'édification dans les domaines économique, politique, culturel, social et écologique du socialisme chinois.

La voie du socialisme chinois était le choix de la pratique et la fatalité de l'histoire. Cette voie était inévitable pour aider le socialisme chinois à se perfectionner et à se développer, afin d'accomplir le grand renouveau de la nation chinoise, afin de réaliser l'enrichissement commun et afin de construire une Chine moderne socialiste qui soit riche, puissante, démocratique, civilisée et harmonieuse.

La physionomie du peuple chinois, de la Chine socialiste et du Parti Communiste Chinois a connu de grands changements grâce à la voie du socialisme chinois. Le grand succès du socialisme chinois a attiré beaucoup d'attention de la part de la communauté internationale, bien que cette voie était considérée comme un nouveau modèle de développement.

Le succès du développement de la Chine résulte de la voie du socialisme chinois. En plus des Quatre Principes fondamentaux (la direction du Parti Communiste Chinois, le socialisme, le marxisme et la dictature démocratique populaire), la voie du socialisme chinois comprend aussi trois sens fondamentaux, qui sont le développement scientifique, le développement harmonieux et le

développement pacifique.

Premièrement, le développement scientifique. La route du socialisme chinois devait insister sur le développement scientifique. Le développement scientifique était l'harmonie et l'unification qui s'étaient adaptées à l'objectif et à la loi dans les questions du développement social. Le noyau du développement scientifique était l'humanisme. C'est l'objectif fondamental du développement de la société économique, son intention était de réaliser le développement libre et complet et de profiter à tous les citoyens par les résultats de la réforme. Les exigences de base du développement scientifique étaient qu'il soit «complet, harmonieux et durable», c'est-à-dire par l'intermédiaire de la planification, nous devons favoriser la promotion de la construction de l'économie, de la politique, de la culture, de la société, et de l'écologie; nous devons promouvoir le développement coordonné de tous les aspects et de chaque liaison de la construction de la modernisation socialiste; nous devons promouvoir l'adaptation entre les forces productives et les rapports de production, encore celle entre la base économique et de la superstructure; nous devons promouvoir l'harmonie entre la population, les ressources et l'environnement, afin de garantir le développement durable de l'économie et de la société.

Le développement scientifique était une considération basée sur des questions du développement de la Chine actuelle et basée de notre responsabilité envers le monde entier. La Chine était le plus grand pays en voie de développement au monde, elle possédait les caractéristiques particulières de binôme des pays en voie de développement. Avec une population nombreuse et une base faible, il y avait de grandes disparités entre les conditions

naturelles géographiques et la répartition des ressources au sein de la population, et un écart important entre le développement rural et le développement régional. Même si la réforme et l'ouverture avait fait de grands progrès, les conditions de base indiquant que la Chine resterait au premier stade du socialisme pour une longue période n'avait pas fondamentalement changé. Au cours du nouveau siècle, était apparue une série de nouvelles caractéristiques de phase dans le développement de la Chine, les contradictions entre le développement économique et social et la pression de la population, des ressources, et de l'environnement qui devenaient de plus en plus importantes. Saisir profondément de nouveaux sujets et de nouvelles contradictions auxquels la Chine a fait face, prendre consciemment la route du développement scientifique, furent des explorations créatives du socialisme chinois sur la question fondamentale de «quel type de développement entreprendre, et comment l'entreprendre».

Deuxièmement, le développement harmonieux. La route du socialisme chinois devait insister sur le développement harmonieux. Le PCC indiquait que la construction d'une société harmonieuse socialiste où existait la démocratie et l'État de droit, la justice, l'honnêteté, la vitalité, la stabilité et l'ordre et l'harmonie entre les Hommes était la nature du socialisme chinois; la garantie importante d'une nation forte, la renaissance de la nation, et la garantie du bonheur du peuple; l'objectif qui valait la lutte du PCC. Par conséquent, la construction d'une société qui coordonnait le développement de l'économie, de la politique, de la culture, de la société et de l'écologie; d'une société harmonieuse dans les relations entre les masses, entre

l'homme et la société, entre l'homme et la nature, devait traverser l'histoire entière de la construction du socialisme chinois. La société harmonieuse socialiste, était une société établie et partagée par l'ensemble de la population sous la direction du PCC, dans la route du socialisme chinois. C'était une situation sociale où chacun faisait de son mieux, chacun à sa place, et chacun vivait en harmonie.

Avec le développement rapide de l'économie et de la société de Chine, les conflits sociaux sont devenus de plus en plus importants, les problèmes de l'égalité sociale sont devenus le problème principal de l'époque. C'est le principal contexte historique et social dans lequel la Chine a proposé la construction d'une société harmonieuse socialiste. En fin de compte, la route du développement harmonieux était une route qui pouvait éviter la polarisation et, en fin de compte, parvenir à la prospérité commune. Le développement scientifique et le développement harmonieux étaient une unité naturelle, ils se complétaient mutuellement. Pour accomplir un développement harmonieux, la clé était de soutenir le développement scientifique, de coordonner les intérêts de tous les aspects de la société, et de résoudre les contradictions sociales. Le développement harmonieux était le résultat inévitable du développement scientifique. Nous ne pouvions pas accomplir le développement scientifique sans le développement harmonieux, nous devons nous concentrer sur les questions d'intérêt les plus d'actualité, les plus directes et les plus réalistes; nous devons développer la cause sociale, promouvoir la justice sociale, développer une culture harmonieuse, améliorer la gestion sociale, améliorer la dynamique de la création de la

société, et suivre la voie de la prospérité commune; nous devons promouvoir le développement coordonné de la société, de l'économie, de la politique et de la culture.

Troisièmement, le développement pacifique. La route du socialisme chinois devait insister sur le développement pacifique. Le développement de la Chine était un élément important du développement mondial. La construction du socialisme chinois concernait non seulement l'intérêt fondamental du peuple chinois, mais aussi la paix et le développement du monde. Le développement pacifique s'accordait non seulement avec l'intérêt fondamental du peuple chinois, mais aussi avec la tendance de l'époque, c'est-à-dire le progrès de l'humanité et la paix dans le monde. L'idée centrale de la route du développement pacifique était: La Chine se développait par le maintien de la paix du monde, elle maintenait la paix par son développement; nous ne prétendions jamais à l'hégémonie, n'allions jamais à l'expansion; en recherchant le développement scientifique et harmonieux, nous allions promouvoir la construction d'un monde harmonieux dans un état de paix durable et de prospérité commune.

fait de la politique internationale

Avec le développement profond de la mondialisation de l'économie, et de la structure du monde multipolaire, le PCC et le gouvernement chinois ont indiqué clairement que la Chine allait résolument insister sur la route du développement pacifique. C'était un choix stratégique qui avait été fait selon les intérêts fondamentaux de la Chine et de la tendance au développement de l'époque, c'était un engagement solennel pour la communauté internationale et les peuples du monde. Le développement de la Chine allait dépendre principalement de sa propre force, de la

réforme, de l'ouverture et de l'innovation constante, de l'économie de marché socialiste, de la route du développement scientifique, tout cela était la signification particulière de cette proclamation.

Nous ne prendrions jamais les routes du développement de certains pays puissants dans l'histoire, qui s'étaient développés par des batailles, par le feu et par le sang. La Chine ne ferait jamais retomber les problèmes et les contradictions sur les autres pays ou le monde, elle n'irait jamais encore se développer par l'agression ou le pillage d'autres pays. Elle ne prétendrait jamais à l'hégémonie, elle maintiendrait la paix et promouvoir le développement commun, même si elle deviendrait riche et puissante à l'avenir.

Le développement pacifique est une caractéristique symbolique et une stratégie à long terme qui composait la voie de la Chine. Elle est une route de développement pacifique, une route nouvelle qui peut témoigner du progrès de la civilisation humaine.

Elle est manifestée par: un développement avec pour objectif de participer à un environnement international harmonieux, en maintenant la paix et en promouvant le développement commun par notre propre développement; nous nous maîtriserions et ne prétendrions jamais à l'hégémonie, même une fois notre développement achevé; nous aurions construire un monde commun harmonieux; insister sur des stratégies d'ouverture proposant des avantages mutuels envers d'autres pays; suivrions les normes de la Charte des Nations Unies et des relations internationales; promouvions l'esprit de l'égalité, de la démocratie, de l'harmonie, de la coopération et d'avantages mutuels dans les relations internationales; promouvions le respect le respect mutuel et

l'égalité de consultation dans la politique, la coopération mutuelle et le complément d'avantages dans l'économie, l'apprentissage mutuel et la recherche d'un terrain d'entente dans la culture, la confiance mutuelle, l'aide renforcée, et la promotion de la coopération dans la sécurité entre les pays.

The Asia Times Online de Hong Kong a commenté dans l'article *La Chine, la panacée de l'économie mondiale*: «La Chine une fois construite va bénéficier non seulement à elle-même, mais aussi au monde entier» «La Chine a partagé son progrès avec le monde, c'est une Chine différente de celle du passé: L'Europe s'était dans le passé étendue à échelle mondiale, ce qui avait permis de produire des dizaines de colonies et causé la souffrances de centaines de milliers au cœur de populations en dehors de l'Europe. Dans le passé, la montée du Japon et de l'Allemagne avait provoqué des guerres sanglantes mais la Chine en voie de développement a offert au monde de partager avec lui ses opportunités.»

Titarenko, un membre de l'Académie de Russie, a dit: «L'attitude de la Chine quant à la civilisation moderne et à l'expérience de la mise en œuvre de la politique sociale sont devenues objectivement un remplacement puissant des pensées libres telles que «La fin de l'Histoire» et «Le choc des civilisations». Cela a promu le développement de l'Histoire, prévenu des conflits entre les civilisations, mené à un dialogue constructif, et permis un développement commun au niveau mondial.»

L'allemand Rolf Berthold a ainsi commenté la voie de *la Chine dans l'article La Chine en 2003, sur la voie du socialisme*: «Elle a indiqué un échappatoire pour l'humain, qui permet de se débarrasser d'un processus destructif dominé par le capital

mondial» «Aujourd'hui, le capitalisme a exposé de plus en plus clairement son incompetence, avec un développement de plus en plus rapide, il est incapable de résoudre des problèmes mondiaux de plus en plus graves. Par exemple, les catastrophes se font de plus en plus fréquentes; il existe beaucoup de violence et de guerres; l'approfondissement du fossé entre le nord et le sud, la destruction de l'environnement; l'exploitation arbitraire des ressources de la Terre. Par conséquent, le monde a demandé de plus en plus explicitement un système à l'opposé du capitalisme. C'est aussi la signification importante de la pensée de la République populaire de Chine, et de tout ce qui se passe en Chine aujourd'hui.»

Le développement scientifique, harmonieux, et pacifique fut la réalisation scientifique de la combinaison étroite entre la voie du socialisme chinois et le développement réel de la Chine, et aussi celles des évolutions de l'époque; ce sont des choix qui ont été faits pour coordonner la situation nationale et internationale au cours du processus historique de mondialisation, et les significations nouvelles et importantes de la voie du socialisme chinois.

section XVII

L'objectif de la voie de la Chine

La réalisation de la modernisation socialiste et du rêve chinois pour la renaissance de la nation chinoise, fut le rêve de centaines de millions de chinois pendant plus de cent ans. Afin de réaliser ce rêve, les plus grands esprits ont lancé des campagnes et des recherches, allant même jusqu'à donner leur vie. Cependant, étant un grand et ancien pays oriental, un pays vulnérable souffrant de menaces étrangères et de troubles internes, surtout un grand pays socialiste, une étoile montante, quelle route difficile vers la modernisation ! Dans ce processus historique long de plus de cent ans, les Chinois ont été confrontés à des choix douloureux dans leur «route vers la modernisation»:

Soit nous imitions le mode anglo-américain, et suivions la route de la modernisation de l'Ouest;

Soit nous imitions le mode soviétique, et suivions la route de la modernisation de l'Est qui était autoritaire et hautement uniforme;

Soit nous nous opposions au monde capitaliste, et suivions la route de la modernisation fermée.

Malgré les recherches, chaque tentative avait échoué. Il ne restait qu'une solution, à savoir «la route de la modernisation de style chinois», explorée par le peuple chinois sous la direction du PCC dans la pratique de la réforme et de l'ouverture, c'était la route qui pourrait guider la nation chinoise vers la modernisation et la renaissance.

«La modernisation de style chinois» était l'objectif de la voie du socialisme chinois.

«La modernisation de style chinois», en résumé, consistait à insister sur la direction du PCC, sur le système fondamental

du socialisme; sur le développement de l'économie de marché socialiste et la démocratie moderne, sur l'élargissement de la voie vers la construction de la modernisation socialiste; à insister sur «la construction économique comme une priorité absolue», sur l'effort de recherche de solutions aux contradictions entre les besoins matériels et de culture de plus en plus croissants du peuple, à une production sociale de faible niveau; sur la mise en œuvre d'un mode de pensée humaniste, sur la promotion d'un progrès global de la construction économique, politique, culturelle, sociale, écologique et environnementale, sur l'orchestration d'un développement global, coordonné et durable de l'économie et de la société; à insister sur la réforme et sur l'ouverture, à insister sur la concrétisation de l'amélioration ainsi que du développement du système socialiste, sur l'approfondissement de la réforme et sur l'élargissement de l'ouverture à l'extérieur; elle consistait à insister sur l'indépendance et l'autonomie, de faire face à la tendance de l'époque, «les rentrées et les sorties», sur la participation active à la coopération et à la concurrence de la mondialisation, en incluant la communication et la coopération avec le monde occidental, sur la rehausse du niveau de modernisation dans l'ouverture sous tous aspects; sur la progression du communisme, du socialisme chinois et du système de valeurs socialiste, sur l'étude active et l'apprentissage approfondi de la culture et des valeurs des autres pays du monde, sur le développement poussé de la culture socialiste, sur la promotion du développement et la prospérité de cette culture, sur l'amélioration de la qualité de modernisation humaine, etc.

Ce sont de telles pratiques, riches et aux résultats encourageants, qui ont caractérisé la voie socialiste chinoise et ont prouvé sa valeur.

De la réalisation «des quatre modernisations» à la réalisation de l'objectif de modernisation socialiste vers une société «prospère, démocratique et civilisée», la Chine a connu un processus de développement et d'amélioration continu.

La lourde catastrophe et les difficiles leçons de la «révolution culturelle» ont fait comprendre au PCC que: il était loin d'être suffisant de seulement développer la modernisation au niveau matériel.

Lors de la troisième session plénière du Parti Communiste Chinois, le collectif dirigeant de seconde génération avec à sa tête Deng Xiaoping a souligné qu'en développant la civilisation matérielle socialiste nous devons aussi développer la démocratie socialiste, et construire une civilisation spirituelle socialiste.

Le rapport du XIIe Congrès du Parti Communiste Chinois a clairement établi que «les tâches générales du parti dans la nouvelle période historique étaient: d'unir le peuple du pays toutes ethnies confondues, d'insister sur l'autonomie, de travailler avec acharnement de développer étape par étape la modernisation de l'industrie, de l'agriculture, de la défense nationale, de la science et de la technologie, et de transformer la Chine en un pays socialiste hautement civilisé et démocratique.» Sur la base des «quatre modernisations», nous avons ajouté les valeurs importantes que sont «une civilisation et une démocratie de haut niveau».

Avec une compréhension plus profonde des conditions fondamentales nationales de la Chine, le PCC a tiré avantage de sa

culture et de son esprit, en respect de son principe de recherche de la vérité, et a abandonné peu à peu la formulation «de haut niveau».

En 1987, le rapport du XIII^e Congrès du Parti Communiste Chinois a décrit de manière exhaustive la pensée centrale que le socialisme chinois en était encore à un stade primaire, il a clairement défini la stratégie de développement expliquant que la construction de la Chine moderne socialiste se devait d'être divisée en «trois parties», qui étaient «prospérité, démocratie et civilisation». Ce fut l'objectif final fixé pour la construction et la modernisation du pays. «La prospérité, la démocratie et la civilisation» sont devenues trois parties intégrantes de l'objectif à atteindre dans la construction de la Chine moderne socialiste.

Après la XIII^e session plénière du PCC, le collectif dirigeant de troisième génération avec à sa tête Jiang Zemin a établi davantage l'objectif stratégique du «triple» développement économique et social de la Chine. Le XV^e congrès du PCC a réitéré cet objectif, et l'a concrétisé.

Le XVI^e congrès du PCC a proposé comme mission principale l'édification d'une société aisée, et a établi trois objectifs fondamentaux: la civilisation politique, matérielle, et spirituelle du socialisme.

Depuis le XVI^e congrès du PCC, le collectif dirigeant de nouvelle génération avec à sa tête Hu Jintao sans cesse a approfondi la reconnaissance de l'objectif de la construction d'un pays socialiste moderne, et ainsi la 6^{ème} session plénière du PCC a pour la première fois incorporé l'adjectif «harmonieux» comme objectif général de la modernisation socialiste, indiquant qu'il fallait construire un pays moderne socialiste «prospère, démocratique,

civilisé et harmonieux», et proposé clairement et pour la première fois la tâche stratégique de «développer un système de valeurs avec un noyau socialiste», élargissant ainsi la mission du PCC et de son objectif de modernisation socialiste, passant de trois objectifs qui étaient «la prospérité, la démocratie et la civilisation», à quatre objectifs en y ajoutant «l'harmonie». Cela a montré que le PCC avait non seulement su envisager une société moderne et sociale de manière plus profonde et complète, mais avait aussi reconnu l'importance vitale de construire un système de valeurs avec un noyau socialiste. Il avait alors commencé à lui attacher une grande importance et a mis ces principes en action dans sa poursuite du développement de la société socialiste chinoise.

Le rapport du XVII^e congrès du PCC a réaffirmé cette importante conclusion.

Le XVIII^e congrès du PCC a établi «la prospérité, la démocratie, la civilisation et l'harmonie» comme valeurs fondamentales devant être promues au niveau national.

De l'industrialisation de la nouvelle démocratie à la construction des «quatre modernisations» du socialisme, de la construction d'un pays moderne socialiste «prospère, démocratique et civilisé» à la construction d'un pays moderne socialiste «prospère, démocratique, civilisé et harmonieux», la portée de la mission de modernisation socialiste de la Chine s'était considérablement élargie. Cela montra la reconnaissance du PCC que les conditions fondamentales du socialisme chinois s'étaient approfondies, que les conditions de la modernisation avaient été plus détaillées, et que les pratiques du parti étaient devenues plus rationnelles.

Les objectifs de modernisation socialiste qu'étaient

«la prospérité, la démocratie, la civilisation et l'harmonie» comprenaient des principes structurels fondamentaux de la vie sociale, et couvraient les quatre domaines économique, politique, culturel, et social. Ils reflétaient l'objectif ambitieux de la Chine et l'aménagement global du stade primaire du développement du socialisme, dont le contenu était l'unité culturelle de la civilisation matérielle, de la civilisation politique et de la civilisation spirituelle du socialisme chinois.]

Entre les principes «de prospérité, de démocratie, de civilisation et d'harmonie», existe un lien étroit et culturel qui les rend complémentaires dont l'existence dépendait de l'existence des trois autres. Seule la prospérité commune sous le régime socialiste pouvait poser les fondations matérielles pour l'établissement des principes «de démocratie, de civilisation et d'harmonie» dans leur sens véritable; nous ne pouvions fournir une société prospère, civilisée et harmonieuse comprenant une dimension institutionnelle et une dimension juridique que par l'exécution de la politique démocratique socialiste; c'était bien la culture avancée socialiste et la civilisation de haut niveau qui pourraient apporter «prospérité, démocratie et harmonie». En termes de soutien intellectuel, de motivation et de soutien culturel; c'était bien l'harmonie de la société qui pourrait apporter «prospérité, démocratie et civilisation», ainsi que sécurité physique, conditions sociales favorables et soutien raisonnable.

L'objectif «de prospérité, de démocratie, de civilisation et d'harmonie» s'accorde avec les conditions nationales fondamentales de la Chine dans son stade primaire du socialisme, et avec le besoin de valeurs pratiques dans le processus de construction de la

Chine moderne. Il a guidé l'orientation de la construction et de la modernisation socialiste chinoise.

La condition fondamentale de la Chine était qu'elle n'avait atteint que le stade primaire du socialisme et qu'elle resterait à ce stade pendant une longue durée.

La Chine était le plus grand pays en développement du monde, avait une grande population, une faible base économique et un développement inégal. Les contradictions et les problèmes de son développement étaient très rares, et cette conclusion était la même quelle que fut le domaine analysé, quelle que fut l'échelle de l'analyse et quelle que fut sa complexité. Il y avait encore un long chemin à parcourir pour la Chine afin d'établir une société aisée de niveaux plus élevé pour sa population de plus d'un milliard d'habitants, de concrétiser la modernisation socialiste et la prospérité commune du peuple. Le fait que la Chine en était encore au stade primaire du socialisme et qu'elle y resterait à long terme était non seulement la base fondamentale de la promotion globale de la réforme et du plan de développement, mais aussi le point de départ fondamental de la construction de la modernisation socialiste, elle était la fondation réaliste et la condition préalable importante de la construction du socialisme chinois. Le PCC a souligné qu'afin de concrétiser la modernisation socialiste chinoise et de réaliser le rêve de la renaissance de la nation chinoise, nous devrions partir de la situation réelle du stade primaire du socialisme en Chine. Même s'il y avait plusieurs raisons aux problèmes précédents dans le processus de la construction du socialisme, ce n'était que le résultat du manque de suivi des conditions fondamentales nationales du stade primaire du socialisme. Il fallait

savoir tirer profit des expériences passées et des enseignements de l'Histoire à cet égard.

Le sujet de «la voie chinoise» était la réalisation de la modernisation socialiste aux caractéristiques chinoises et le rêve de la renaissance de la nation chinoise, l'objectif de «la voie chinoise» qui devait être mis en œuvre et concrétisé était le contenu spécifique de la construction de la modernisation socialiste «la prospérité, de la démocratie, de la civilisation et de l'harmonie».

Les principes «de prospérité, de démocratie, de civilisation et d'harmonie» ont montré la volonté de poursuite et le choix des valeurs des masses au stade primaire du socialisme, l'essence et l'exigence au niveau physique et spirituel de la modernisation socialiste aux caractéristiques chinoises; ils ont condensé l'essence du socialisme chinois, ils ont été les bannières de l'esprit permettant au PCC de mobiliser, diriger et unir le parti et le peuple entier tous groupes ethniques confondus en Chine pour la construction du socialisme chinois.

1. La prospérité est l'objectif de la modernisation de l'économie socialiste de la Chine.

Les recherches de la prospérité et de la construction économique ont toujours été les objectifs importants de la réforme et de la construction du socialisme, de la réforme et de l'ouverture sous la direction du PCC et du peuple chinois.

Le développement économique fut une condition préalable au développement d'un pays prospère et d'une population riche. Depuis la réforme et l'ouverture, le PCC a réalisé une série de mises au point fondamentales, il a été déterminé à éliminer toute interférence, et à se

concentrer sur la construction économique du pays.

En raison du fait que la situation de la Chine en était encore au stade primaire du socialisme et qu'elle y resterait pendant une longue période, il fallait trouver une solution urgente aux contradictions entre les besoins matériels et culturels croissants du peuple et le faible niveau de production. Pour promouvoir plus rapidement le développement économique du socialisme chinois, le PCC a créé une «innovation» qui était la promotion de la modernisation de l'économie de la Chine par la réforme de l'économie de marché. Le développement de l'économie de marché dans les conditions du socialisme fut une épreuve à laquelle aucun autre pays n'avait jamais eu à faire face, et le PCC a su résoudre avec succès ce problème connu sous le nom de «problème du monde et des siècles».

Dans le processus de modernisation de l'économie socialiste de la Chine, le principe de «prospérité» est montré dans l'importance que le PCC a accordé à la construction économique, considérant celle-ci comme «le centre d'attention», «la première priorité», et édifiant ainsi la civilisation matérielle socialiste.

La situation de «prospérité», est l'objectif de rendre le peuple riche et la nation puissante, de renforcer la puissance nationale globale en concrétisant la prospérité et le bonheur du peuple autour de l'objectif de la construction du socialisme chinois. C'était la base matérielle de l'existence et du développement du socialisme, et la garantie matérielle de pouvoir résoudre les difficultés et les problèmes divers.

Premièrement, la «prospérité» fut le rêve le plus cher de la nation chinoise, l'objectif réel du socialisme. Deng Xiaoping a

réaffirmé à maintes reprises: «le développement de la productivité sociale est la clé du socialisme. On ne peut montrer la supériorité du socialisme que par cette voie.» Il s'agissait de prouver que la productivité du travail sous un régime socialiste était supérieure à celle d'un régime capitaliste. Ce fut chose faite lorsque la Chine eut atteint le statut de pays moyennement développé au milieu du XXI^e siècle, ayant concrétisé le principe de prospérité commune, prouvant au monde la supériorité du socialisme sur le capitalisme.

Deuxièmement, la «prospérité commune» témoignait de l'unité des valeurs et des objectifs de développement économiques socialistes. Le capitalisme développé est une opposition entre le développement de la productivité et la polarisation; mais la prospérité du socialisme est l'unité du développement de la productivité et la «prospérité commune». La «prospérité commune», est l'exigence essentielle et l'objectif fondamental du développement de l'économie socialiste, le signe de la supériorité socialiste, et la distinction essentielle entre le socialisme et le capitalisme. Le principe de «prospérité» mit en lumière les tâches fondamentales du développement de la productivité et de l'amélioration de l'efficacité. Le principe «commun» a quant à lui mis en lumière les principes de valeurs du collectivisme du socialisme: la solidarité, l'équité, la justice, l'égalité et l'harmonie. Certes, il y avait encore un long chemin à parcourir pour parvenir à la «prospérité commune», nécessitant une longue période de dur labeur qui serait l'assurance d'un système socialiste perfectionné.

Troisièmement, la «prospérité commune» a mis en lumière une vision raisonnable qui mettait l'accent sur l'efficacité et l'équité. La «prospérité» était la base matérielle de la «prospérité

commune», elle était la garantie matérielle de pouvoir résoudre les difficultés du processus de réforme et d'ouverture de la Chine. Afin d'atteindre cet objectif de «prospérité» et ensuite l'objectif final de «prospérité commune», il fallait être à la fois efficace et équitable. On devait mettre l'accent sur l'efficacité, pour développer vigoureusement les productivités socialistes et la base matérielle du socialisme. On devait mettre l'accent sur l'équité, afin d'éviter disparité et polarisation, et concrétiser le principe de «prospérité commune». Le développement de l'économie socialiste devait promouvoir l'équité par l'efficacité. Il fallait attacher plus d'importance à l'équité en poursuivant des efforts efficaces, et en donnant priorité à l'efficacité; il fallait également attacher de l'importance à l'efficacité en assurant l'équité sociale.

2. La démocratie est l'objectif d'une modernisation politique socialiste de la Chine

Après la fondation de la nouvelle Chine en 1949, la première génération du collectif dirigeant avec à sa tête Mao Zedong a commencé l'exploration difficile de la voie du développement politique socialiste en Chine. Elle a recherché les moyens d'administrer le pays pour le diriger sur le chemin de la démocratie et de la justice, ces moyens furent considérés comme la lutte pour la démocratie comme priorité absolue de la Chine, et comme la tâche principale de la construction politique socialiste, dirigé tout le parti et par le peuple chinois dans le processus de construction de la démocratie et du système juridique. Le PCC a combiné de manière créative la théorie de la dictature prolétarienne du marxisme et la pratique de révolution et de la construction socialiste de la

Chine, formé la théorie de la dictature démocratique populaire, et en suivant ses règles a réussi à établir les fondations du système politique socialiste.

Après la troisième session plénière, le collectif dirigeant de seconde génération avec à sa tête Deng Xiaoping a résumé l'expérience historique de la construction du système juridique et démocratique depuis la fondation de la Chine, et en a tiré les leçons tragiques de la «révolution culturelle». Il a considéré la «Démocratie» comme l'un des objectifs importants de la modernisation socialiste en Chine, entreprit de rétablir l'ordre dans le pays. Il a souligné qu'il fallait assurer la stabilité à long terme du pays par le renforcement de la construction de la démocratie et du système judiciaire socialiste, et qu'il fallait considérer le développement de la politique démocratique comme un objectif incontournable du développement de la modernisation socialiste.

L'objectif fondamental d'une «démocratie» est de protéger les droits humains fondamentaux. Dans un pays démocratique, tous les pouvoirs appartiennent au peuple. L'essence de la démocratie socialiste est que la population agit comme son propre maître. Comme l'objectif du développement de la politique socialiste de la Chine, la «démocratie» demandait de considérer la démocratie comme indissociable du socialisme, et de prendre la construction d'une politique démocratique socialiste comme tâche principale de la réforme du système politique en Chine. Il fallait respecter la primauté du droit, construire un état socialiste et légal, et encore développer une civilisation politique socialiste. La démocratie était bien différente du capitalisme. Elle était le rêve de la population et l'objectif absolu du prolétariat et du communisme. Deng Xiaoping

a dit: «jusqu'à présent notre pratique de la démocratie n'a pas été suffisamment poussée, il y a encore beaucoup trop d'imperfections dans le système. Par conséquent, au cœur d'un effort visant à promouvoir la démocratie, cet objectif est resté comme l'objectif principal de notre parti pendant longtemps.»

Premièrement, la démocratie est la concrétisation du socialisme. La «démocratie» est la valeur la plus importante de la société moderne. La condition préalable de la «démocratie» est la liberté, sa fondation est l'égalité, son essence le fait de laisser la population être son propre maître. Des valeurs telles que la liberté, l'égalité, les droits de l'homme, la démocratie, la primauté du droit, l'équité et la justice ont donné à la démocratie une signification fondamentale importante. Elle était la manifestation de toutes ces valeurs. Le socialisme était la cause du peuple, sa façon de participer à la poursuite des intérêts fondamentaux du pays. Sans l'application des droits démocratiques du peuple, sans son initiative, son enthousiasme et sa créativité, le socialisme n'aurait pas pu exister. Au sein des pays socialistes, un manque de démocratie complète, ou une destruction de la démocratie socialiste causerait au développement économique un revers majeur, causerait de graves perturbations sociales qui causeraient un état de crise du système socialiste. L'objectif fondamental de la construction socialiste politique démocratique était de faire du droit des citoyens la priorité absolue. Le socialisme se doit de créer une démocratie supérieure au capitalisme.

Deuxièmement, la démocratie socialiste a véritablement manifesté les droits des citoyens. La «démocratie» est l'essence politique du socialisme. Les auteurs marxistes classiques ont

pensé que l'objectif de la démocratie socialiste était de remplacer la démocratie de minorité des exploitants par une démocratie de majorité des travailleurs, c'est-à-dire, le remplacement de la démocratie capitaliste par un mouvement de pensée dans lequel le peuple serait son propre maître, participerait à l'administration de l'État. Selon «le principe du communisme», Marx a dit: «la révolution du prolétariat est le point de départ de la démocratie.» Après la Révolution d'Octobre et surtout la fin de la guerre civile russe, Lénine a attaché de l'importance au développement de la démocratie socialiste, et a signalé: «la mise en œuvre d'une série de changements dans notre système politique». Il a dit: «sans la démocratie, le socialisme ne peut exister.» La démocratie socialiste «est mille fois supérieure à la démocratie capitaliste». Le PCC a indiqué: «la démocratie est la vie du socialisme.» Par conséquent, la vraie démocratie socialiste dépasse largement la démocratie bourgeoise, parce que celle de la bourgeoisie est une démocratie reposant essentiellement sur le capital qui appartient à la bourgeoisie et qui est concentrée en très peu de mains. Le suffrage de la démocratie bourgeoise, «fait d'elle un faux représentant du peuple» (selon Marx), c'est une fausse démocratie, incomplète et étroite. L'une des tâches de la révolution prolétarienne, était de développer une démocratie complète, véritable, et attribuant la souveraineté du pays au peuple. La démocratie socialiste, basée sur le principe de l'égalité et de la justice, représente les intérêts fondamentaux de la population générale. Elle est un système politique assurant véritablement que le pouvoir appartient au peuple, un système qui se manifeste par l'implémentation d'élections démocratiques, d'un processus décisionnel démocratique, une gestion démocratique,

un contrôle démocratique ainsi que la protection et le respect des droits de l'Homme. Le système du Congrès du Peuple a assuré que le pouvoir était entre les mains du peuple, et a rendu possible la concrétisation de la démocratie, de la liberté et des droits de l'homme.

Troisièmement, la démocratie est au cœur du Parti Communiste Chinois, le PCC a en effet toujours considéré la réalisation et le développement des intérêts fondamentaux et es droits démocratiques du peuple comme sa mission principale. Après la fondation de la nouvelle Chine, le PCC s'est efforcé de concrétiser le projet d'établir le droit des citoyens et d'établir un État de droit. Il a toujours insisté sur la combinaison de la théorie politique démocratique du marxisme et de la réalité de la Chine, étudié activement les réalisations de la civilisation politique de la société humaine, absorbé les facteurs du droit dans la culture traditionnelle de la Chine et la civilisation institutionnelle, bâti un système politique démocratique qui reflète pleinement la supériorité du socialisme. En même temps, en conséquence du fait que la politique socialiste de la Chine découlait d'une tradition historique longue de plusieurs milliers d'années d'autocratie féodale et d'une société semi-coloniale et semi-féodale, la construction du socialisme démocratique politique de Chine a inclus de devoir faire face à la tâche ardue d'éliminer l'héritage autoritaire du féodalisme, un projet concrétisé grâce à l'adoption de valeurs fondamentales démocratiques.

Quatrièmement, la démocratie socialiste est le principe d'adhésion à la direction du PCC, aux droits des citoyens et au gouvernement conformément à la loi chinoise. La direction du PCC a su assurer les droits des citoyens et du gouvernement

conformément à la loi chinoise; les droits des citoyens sont une nécessité essentielles à la démocratie socialiste; le gouvernement, conformément à la loi chinoise, a mise en place une stratégie de base pour gouverner le pays sous la direction du PCC. Les exigences fondamentales de la construction socialiste politique démocratique sont: Insister sur la direction du PCC et assurer des droits démocratiques plus nombreux et efficaces; élargir continuellement la démocratie populaire et s'assurer que le peuple reste maître du pays; mettre en œuvre la stratégie de base du gouvernement conformément à la loi chinoise ; accélérer la construction d'un pays socialiste gouverné par la loi ; assurer que la puissance du peuple soit toujours utilisée pour les intérêts du peuple. Cela a permis créer les fondations de la construction du socialisme politique démocratique aux caractéristiques chinoises, des trois aspects du système du parti, du système de l'État et du système gouvernemental.

Etant une philosophie des valeurs, la «démocratie» est le fruit de la civilisation humaine, un idéal politique dont rêve la population, et surtout un objectif primordial du prolétariat. La théorie marxiste définit «une minorité de personnes au pouvoir comme un système d'exploitation ; une majorité de personnes au pouvoir comme un système socialiste ; le peuple au pouvoir comme le communisme» Marx a dit: «le premier pas de la révolution des travailleurs est d'élever le prolétariat en tant que classe dirigeante, et de gagner la démocratie.» La démocratie socialiste est une affirmation qui attribue le pouvoir au peuple, le combat de la démocratie incomplète qu'est le capitalisme. Le socialisme doit être capable de créer une démocratie supérieure à celle du capitalisme.

3. La civilisation est l'objectif d'une modernisation culturelle socialiste de la Chine

Les «civilisations» sont la somme d'un résultat positif et de progrès réalisés dans le développement de la culture humaine, elles sont des progrès de la pensée, une évolution des esprits et une avancée de la culture, un principe qui s'oppose au conservatisme, à l'ignorance de l'esprit et au retard culturel.

Le Manifeste du Parti Communiste représentait la combinaison de l'idéologie avancée du mouvement des ouvriers. La naissance du PCC, fut la combinaison du marxisme-léninisme et du mouvement ouvrier chinois. Elle est aussi celle du développement avancé.

La culture est la combinaison de la richesse matérielle et spirituelle au cœur d'un processus de développement social et historique. Une culture avancée peut s'adapter au développement des forces productives, être témoin de l'orientation future, et la force derrière un combat idéologique ou l'application de pensées scientifiques. L'objectif réel de la Chine étant le développement culturel socialiste, la «civilisation» exigeait que l'on attache grande importance à la construction culturelle socialiste, afin de promouvoir plus consciemment et plus activement le développement et la prospérité de la culture socialiste, afin de développer une culture avancée socialiste et une civilisation spirituelle avancée socialiste, et de nous efforcer de mettre en place une culture socialiste en Chine.

Premièrement, la «civilisation» reflétait l'orientation des valeurs basiques de la construction culturelle socialiste. Le progrès culturel visait à permettre la liberté humaine. Marx a dit: «chaque pas en avant dans le développement culturel est un pas

de plus vers la liberté.» Pour obtenir plus de liberté, il s'agissait de prêter attention à la construction et au développement d'une culture avancée. Ainsi plus la culture humaine serait avancée, plus la liberté de l'homme serait développée. «L'avancement et la civilisation» étaient des objectifs réalistes de la culture socialiste, il s'agissait de renforcer l'esprit et la culture de la nation entière.

Deuxièmement, la «civilisation» reflétait le développement scientifique coordonné de la construction socialiste de la culture. Le XVIIe Congrès du PCC a accolé la construction socialiste culturelle au développement économique, politique et social. Chacun de ces aspects était un objectif stratégique de développement représentant chacun une partie de la stratégie globale «Si Wei Yi Ti» de la construction de la modernisation socialiste, dont l'objectif principal était l'établissement d'une «civilisation» basée sur une culture traditionnelle chinoise solide. Cette stratégie mettait l'accent sur l'avance du développement scientifique et culturel du reste du monde, prenait en compte les réalisations exceptionnelles de la civilisation humaine à échelle globale, prenait en compte les événements passés, prenait en compte l'expérience des autres pays, et faisait ressortir le nouveau de l'ancien; dans le but de renforcer la construction idéologique et morale de la société chinoise; cette stratégie dictait qu'il fallait développer vigoureusement l'éducation et la science, améliorer la qualité scientifique et culturelle de toute la nation; qu'il faut développer activement les entreprises culturelles, les industries culturelles, continuer à approfondir la restructuration culturelle, donner au peuple un rôle principal dans le développement culturel, susciter l'enthousiasme, l'initiative et la créativité des travailleurs culturels, afin de fournir une orientation de la valeurs,

un soutien intellectuel et un soutien culturel qui soutiendraient la construction économique, politique et sociale du socialisme.

4. L'harmonie est l'objectif de la modernisation socialiste de la Chine.

La victoire de la nouvelle Révolution Démocratique de la Chine et l'établissement du système socialiste ont fourni à la société chinoise des conditions politiques fondamentales et une garantie institutionnelle.

Après le début de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur, la Chine a connu un développement important de la construction économique socialiste. Le PCC a particulièrement réfléchi à la manière de construire une société harmonieuse. Nous pouvons dire que la réforme et l'ouverture sur l'extérieur ainsi que la construction de la modernisation socialiste dirigées par le PCC ont vigoureusement promu le développement économique et le progrès social, et ont représenté une base solide pour le développement de l'harmonie sociale et la construction d'une société socialiste harmonieuse.

En tirant des leçons historiques et en analysant complètement la réalité et les tendances sociales, le PCC a proposé comme objectif stratégique la construction d'une «société socialiste harmonieuse». Ceci était non seulement une demande du PCC de saisir les opportunités stratégiques, de relever les défis de l'époque, d'accélérer la réponse aux besoins pratiques de la cause du socialisme chinois, mais aussi de résoudre les nouveaux problèmes sociaux naissants ainsi que la série de contradictions importantes entravant le processus de développement économique et social de la Chine.

En tant qu'objectif de la modernisation socialiste chinoise, «l'harmonie» exigeait que la construction d'une société soit avant tout harmonieuse, exigeait que des efforts soient faits pour que la vie du peuple se déroule en harmonie, que l'harmonie existe entre l'homme et la société, entre l'homme et la nature, que la société soit civilisée, écologique, que le monde soit harmonieux et en cohérence avec la tendance de l'époque de «développement, paix, et coopération».

Premièrement, parvenir à l'harmonie sociale et à la construction d'une société meilleure est l'idéal social de l'humanité, l'harmonie est la valeur et l'esprit de base de la culture traditionnelle chinoise, elle est également la connotation essentielle des valeurs de la nation chinoise. L'harmonie entre l'homme et la nature, travailler ensemble pour surmonter des difficultés, considérer la paix comme une priorité absolue, l'harmonie crée la richesse, la sobriété politique et la bienveillance du peuple, la paix universelle, etc. ; qui sont l'idéal de la poursuite de l'harmonie et de l'unité entre les Hommes, entre l'Homme et la société, entre l'Homme et la nature dans la culture traditionnelle chinoise. La culture occidentale promeut également l'harmonie sociale ; le philosophe grec Pythagore disait que «le ciel était un ensemble harmonieux» ; sur la base de la valeur de l'harmonie, Héraclite proposait «une conception de l'harmonie contradictoire»; tout en utilisant le terme «société harmonieuse», les socialistes utopiques appelaient la société capitaliste «une société malade», tandis que le socialisme était appelée «la société libre et harmonieuse», ils affirmaient que la nouvelle société harmonieuse n'était pas «l'harmonie individuelle», mais «l'harmonie universelle», ils publièrent un article intitulé

«l'harmonie mondiale», qui expliquait que le système capitaliste était déraisonnable et devait absolument être remplacé par un «système harmonieux». En 1848, Marx a confirmé avec insistance «l'harmonie sociale» proposée par les socialistes utopiques dans le «manifeste communiste» ; il pensait que c'était «une vision positive de l'avenir de la société». Selon Marx, le communisme réaliserait deux réconciliations: la réconciliation entre l'homme et la nature, et la réconciliation entre les hommes, c'est à dire une vraie relation harmonieuse entre les hommes et la nature.

Deuxièmement, l'harmonie sociale est l'essence même du socialisme chinois. La société harmonieuse du socialisme chinois désigne la démocratie, la justice, la sincérité, l'amitié, la vitalité, la stabilité et l'ordre, encourage à ce que l'homme et la nature vivent en harmonie; la société harmonieuse était le plus sûr garant de la prospérité du pays, du grand renouveau de la nation et du bien-être du peuple. La démocratie et le règne de la loi permettraient à la démocratie socialiste de jouer pleinement son rôle, la stratégie de l'autorité de la loi serait complètement mise en pratique, les divers facteurs positifs seraient largement mobilisés; l'égalité et la justice, seraient dans l'intérêt de tous les secteurs de la société qui seraient alors correctement coordonnés, les contradictions au sein du peuple ainsi que d'autres conflits sociaux seraient traités de manière pratique, l'équité et la justice sociale seraient réellement maintenues et sauvegardées; la sincérité, l'amitié, l'entraide au sein de la société, l'honnêteté, l'égalité et la fraternité de tous les peuples, seraient les gages d'une vie en harmonie. La stabilité et l'ordre permettraient le perfectionnement des organismes sociaux, l'amélioration de la gestion de la société, un bon ordre social, un

peuple qui vit en paix et se plaît dans son occupation, un maintien de la stabilité et de l'unité sociale, une harmonie entre l'homme et la nature, un développement de la production, une vie riche et un environnement écologique durable.

Le principe monde harmonieux, qui est le prolongement de la théorie de la société harmonieuse, enseigne qu'il faut maintenir l'ordre politique et économique international, créer un monde de paix durable et de prospérité commune. L'idée du «monde harmonieux» développe l'idéologie des anciens intellectuels supportant le concept de société idéale, reflète l'espoir universel de concrétiser une situation la paix et de développement durables. Les deux objectifs majeurs du monde d'aujourd'hui--la paix et le développement, ne peuvent être atteints qu'au moyen de l'harmonie.

La capacité de développer une société harmonieuse est une qualité intrinsèque d'un pays socialiste moderne, prospère, démocratique, civilisé et harmonieux, et présente également l'aspiration commune de tout notre Parti, de tout notre peuple multiethnique.

Troisièmement, l'harmonie entre les hommes est le noyau de l'harmonie sociale. Marx a dit que la vraie solution au conflit entre les hommes est d'éliminer la propriété privée. Après l'élimination des classes et de la domination de classe, après l'anéantissement de toute exploitation et de toute oppression économique, politique et spirituelle, nous obtiendrons une liberté réelle, il n'y aurait plus d'opposition entre les hommes et la société; «la lutte entre les individus» s'arrêterait; le peuple deviendrait véritablement son propre maître et cela permettrait de parvenir à une libération totale de la population et permettrait son développement global.

Ceci est l'état idéal de l'harmonie sociale humaine, pour atteindre l'harmonie entre les hommes, entre l'homme et la société et entre l'homme et la nature, pour construire une société harmonieuse, emplie des visions merveilleuses de la société humaine future, mettant en évidence l'appel de la société socialiste, attractive et cohérente. La société socialiste harmonieuse insiste à tout faire pour le bien-être de l'Homme, ayant pour objectif de maintenir les intérêts fondamentaux de la majorité du peuple, de répondre aux besoins matériels et spirituels de plus en plus importants, de promouvoir le développement global de l'Homme, de respecter l'esprit créatif du peuple, de stimuler la créativité de toute la société au travers de l'approfondissement de la réforme et de l'innovation institutionnelle tout en soutenant tous ses facteurs positifs. Nous devons accorder une importance particulière à la justice sociale, il importe de prendre en compte et de traiter correctement les intérêts des masses sous leurs différents aspects, de gérer correctement les contradictions au sein du peuple ainsi que d'autres contradictions sociales, et de bien coordonner les intérêts de chacun; il importe de traiter judicieusement les rapports entre réforme, développement et stabilité, d'unir toutes les forces susceptibles d'être ralliées à notre cause, de faire tout notre possible pour accroître les facteurs d'harmonie, d'unifier l'intensité de la réforme, la vitesse du développement et le degré de cohésion de la société, et ce, tant pour permettre à la population de vivre et de travailler en paix que pour sauvegarder l'ordre social et la stabilité durable de l'Etat.

Quatrièmement, l'harmonie entre l'homme et la nature est une partie importante de la société harmonieuse. Marx préconisait l'unité de naturalisme humain et l'humanisme naturel; l'homme

obtient ainsi la liberté au travers de l'affranchissement des oppressions de la nature sur l'homme, ce qui est l'état idéal et le niveau le plus haut de l'harmonie entre l'homme et la nature. La civilisation écologique caractérisée par l'harmonie entre l'homme et la nature constitue une partie importante de l'essence même du socialisme chinois. Au-delà de la civilisation industrielle, la civilisation écologique représente une forme plus avancée de la civilisation humaine; et au-delà du capitalisme, l'idéologie socialiste représente un plus bel idéal social de la vie en harmonie. Du fait de la cohérence interne entre la civilisation écologique et la poursuite des valeurs du socialisme, celles-ci peuvent se compléter et se promouvoir mutuellement, étant donné que la civilisation écologique donne de l'espace au développement du socialisme à un niveau plus élevé et plus qualifié, le socialisme fournit à la civilisation écologique une garantie institutionnelle pour sa réalisation véritable.

En octobre 2005, la 5^{ème} Réunion plénière du XVI^e Comité Central du PCC a proposé d'accélérer la construction de l'économie des ressources et d'une société respectueuse de l'environnement, ce qui représentait un appel à la population de prendre des habitudes de production, de vie et de consommation qui étaient favorables à l'environnement, et d'établir une interaction positive avec l'environnement afin de concrétiser le développement durable et l'harmonie entre l'homme et la nature. Construire une société qui saurait économiser les ressources naturelles et respecter l'environnement, aurait non seulement une influence positive sur le développement économique et social chinois, mais serait aussi une contribution considérable au développement durable au niveau

mondial, cela aurait une grande signification pratique et d'une grande portée historique.

En octobre 2007, le XVII^e Congrès du Parti Communiste de Chine a présenté la tâche stratégique de la construction d'une civilisation écologique, «essentiellement pour économiser les ressources d'énergie et de protéger l'environnement en modifiant la structure industrielle, en contrôlant la croissance, et en adaptant les habitudes de consommation.»

Les nouvelles exigences du développement économique et social de la Chine apportèrent des contraintes de ressources, la nécessité de limiter la pollution de l'environnement, de limiter la dégradation de l'écosystème, de promouvoir énergiquement la construction de la civilisation écologique comme partie intégrante du plan d'ensemble du socialisme chinois, et le XVIII^e Congrès du Parti Communiste du PCC a pour la première fois discuté de la construction d'une civilisation écologique, promettant de promouvoir la construction d'une civilisation écologique. Le rapport du XVIII^e Congrès du PCC a précisé avec insistance:

«Le développement d'une civilisation écologique constitue un projet à long terme dont dépendent le bonheur de la population et l'avenir de la nation chinoise. Face à une situation difficile où les contraintes des ressources naturelles se durcissent, où la pollution de l'environnement s'aggrave, et où l'écosystème se détériore, nous devons inculquer au peuple entier les notions d'une civilisation écologique préconisant le respect de la nature, l'adaptation à ses exigences et sa préservation. En accordant une importance particulière au développement d'une civilisation écologique, nous ferions en sorte que ce développement fasse partie intégrante des

programmes de l'édification du pays sur les plans économique, politique, culturel et social. Nous nous efforcerions ainsi de construire une Chine magnifique et d'assurer un développement perpétuel de la nation chinoise.»

«En maintenant la politique fondamentale nationale relative aux économies de ressources et à la protection de l'environnement, et le principe recommandant d'accorder, dans l'application de cette politique, la priorité à la régénération des écosystèmes, nous nous attacherions à la promotion d'un développement «vert», de recyclage à basses émissions de gaz toxiques. Nous verrions alors se former une configuration de l'espace, une structure industrielle, un mode de production et de vie favorable à l'économie des ressources naturelles et à la protection de l'environnement, ce qui nous permettrait de renverser la tendance de la dégradation des écosystèmes; c'est ainsi que nous serions en mesure de créer de meilleures conditions de production et de vie pour l'ensemble de notre population, et d'apporter une contribution à la préservation de la sécurité écologique planétaire.»

«En veillant à chérir la nature et à prendre une part plus active à la protection des écosystèmes, nous nous efforcerions de passer à une nouvelle ère de développement vers une civilisation écologique socialiste.»

Renforcer l'édification d'une civilisation écologique est d'une part le résultat important de la compréhension approfondie du PCC sur la loi de la nature et la relation entre l'homme et la nature, est d'autre part l'exigence inévitable de promouvoir un développement économique durable et sain, d'améliorer la qualité de vie du peuple, et de promouvoir l'harmonie et la stabilité sociale. Après des années

de pratique, la Chine a formé dans l'ensemble de la société un consensus général que la construction d'une civilisation écologique doit être placée au premier plan, et qu'il fallait davantage souligner l'importance du rôle de la construction d'une civilisation écologique. La Chine continuera à renforcer la prise de conscience de la crise écologique, à bien comprendre l'importance, la nécessité et l'urgence de la construction d'une civilisation écologique, en maintenant la politique fondamentale nationale relative aux économies de ressources et à la protection de l'environnement, et le principe recommandant d'accorder, dans l'application de cette politique, la priorité à la régénération des écosystèmes. Nous nous efforcerons de promouvoir le développement vert, du recyclage à basses émissions de carbone, dans le but de réaliser une configuration de l'espace, une structure industrielle, un mode de production et de vie favorable à l'économie des ressources et à la protection de l'environnement, ce qui nous permettra de renverser la tendance de la dégradation des écosystèmes, de faire des efforts pour créer de meilleures conditions de vie et de production et pour préserver la sécurité écologique globale.

section XVIII

L'âme de la voie chinoise

Une grande cause exige et produit un esprit noble, un esprit noble soutient et promeut une grande cause. Dans le processus de construction socialiste, de réforme et d'ouverture sur l'extérieur, se forme progressivement l'âme du rajeunissement de l'Etat, doté des valeurs essentielles socialistes.

1. «L'indépendance, la liberté, la démocratie, l'unité et la prospérité» est l'expression la plus concentrée de l'esprit chinois au cours de la lutte pour l'indépendance nationale.

Après la Guerre de l'Opium, la Chine s'est réduite de plus en plus en une société féodale-coloniale, et la nation chinoise fut confrontée à deux grandes tâches historiques, obtenir l'indépendance et la libération nationale, et parvenir à la prospérité de l'Etat et au bien-être du peuple.

L'indépendance de l'Etat et la libération nationale sont la garantie de la fortification du pays et de la prospérité du peuple. En faisant une analyse en profondeur des conditions nationales de la Chine, Mao Zedong a bien répondu à des questions telles que la nature de la révolution chinoise, des tâches à accomplir, des thèmes à respecter, de la motivation à susciter ; il a montré la bonne direction et la voie correcte pour accomplir les deux tâches historiques importantes, à savoir l'indépendance et la libération nationale, la prospérité de l'Etat et l'enrichissement du peuple. Il a dit que «L'avenir ultime de la révolution chinoise n'est pas le capitalisme, mais le socialisme et le communisme.» Seulement par l'acquisition de l'indépendance et de la libération nationale, le peuple deviendrait son propre maître, ce qui nous permettra de préparer la base matérielle et spirituelle ainsi que les conditions culturelles nécessaires à la révolution et la construction socialiste.

«L'indépendance, la liberté, la démocratie, l'unité et la prospérité», reflète fortement les deux tâches historiques de la nation chinoise dans les temps moderne. Thèmes ciblés, valeurs claires, inspiration profonde, la mobilisation du renversement des «trois montagnes» a produit une énorme force spirituelle, qui stimule, dirige, et unit le peuple chinois entier dans la lutte pour la victoire de la nouvelle Révolution Démocratique.

2. Atteindre les «quatre modernisations» est l'expression la plus concentrée des valeurs cultivés et appliquées au cours de la révolution et de la construction socialiste chinoise.

L'établissement de la nouvelle Chine marque le succès du Parti Communiste de Chine dans la première tâche historique majeure, l'indépendance et la libération nationale. Le PCC a ensuite entrepris la construction socialiste. La fondation du système fondamental politique, économique et la formation de l'idéologie sociale directrice du marxisme ont été les bases matérielle et spirituelle ainsi que les conditions culturelles nécessaires à cette étape. Lors de la consolidation du régime démocratique, de la réforme agraire et de la réforme démocratique, lors du rétablissement de l'évolution de l'économie nationale, le PCC commença une large propagande du marxisme, de la pensée de Mao Zedong, et lança une série de travaux de transformation idéologique des intellectuels, ce qui a permis de promouvoir le développement de la propagande de l'idéologie marxiste.

La victoire du mouvement d'indépendance nationale a prouvé que le marxisme, et la pensée du Mao Zedong, étaient des armes de théorie scientifique qui dirigeaient la Chine vers l'indépendance

et la libération nationale, et ont gagné une large base de fidèles parmi tous les peuples de la Chine. La culture et l'application des valeurs essentielles socialistes de cette période proposaient les «quatre modernisations», et ont largement renforcé la construction spirituelle socialiste qui avait pour contenu principal le patriotisme, le collectivisme, le socialisme et le service au peuple; l'application des valeurs essentielles socialistes accordait une importance particulière au rôle d'exemple moral des cadres et des personnalités. Durant le processus de la construction du socialisme, il est apparu un certain nombre de modèles pour le peuple, et il s'est formé une bonne atmosphère sociale où nous aimions la patrie, le peuple, le travail, la science, le socialisme et où nous étions devenus désintéressés, obéissant à la situation générale, acharnés et intègres. Servir le peuple, le collectivisme, le désintéressement sont devenus les devises des cadres et des citoyens; l'application des valeurs essentielles socialistes a créé un esprit d'indépendance, d'autonomie, de dévouement, une volonté de servir le peuple de tout son cœur, une audace pouvant surmonter les difficultés, le courage de persévérer. Dans le même temps, il convient de noter que, durant cette période, la pensée d'extrême-gauche a également été la source d'erreurs importantes et de graves confusions dans les valeurs socialistes chinoises.

Parmi elles, les «quatre modernisations», qui pouvaient être considérées comme la représentation la plus concentrée des valeurs essentielles socialistes pendant la période de la révolution et de la construction socialiste chinoise. Après l'établissement de la nouvelle Chine, la question à laquelle nous devons apporter une réponse était de savoir quelle sorte de pays socialiste était devenue le point de départ du PCC pour continuer le développement du pays. Face à une Chine ancienne en retard sur son temps, le PCC

a eu pour objectif principal de rendre le pays prospère, et a pour la première fois proposé de développer l'industrialisation socialiste chinoise. Il s'agissait d'établir une dictature démocratique populaire, de transformer la Chine d'un pays agricole en un pays industriel, d'accomplir le processus de modernisation agricole, de parvenir à la prospérité en rattrapant le retard de la Chine sur les pays développés. D'après la compréhension préliminaire du Parti Communiste de Chine des valeurs essentielles socialistes chinoises; et sur la base de l'industrialisation socialiste, le PCC a proposé en décembre 1964 un objectif stratégique visant à la prospérité de la nation: les «quatre modernisations». Accomplir les «quatre modernisations», qui non seulement correspondaient aux intérêts fondamentaux du peuple chinois, mais aussi se conformaient à la tendance inévitable du développement économique et technologique du monde contemporain, devint donc une mobilisation commune d'unir et d'inspirer l'ensemble du Parti et les peuples de toutes les nations, et de s'efforcer de faire preuve de solidarité; cela a stimulé l'enthousiasme de presque tous les peuples de Chine pour ensemble construire une nouvelle Chine socialiste, et a été gravé profondément dans l'Histoire de l'exploration ardue après l'établissement de la nouvelle Chine.

3. Les «trois préconisations» sont l'application la plus élémentaire des valeurs essentielles du socialisme à la nouvelle époque de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur.

Des leçons lourdes de la «Révolution Culturelle» ont permis au PCC de comprendre que, la modernisation matérielle seule sans la démocratie politique ni l'avancement spirituel et culturel,

était loin d'être suffisante. Grâce au lancement de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur, la construction socialiste chinoise a réalisé la transformation d'un système «centré sur la lutte des classes» à un système «centré sur la construction économique», le système rigide politique et économique s'est alors tourné vers la réforme globale, de la fermeture à l'ouverture de tous ses aspects.

Depuis la réforme et l'ouverture sur l'extérieur, la construction de l'idéologie socialiste chinoise a constamment mené de nouvelles explorations pour s'adapter aux changements de la situation politique, économique et idéologique et culturelle. Dans la nouvelle phase de la réforme et de l'ouverture, le PCC a proposé la tâche stratégique de cultiver et d'appliquer les valeurs essentielles socialistes au moyen des «trois préconisations», à la suite de la proposition de développer un système de valeurs fondamentales socialistes.

La 6ème Réunion du XVIe Congrès Central du Parti Communiste de Chine a approuvé la «décision de développer une société socialiste harmonieuse», qui a pour la première fois proposé la mission stratégique de construire un système de valeurs fondamentales socialistes. Le rapport du XVIIIe Congrès Central du PCC a expliqué l'expression des «trois préconisations», en précisant:

«Ce système est le fondement du renouveau de la nation, ses valeurs essentielles socialistes décident de l'orientation du développement du socialisme chinois. Nous devons mener en profondeur des études de ces valeurs essentielles ainsi que procéder à l'éducation du peuple de ces valeurs, de manière à orienter le courant idéologique de la société et à établir un consensus social autour de ces valeurs. Nous prendrons en priorité des mesures qui contribuent à la prospérité, à la démocratie, à la civilisation et à l'harmonie, encouragerons la valorisation des concepts de liberté, d'égalité, d'impartialité, des pratiques gouvernementales en vertu de la loi,

recommanderons le patriotisme, le dévouement au travail, la loyauté et la bienveillance, cultiverons et appliquerons activement les valeurs essentielles socialistes.»

La recommandation des «trois préconisations», la décision de cultiver et appliquer activement les valeurs essentielles socialistes, montraient que la connaissance du socialisme du PCC était passée du statut de se demander «quel est le socialisme? Comment construire le socialisme?» à un statut de se demander «quelle type de socialisme devons-nous développer?», et montrait une transformation de leur système de valeurs.

A ce moment-là, la Chine était entrée dans une phase importante de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur. Le changement du système économique, l'évolution de la structure sociale, l'ajustement des bénéfices, la transformation des idéologies, la variation et la diversité des courants sociaux, chacun de ces concepts était en liaison, en confrontation, en état d'influence mutuelle ; il était donc urgent d'instaurer une orientation par les valeurs essentielles et de créer de nouveaux modes et de nouveaux esprits. Les «trois préconisations» proposées lors du XVIIIe Congrès National du PCC incarnaient un objectif de valeurs réaliste pour la Chine, l'essence d'un idéal de valeurs du socialisme, et incarnaient les principes de valeurs et de morale qui devaient être respectés par le peuple chinois. Ces trois niveaux de concepts de valeur, de leurs principes à leurs objectifs en passant par leur essence, exprimaient une connexion progressive, une liaison entre le rêve et la réalité, une relation entre «accomplir dans le présent» et «penser à l'avenir», et ils fournissaient un soutien solide des valeurs de la voie du socialisme chinois.

Le 29 novembre 2012, le président Xi Jinping a présenté pour la première fois «le rêve chinois» lors de sa visite à l'exposition «la voie du renouveau», comparant l'exposition au rêve du renouveau

de la nation chinoise. Le 17 mars 2013, lors de l'allocution de la cérémonie de clôture à la première session du XIIe Congrès national, Xi Jinping a précisé le nouveau terme de promotion de «l'esprit chinois» et l'a mis en relation étroite avec la réalisation du «rêve chinois», il a dit:

«Il nous faut absolument promouvoir l'esprit de la Chine pour réaliser le rêve chinois, c'est l'esprit national à base de patriotisme, d'esprit de symbiose avec notre époque et d'esprit d'innovation. Cet esprit est l'âme du renforcement du pays qui accumule et stimule tous les efforts positifs. Le patriotisme a toujours été l'esprit qui unifie et solidifie le peuple chinois, l'esprit d'innovation est toujours la force spirituelle qui nous pousse à faire des progrès et des réformes. Le peuple chinois entier doit promouvoir l'esprit national et l'esprit de notre époque, en fortifiant le lien spirituel de la solidarité, de la mobilisation du travail et de l'enthousiasme quant à l'avenir.»

La proposition du «rêve chinois», montre l'âme et l'essence de la «voie chinoise». L'esprit chinois ayant en son cœur les valeurs essentielles chinoises, est l'âme de la fortification de l'Etat. Pour réaliser le rêve chinois, nous devons cumuler les forces de la Chine à travers les valeurs essentielles chinoises et l'esprit chinois.

Conclusion

L'inspiration de la voie chinoise

Le rapport du XVIIIe Congrès National du PCC a présenté que:

«Du choix de notre voie dépendent la vie du parti autant que l'avenir de l'Etat, le destin de la nation et le bonheur du peuple. Dans un pays très en retard sur les plans économique et culturel tel que la Chine, il s'avère extrêmement ardu de trouver la bonne voie du renouveau national.»

«La voie du socialisme chinois ainsi que le système théorique et son régime sont les réalisations fondamentales que le parti et le peuple ont accomplies au cours de plus de 90 années de lutte, de création et d'accumulation d'expérience. Il faut les préserver soigneusement, y rester fidèle et les développer sans cesse.»

L'exploration, la création et le développement de la voie du socialisme chinois, pleines de défis, de difficultés et de leçons, sont véritablement difficiles. Notamment depuis le nouveau stade de la civilisation, la réforme et l'ouverture sur l'extérieur de la Chine sont entrées dans une phase cruciale.

Se retrouvant dans une situation criblée de contradictions, la Chine doit faire face à des opportunités et à des défis sans précédent. Nous avons encore un manque à gagner en matière de connaissances, des concepts encore flous et des opinions divergentes sur le choix de la voie que la Chine doit suivre. Et c'est bien ce qui est devenu la question fondamentale à laquelle la Chine a besoin de répondre rapidement.

Le XVIIIe Congrès national du PCC a accordé une importance particulière à la voie chinoise, et a répondu fermement de nouveau à la question de quelle sorte de voie choisir: «nous n'avons pas voulu suivre ni l'ancienne voie du repli sur soi et de l'immobilisme, ni la voie erronée pouvant nous conduire à l'abandon de notre drapeau.». Il a souligné qu'il fallait préserver soigneusement le principe de voie chinoise, d'y rester fidèle et la développer sans cesse. Le PCC accentue qu'il importe d'insister sur les théories, le programme, la voie et les expériences fondamentales du Parti depuis la 3ème Réunion plénière du XIe Congrès National, d'appliquer l'esprit de rénovation et de développement durable pratiquement dans tout le processus de gouvernance du pays, et de promouvoir fermement la cause du socialisme chinois.

Dans l'histoire de plus de 90 années de fondation du PCC, de plus de 60 années d'établissement de la Chine nouvelle, particulièrement de plus de 30 années d'exploration sans interruption en vue de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur, nous pouvons constater que la raison la plus importante pour laquelle la Chine a réussi par la voie du socialisme chinois, c'est que nous avons agi en toutes circonstances en tenant compte des notions fondamentales du pays, tout en étant restés en cohérence avec les tendances de développement du monde.

1 Il faut suivre fermement notre propre voie.

«Suivre notre propre voie» souligne l'indépendance, la sélectivité et le caractère positif de notre entreprise. Si un pays, une nation ne trouve pas une voie qui lui est propre et se contente de copier l'expérience des autres pays, il perdra son indépendance et devra se soumettre aux autres pays qu'il suit.

La voie chinoise qui fut créée par le peuple chinois sous l'orientation du PCC, diffère non seulement de la modèle de l'Union Soviétique, mais aussi du modèle des Etats-Unis et de celui de l'Europe, elle est la condensation de l'exploration incessante et de la sagesse des pratiques du peuple dirigé par plusieurs générations de communistes chinois.

En jetant un regard rétrospectif sur les 90 années de fondation du PCC, sur les 60 années d'établissement de la Chine, et particulièrement sur les 30 années d'exploration sans interruption en vue de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur, nous pouvons voir que la raison fondamentale de toutes les réussites et les évolutions de la Chine est que nous avons réussi à trouver notre propre voie, une voie correcte qui menait à l'indépendance, à la liberté nationale, à la fortification du pays et à la prospérité du peuple - la voie du socialisme chinois. Nous pouvons dire avec certitude que la voie chinoise est une voie créée sur la base des leçons tirées par le PCC dans ses propres pratiques, dans l'expérience des autres pays socialistes de l'Union Soviétique, dans l'inspiration des civilisations humaines et de leurs méthodes avancées.

L'histoire a prouvé que c'est seulement en poursuivant «sa propre voie», «la voie chinoise» que la Chine a pu peut avancer et se construire un bel avenir.

2 Il faut encourager activement la création.

La créativité est la clé de la voie socialisme chinois. La voie chinoise, c'est le résultat combinant la théorie fondamentale du marxisme et de la pratique concrète du gouvernement de la Chine.

L'émancipation de l'esprit, le pragmatisme et l'attachement à la réforme et à l'innovation se résument non seulement à la pratique de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur et de la construction socialiste moderne, mais relève aussi de la raison pour laquelle la Chine a trouvé la voie chinoise.

Le PCC précise qu'il faut continuer de poursuivre le nouveau contenu de la «voie chinoise», d'approfondir sans interruption la connaissance sur la loi de gouvernance du Parti, de construction socialiste et de développement de l'humanité, que la force motrice fondamentale du développement réside toujours dans la réforme et l'innovation.

Lénine a dit: «le jugement des mérites de l'Histoire, ne dépend pas des activistes qui ont simplement agi conformément aux exigences de l'histoire moderne, mais bien de ceux qui ont su proposer quelque chose de nouveau par rapport à leurs prédécesseurs.» L'Histoire continuera à prouver que c'est seulement en adhérant à l'innovation et à la «voie chinoise» que la Chine pourra continuer à fournir «des idées nouvelles», ainsi qu'une nouvelle sagesse.

3 Il faut adopter une vision globale.

La voie chinoise, s'est créée progressivement lors d'un processus de comparaison d'apprendre des voies des autres pays du monde depuis l'époque moderne; Elle est une voie socialiste moderne qui observe le monde, prend en compte les tendances de l'époque, et s'intègre au

développement de l'histoire mondiale en empruntant toutes les réalisations utiles de la civilisation humaine, mais aussi en fonction des conditions nationales de la Chine.

À l'heure actuelle, la multipolarisation du monde progresse, la mondialisation économique s'approfondit, les progrès scientifiques et technologiques se multiplient, la concurrence internationale devient de plus en plus féroce; la paix, le développement et la coopération sont les thèmes de l'époque. Dans un tel contexte, la modernisation n'est plus une affaire interne d'un seul pays, ni un phénomène isolé. Il n'y a pas de modernisation derrière des portes fermées, ni de modernisation arbitraire, sans parler de celle qui est au contraire à la tendance du développement humain et de l'évolution historique.

En même temps, la modernisation d'un pays, a non seulement besoin de penser à l'intérêt national et à la concurrence internationale, mais exige également la coopération mondiale et le respect aux règles internationales. Malgré les grands accomplissements qu'a connus la Chine, que ce soit dans le développement économique ou au niveau de la vie du peuple, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour rattraper les pays développés, et nous resterons pendant encore longtemps à ce stade primaire du socialisme. Le développement du monde est inséparable de celui de la Chine, le développement de la Chine est inséparable de celui du monde. La Chine est la Chine du monde, c'est ainsi que la voie du socialisme chinoise doit adopter une vision globale.

L'expression d'un socialisme «à la chinoise» ne signifie pas la fermeture; la voie du socialisme chinois ne peut pas aller au-delà du développement historique du monde. Au travers de la réforme profonde

et de l'ouverture de tous ses aspects, la Chine s'intégrera activement au développement mondial en suivant les tendances de l'époque, en tirant des leçons de l'expérience de développement des autres pays, en adoptant les stratégies qui se sont révélées efficaces dans l'histoire du monde, afin de poursuivre et de promouvoir la voie du socialisme chinois.

Aujourd'hui, la Chine est à un stade de développement rapide et à une étape importante du grand renouveau de la nation chinoise. Quel rôle la Chine va-t-elle alors jouer sur la scène mondiale? Après le XVIII^e Congrès National du PCC, avec la proposition du concept du «rêve chinois» et de l'élaboration de «la grande stratégie chinoise», qui dessinent un plan pour l'avenir du développement de la Chine, nous pouvons dire que la réforme et l'ouverture sur l'extérieur, ainsi que le concept du «rêve chinois» pour réaliser le grand renouveau de la nation chinoise sont la réponse et la manifestation d'une poursuite des plus actives de la tendance essentielle du monde moderne. Le «rêve chinois» est un rêve qui bénéficie non seulement à tout le peuple chinois, mais aussi contribue à promouvoir la paix, le développement et une coopération mutuellement bénéfique avec le reste du monde.

Depuis le XVIII^e Congrès National du PCC, une série de décisions sur la réforme et l'ouverture a montré que la Chine se transforme en contributrice, en directrice ou même dirigeante, d'importatrice, d'imitatrice apprenant sans cesse, en se tournant de l'intérieur vers l'extérieur. La Chine doit utiliser ses propres valeurs, culture et Histoire pour influencer sur le monde, et non pas seulement d'être influencée par le monde. Nous devons tant apprendre et absorber que créer et contribuer. Le grand renouveau de la Chine est pacifique, il ne nuit pas aux autres pays, il

apporte également sa contributions au développement du monde au travers de ses valeurs essentielles propres à la nation chinoise.

Comme l'a dit le grand philosophe et historien de renommée internationale Dr. Arnold Toynbee:

«Le XIXe siècle a été le siècle britannique, le XXe siècle a été le siècle américain, et le XXIe siècle est le siècle du peuple chinois.»

Le collectif dirigeant central de première génération rassemblé de Xi Jinping a guidé notre Parti et notre peuple multiethnique dans le développement du socialisme chinois, en poursuivant la voie socialiste, le système théorique et les institutions, a imaginé le «le rêve chinois» comme concept de base de la concrétisation de la modernisation socialiste et du grand renouveau de la nation chinoise, a remporté de nouvelles victoires dans la construction de la société de moyenne aisance, dans la réforme et dans l'ouverture sur l'extérieur, et a globalement et intégralement amélioré les principes de gouvernance conformément à la loi et au dans une dimension scientifique de l'édification du Parti, dans le but de continuer à promouvoir la noble cause du socialisme chinois. Le siècle de la Chine s'approche.